

## ONT PARU

Sommaire du fasc. 2 de l'année 2022 (t. 132)

### J.-L. Kupper, **Héribert, précepteur de l'empereur Otton III et abbé de Brogne († 998)**

Résumé. — Qu'elle soit explicite ou implicite, une confusion est entretenue depuis plusieurs années dans les travaux historiques quant à l'identité, ou non, de deux dignitaires ecclésiastiques de la seconde moitié du X<sup>e</sup> siècle : l'archevêque Héribert de Cologne et l'abbé Héribert de Brogne. L'objet de cette contribution est d'apporter plus de clarté sur cette question et, surtout, de tirer plusieurs conclusions qui ne seront pas dénuées d'intérêt : le fait, par exemple, qu'il y eut bien deux Héribert et que l'abbé de Brogne fut effectivement un des précepteurs de l'empereur Otton III.

Abstract. — Over the past years, either explicitly or implicitly, some confusion has subsisted in historical enquiries as to whether two ecclesiastical dignitaries who lived in the second half of the tenth century were or were not one and the same. These two figures are archbishop Heribert of Cologne and abbot Heribert of Brogne. The point of the present contribution is to shed some light on the issue and to draw a number of conclusions that are not without interest, such as, for instance, the fact that there were indeed two Heriberts and that the abbot of Brogne actually was one of the Emperor Otto III's preceptors.

### D. Vanwijsberghe, **En parcourant les pages du bréviaire de Grammont (2<sup>e</sup> partie). Une petite balade stylistique**

Abstract. — This article is the second part of a study devoted to the Grammont Breviary, the jewel of the Maredsous library. Divided into four volumes, this impressive manuscript was decorated and illustrated by several illuminators who were responsible for hundreds of initials, dozens of decorated borders, and many historiated scenes. These craftsmen took turns during two main campaigns. The first one (volumes 1 and 2) was initiated by one of Masters of Guillebert de Mets, who was very soon replaced by a hitherto unknown painter, Hand A of the Breviary. During the second campaign (volumes 3 and 4), the project was given a new lease of life. The donor obviously wished to finance a sumptuous book. He called on two experienced painters: another member of the Mets group and the Master of Gerard Brilis, to whom he entrusted the major part of volume 4. In all, not counting the decorators, at least five illuminators took turns, turning the Breviary into a remarkable portfolio of styles that were in vogue in mid-15th century Ghent.

Résumé. — Cet article est le deuxième volet d'une étude consacrée au Bréviaire de Grammont, trésor de la bibliothèque de Maredsous. Divisé en quatre volumes, cet imposant manuscrit est décoré et illustré par plusieurs enlumineurs qui se partagent la réalisation de centaines de lettrines, de dizaines de marges décorées et d'un grand nombre de scènes historiées. Ces artisans se relaient au cours des deux grandes campagnes. Celle des tomes 1 et 2 est entamée par l'un des Maîtres de Guillebert de Mets, très tôt remplacé par un peintre jusqu'ici inconnu, la main A du Bréviaire. Lors de la seconde campagne (tomes 3 et 4), le projet connaît un nouveau souffle. Le commanditaire souhaite financer un livre somptueux. Il fait appel à deux peintres confirmés : un autre membre du groupe Mets et le Maître de Gerard Brilis, à qui il confie la majeure partie du tome 4. En tout, sans compter les décorateurs, au

moins cinq peintres se relaient, faisant du Bréviaire un remarquable portfolio de styles en vogue à Gand vers le milieu du XV<sup>e</sup> siècle.

**F. De Vriendt, « La bien aimée de saint Pierre » : un projet d'histoire sacrée du Namurois élaboré par deux jésuites (ca 1653/54-1660) (Bruxelles, Bibl. des Bollandistes, ms. 455)**

Résumé. — Comptant près de 540 pages, le manuscrit 455 de la Bibliothèque des Bollandistes (Bruxelles) renferme des notes inédites sur les établissements religieux de l'ancien diocèse de Namur, qui incluait alors aussi l'actuel Brabant wallon, les saints qui y étaient honorés (27 « éloges ») et les comtes de Namur. Ce recueil fut élaboré entre 1653 et 1660 par deux jésuites namurois (un auteur et un correcteur), dont l'un est peut-être à identifier à Gilles de Namur. La compilation s'apparente à un travail préparatoire visant à la publication d'une *Histoire ecclésiastique* du diocèse, qui n'aboutit cependant jamais. Le présent article étudie la qualité, très médiocre, de l'œuvre sur le plan historique, les sources utilisées (une liste de 102 auteurs figure dans le recueil lui-même), signale quelques informations factuelles intéressantes, et souligne les visées du projet éditorial : doter Namur, et son jeune évêché (érigé en 1559), d'une mythographie vantant l'ancienneté de ses origines chrétiennes, et les associant à une « légende apostolique », dans laquelle S. Materne apparaît comme un émissaire de S. Pierre. Ce recueil s'inscrit ainsi dans le courant des histoires sacrées à caractère patriotique qui fleurissent en Europe au XVII<sup>e</sup> s. dans le cadre de la Réforme catholique.

Abstract. — The manuscript 455 of the Bibliothèque des Bollandistes (Brussels) contains almost 540 pages of unpublished notes about the religious establishments of the former diocese of Namur, which at that time also included what is now Walloon Brabant, the saints who were honoured there (27 « eulogies ») and a list of the Counts of Namur. This collection was mostly compiled between 1653 and 1660 by two Jesuits from Namur (an author and a corrector), one of whom is believed to be Gilles of Namur. The compilation resembles a preparatory work for the publication of an ecclesiastical history of the diocese, which was never completed. The present article studies the very mediocre quality of the work from an historical point of view. The sources used (a list of 102 authors appears in the volume itself), point out some interesting factual information, and, above all, underlines the aims of the editorial project: to endow Namur and its young bishopric (established in 1559) with a mythography extolling the antiquity of its Christian origins, and associating them with an "apostolic legend", that of making St. Materne an emissary of St. Peter. This compilation is thus in line with the trend of sacred stories of a patriotic nature that flourished in the 17th century in the context of the Catholic Reformation.

**L. Courtois, Dom Laurent Janssens (1855-1925) : Itinéraire d'un haut prélat romain au temps du modernisme**

Résumé. — Tout qui aborde les turbulences théologiques qui parcourent l'Église catholique au tournant des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles – et qui culminera avec la crise moderniste (1903-1914) – ne peut guère éviter la figure de dom Laurent Janssens (1855-1925), prêtre du diocèse de Gand (1877), puis moine bénédictin de l'abbaye de Maredsous (à partir de 1880). Théologien brillant aux multiples talents, il commence une carrière comme professeur à l'abbaye, avant d'être nommé en 1893 recteur du nouveau Collège Saint-Anselme qui se construit à Rome et commence alors une prometteuse carrière à la curie romaine comme consulteur pour la Congrégation de l'Index (1895) – absorbée par le Saint-Office (en 1917) –, à la

Commission biblique (1905) et à la Congrégation des religieux (1908). Une grave maladresse diplomatique, lors de la visite de l'ancien président des États-Unis à Rome en 1910, provoquera sa démission de la Congrégation des religieux et la ruine définitive de ses ambitions cardinalices, mais il conservera ses autres charges. À ce titre, il a participé à la plupart des instructions importantes de censure menées à l'époque (1895-1925) par l'Index, le Saint-Office et la Commission biblique : Schell, Loisy, Turmel, etc.

Abstract. — Anyone who deals with the theological turbulence in the Catholic Church at the turn of the nineteenth and twentieth centuries – culminating in the modernist crisis (1903-1914) – can hardly avoid the figure of Dom Laurent Janssens (1855-1925), a priest of the diocese of Ghent (1877), then a Benedictine monk at Maredsous Abbey (from 1880). A brilliant and multi-talented theologian, he began his career as a professor at the abbey, before being appointed rector of the new Saint Anselm College in Rome in 1893. He then began a promising career in the Roman Curia as a consultant for the Congregation of the Index (1895) – absorbed by the Holy Office (in 1917) –, the Biblical Commission (1905) and the Congregation of Religious (1908). A serious diplomatic blunder during the visit of the former President of the United States to Rome in 1910 led to his resignation from the Congregation of Religious and the definitive ruin of his cardinal ambitions, but he retained his other offices. In this capacity, he participated in most of the important censorship investigations carried out at the time (1895-1925) by the Index, the Holy Office and the Biblical Commission: Schell, Loisy, Turmel, etc.

#### D. Zaganas, **Le *Commentaire sur Isaïe* 5, 1b et 11-12 attribué à Basile : une exégèse composite**

Abstract. — This article intends to look into the literary genesis of the *Commentary on Isaiah* attributed to Basil of Caesarea. Focusing on the multiple exegesis of Is 5:1b and 5:11-12, it highlights the composite and inconsistent nature of these sections. In fact, what looks like a plural reading of Is 5:1b is a heterogeneous collection of interpretations *around* this verse, which draws on now lost sources, one of which is also attested in Nilus' correspondence. As for the long section on Is 5:11-12, it consists of a heteroclite and ill-ordered mixture of interpretations and developments *around* this passage, which presents a notable dependence on Basil of Caesarea's homilies, especially the *In ebriosos*, and Origen's (lost) commentary on Isaiah. Instead of a learned biblical commentary, this is a rather second-hand exegesis, which awkwardly combines various borrowed elements, more or less reworked, with one another and with the confused voice of the *Commentary's* "author".

Résumé. — Cet article se propose d'étudier la genèse littéraire du *Commentaire sur Isaïe* attribué à Basile de Césarée. En se concentrant sur l'exégèse multiple d'Is 5, 1b et 11-12, il met en évidence le caractère composite et peu cohérent de ces sections de texte. De fait, ce qui se présente comme une lecture plurielle d'Is 5, 1b est un recueil hétérogène d'interprétations *autour* de ce verset, qui puise dans des sources aujourd'hui perdues, dont l'une est aussi attestée dans la correspondance de Nil. Quant à la longue section sur Is 5, 11-12, elle consiste à un mélange hétéroclite et mal ordonné d'interprétations et de développements *autour* de ce passage, qui présente une dépendance notable à l'égard des homélies de Basile de Césarée, en particulier l'*In ebriosos*, et du commentaire (perdu) d'Origène sur Isaïe. Au lieu d'un commentaire savant du texte biblique, on a plutôt affaire ici à une exégèse de seconde main, qui combine maladroitement divers éléments empruntés, plus ou moins remaniés, entre eux et avec la voix confuse de l'« auteur » du

*Commentaire.*

**W. Emons-Nijenhuis, A Pioneer Saint. Two Middle English Versions of the Life of St Botolph**

Abstract. — In 654 Botolph decided to build a monastery at Iken after having spent considerable time on the Continent, especially in Gaul, where he studied coenobitic monasticism. Botolph's introduction of Continental models laid the foundations of an Anglo-Saxon Church that proved to be robust enough to withstand the Viking ravages. Although a popular saint in Anglo-Saxon England already the earliest extant *vita* (ca. 1066) is that of Folcard of Saint Bertin, abbot of Thorney. This formed the basis for the two Middle English renditions, that in the South English Legendary (first half 14<sup>th</sup> century) and that in Thomas of Bokenham's translation of the *Legenda Aurea* (second half 15<sup>th</sup> century). The article investigates the different reinterpretations of Folcard's narrative and provides an edition of the previously unpublished Middle English texts.

**P.-M. Bogaert, « Augustin se répète, il ne se copie pas. » Dom Germain Morin à l'école de Dom Odilo Rottmanner**

Abstract. — Dom Germain Morin (1861-1946), benedictine monk of Maredsous, editor of the sermons of S. Caesarius and of S. Augustine, soon received from dom Odilo Rottmanner (1841-1907), benedictine monk of St Bonifaz (Munich), in order to test the authenticity of the sermons, this criterion among others: "Augustine repeats himself, he does not copy himself." The opportunity is given to recall the memory of this clever Augustinian searcher and his influence on dom Morin at dawn of his career as a scholar, since 1892. Dom Rottmanner, who had been a student of I. Döllinger, kept a regular correspondence with dom Morin, a little part of which has been preserved. It sheds a new light on the attitude of dom Morin during the modernist crisis.

Résumé. — Dom Germain Morin (1861-1946), moine bénédictin de Maredsous, éditeur des sermons de saint Césaire et de saint Augustin, avait reçu très tôt de dom Odilo Rottmanner (1841-1907), moine bénédictin de St. Bonifaz à Munich, ce critère parmi d'autres pour reconnaître l'authenticité des sermons : « Augustin se répète, il ne se copie pas. » C'est l'occasion de rappeler la mémoire de cet augustinisant oublié et son influence sur dom Morin à l'aube de sa carrière scientifique (depuis 1892). Dom Rottmanner, qui avait été l'élève de I. Döllinger, entretint avec dom Morin une correspondance suivie dont une petite partie seulement est conservée. Elle apporte des lumières sur l'attitude de dom Morin au cours de la crise moderniste.

**COMPTES RENDUS**

**É. AYMES – F. WAUTELET, *Bulletin d'histoire bénédictine*. T. XXXV/2**

Sommaire du fasc. 1 de l'année 2022 (t. 132)

**M. Cristini, Knives and Sleeping Monks : Benedict's Rule and Self-Defence in Sixth-Century Italy**

Abstract. — According to Benedict's *Rule*, a few monks used to sleep while wearing knives, a dangerous habit which the Saint condemns. Sixth century sources, both Latin and Greek, mention knives quite often, which are called either *cultelli* or

*machairai* and are mostly considered as weapons. Since there was widespread public insecurity in the Italian countryside during Benedict's times because of bandits and marauding soldiers, it is likely that many farmers were used to carrying a knife with them even in bed. Quite a few monks had difficulties in letting go of this precaution after entering Montecassino.

R. G. Babcock, **The *Opuscula De rebus grammaticis* of Gottschalk of Orbais and Jerome's *Ad Furiam* (*Epistula LIV*)**

Abstract. — This study identifies a section of the *Opusculum II De rebus grammaticis* of Gottschalk of Orbais as a collection of glosses on Jerome's *Epistula LIV, Ad Furiam*. Like other sections of Gottschalk's grammatical works, this appears to have been originally composed as a distinct 'scedula' of data gathered by Gottschalk in response to the request of a correspondent. Gottschalk's interest in *Ad Furiam* may relate to it as a set of rules for the behavior of women religious. In an appendix, further sources of Gottschalk's *Opuscula* are identified, most importantly a passage from Cassiodorus' *Institutiones*, which is fundamental to an understanding of Gottschalk's attitude towards the authority of the Bible in matters of grammar, a key issue in his conflict with Hincmar over the *Liber Responsalis*.

J.-P. Bouhot, **Godescalc, Lettre à Gislemar de Corbie, et défense contre Hincmar de Reims**

Résumé. — Hincmar de Reims, dans son traité *Ad reclusos et simplices*, cite un court extrait d'une *Lettre de Godescalc à Gislemar*, moine de Corbie. En fait, ce texte provient de saint Augustin (*De correptione et gratia* 7, 14) et, seconde particularité, il constitue, avant quelques recommandations pratiques, la finale de l'*Opuscule théologique XVIII* de Godescalc, dans l'édition de Dom Lambot. En conséquence :

1°- Il devient possible de reconstituer dans sa totalité le *De praedestinatione* que constitue la prétendue *Lettre à Gislemar*, en lisant à la suite les *Opuscules théologiques* VII, XI et XII, XIV, XV et XVI, et pour finir XVIII ; les autres opuscules (VIII, IX, X et XIII) forment un recueil de *Sentences de l'Écriture et des saints Pères*, qui conserve le contenu du livret que Godescalc a été obligé de jeter au feu, à la suite de sa condamnation au concile de Quierzy (printemps 849).

2°- La condamnation d'un texte d'Augustin pour dénoncer une prétendue erreur de Godescalc, a fait perdre tout crédit auprès des évêques à l'accusation d'hérésie portée par Hincmar. Dès lors, il convient de réviser les procédures contre Godescalc, pour constater qu'il n'est pas un hérétique, et que finalement il n'y a pas de controverse sur la double prédestination, avant que Hincmar la fasse naître en provoquant un examen par Jean Scot de la doctrine augustinienne défendue par Godescalc.

Abstract. — Hincmar of Rheims, in his treatise *Ad reclusos et simplices*, quotes a short extract of a *Letter of Gottschalk to Gislemar*, monk of Corbie. Actually, this text is excerpted from S. Augustine's *De correptione et gratia* 7, 14 and, second distinctive feature, it forms — before some practical recommendations — the conclusion of the *Opuscule théologique XVIII* of Gottschalk (edition of Dom Lambot). Consequently :

1. It becomes possible to reconstruct as a whole the *De praedestinatione* which is the supposed *Letter to Gislemar*, by reading one after the other the *Opuscules théologiques* VII, XI and XII, XIV, XV and XVI, ending with XVIII. The other Opuscules (VIII, IX, X and XIII) are a collection of *Sentences de l'Écriture et des saints Pères*, which preserves the content of the booklet Gottschalk was forced to

burn, as a result of its condemnation at the council of Quierzy (Spring 849).

2. The condemnation of a text of Augustine in order to denounce a supposed error of Gottschalk resulted in a complete loss of credit of the accusation by Hincmar before the bishops. It is thus suitable to revise the procedures against Gottschalk and to establish that he is not a heretic and consequently that there is no controversy on the *double predestination* until Hincmar raised it when he asked for an examination by John Scot of the Augustinian doctrine as defended by Gottschalk.

### C. M. Curran, **A Palaeographical Reconsideration of the 'Hand D' Corpus**

**Abstract.** — This article explores those manuscripts with glosses and additions attributed to 'Hand D', a key figure in the history of English Caroline minuscule and often ascribed to St. Dunstan, Archbishop of Canterbury. It provides a thorough examination of those additions, corrections, and glosses attributed to Hand D to establish a revised corpus of manuscripts containing Hand D's writing, before providing a comprehensive assessment of the development of this scribe's activity. The evidence presented suggests that the 'Hand D' corpus comprises a single scribe previously trained in the Insular scribal tradition who incorporates Caroline minuscule letterforms over a period of time. This palaeographical assessment yields significant implications for the development of English Caroline minuscule in mid-tenth century England, which raises intriguing questions about the true identity of this intriguing scribe.

### M. Mayerhofer, **Hervaeus von Déols : ein vergessener Paulusexeget des 12. Jhs**

**Abstract.** — Although it is one of the most important of the so-called "monastic" commentaries of the 12<sup>th</sup> century, the *Corpus Paulinum* commentary by Hervaeus of Déols, which is readily available in the *Patrologia Latina* (volume 181), attracts hardly any scholarly attention. Hervaeus's exegesis closely resembles that of Peter Lombard who also commented on the Pauline corpus. However, for several reasons the interdependence between these two commentaries is not easy to determine: (1) neither Hervaeus nor Peter adequately name their sources, (2) both make use of Patristic excerpts (especially from Augustine), collections of Patristic texts (Bede, Florus of Lyon, Alulfus of Tournai), and other Pauline commentaries (Haymo of Auxerre, Bruno the Carthusian, Anselm of Laon), and (3) both follow the *regula fidei*, drawing from the common theological knowledge and terminology of their time. The Hervean commentary generally makes liberal use of its sources, selecting, shortening, and transforming its sources to bring its own interpretation to the biblical text. Hervaeus shows great interest in historical and geographical details, extensively quotes Pseudo-Dionysius the Areopagite, and writes articulately, making use of examples, stories, and proverbs, demonstrating his role as teacher in a monastic school. What makes the commentary special is its "monastic" style; in many passages Hervaeus refers to monastic life, either criticizing or praising it. Moreover, Hervaeus's exegesis is spiritual exegesis, using the biblical text to explain the Christian life as a way from the visible to the invisible world, the primacy of *quaerere Deum*, and the necessity of mortification. Finally, Hervaeus is not hesitant to include prayers in his exegesis. In sum, Hervaeus clearly lays out the intention of his commentary in its prologue: to lead to the contemplation of God. Study of the Hervean commentary leads to a deeper understanding of what is "monastic" medieval exegesis in regard to the *Corpus Paulinum*.

## G. Dahan, L'exégèse médiévale du psaume 22 (hébreu 23) : *Le Seigneur est mon berger...*

Résumé. — Étude de l'exégèse chrétienne médiévale du psaume 22 (hébreu 23), de Bruno le Chartreux à Ludolphe de Saxe ; sont utilisés notamment les commentaires de Bruno d'Asti, Gilbert de la Porrée, Thomas d'Aquin, Nicolas de Gorran, Nicolas de Lyre. Une attention particulière est prêtée aux commentaires sous forme de *distinctiones* (Pierre de Poitiers, Eudes de Châteauroux, Prévostin de Crémone, Michel de Corbeil...). Après quelques notes de critique textuelle, sont examinées les considérations générales : *divisio* du psaume, son titre, le sujet tel que le définissent les exégètes médiévaux, étude historique, étude stylistique. Puis les principaux thèmes traités sont envisagés : rapport entre roi et berger, la verge et le bâton, l'ivresse évoquée au v. 5, la maison de Dieu. L'étude théologique montre qu'ont été privilégiés les thèmes du baptême et de l'eucharistie, et de l'étude de l'Écriture. La place du psaume dans la liturgie est rapidement évoquée. En annexe est publié le commentaire de Pierre de Poitiers.

Abstract. — Study of Christian exegesis of the Psalm 22 (Hebrew 23), from Bruno the Carthusian to Ludolph of Saxe. It is made use mainly of the commentaries of Bruno of Asti, Gilbert of la Porrée, Thomas Aquinas, Nicholas of Gorran, Nicholas of Lyre... A special attention is given to the commentaries in the form of *distinctiones* (Peter of Poitiers, Odo of Châteauroux, Prevostin of Cremone, Michel of Corbeil...). After some notes upon textual critic, the general considerations are examined : the *divisio* of the psalm, its title, its subject as defined by medieval exegetes, historic study, stylistic study. The principal themes of the psalm are the relation between king and shepherd, the rod and the staff, the drunkenness of v. 5, the house of the Lord. The study of the theology shows that the themes of baptism and eucharist and of the study of Scripture have been privileged. The place of the psalm in liturgy is mentioned. In an annex the commentary of Peter of Poitiers (*distinctio*) is published.

## St. Lecouteux, Le Réseau de confraternité de la Trinité de Fécamp en 1386 d'après la liste publiée par Leroux de Lincy en 1840

Résumé. — La liste de confraternités de l'abbaye de la Trinité de Fécamp publiée en 1840 par Leroux de Lincy dans son *Essai historique et littéraire sur l'abbaye de Fécamp* correspond à une traduction en français, réalisée peu avant 1708 dans l'*Histoire de l'abbaye de Fécamp* de dom Nicolas Asselin, d'une liste de confraternités latine dressée en 1386 par l'abbé Pierre II Cervaise de Riville (1381-1390). Cette liste de confraternités enrichit la documentation confraternelle fécamptaise d'une nouvelle pièce maîtresse, précieuse pour la reconstitution du réseau de confraternité de l'abbaye sur l'ensemble du Moyen Âge. Il est ainsi possible de suivre, avec une précision accrue, les évolutions de ce réseau pendant cinq siècles, depuis la réforme bénédictine introduite à Fécamp par Guillaume de Volpiano en 1001 jusqu'à la fin du XV<sup>e</sup> siècle.

Abstract. — The list of confraternities of the Abbey of the Trinity of Fécamp published in 1840 by Leroux de Lincy in his *Essai historique et littéraire sur l'abbaye de Fécamp* is a translation into French, carried out shortly before 1708 in the dom Nicolas Asselin's *Histoire de l'abbaye de Fécamp*, from a list of confraternities in Latin drawn up in 1386 by Abbot Pierre II Cervaise de Riville (1381-1390). This list of confraternities enriches the Fecampian confraternity documentation with a new centerpiece, precious for the reconstitution of the network of confraternities of the abbey throughout the Middle Ages. It is thus possible to follow, with increased precision, the evolutions of this network over five centuries, from the Benedictine

reform introduced in Fécamp by Guillaume de Volpiano in 1001 until the end of the 15th century.

## COMPTE RENDUS

É. AYMES – F. WAUTELET, **Bulletin d'histoire bénédictine**. T. XXXV/1

Sommaire du fasc. 2 de l'année 2021 (t. 131)

### J.-C. Haelewyck, **Le texte vieux latin du cantique d'Habacuc 3,2-19 dans le psautier de Vérone (VL 300)**

Résumé. — Un consensus s'est établi autour des analyses de H. Schneider (1938) et de M. Stenzel (1955), pour qui les cantiques annexés au psautier de Vérone (VL 300) seraient, en totalité ou partiellement, des témoins d'une forme archaïque du texte vieux latin. Schneider a cru pouvoir rapprocher le texte du cantique d'Habacuc en VL 300 de citations de Zénon de Vérone, voire de Cyprien. Stenzel l'a rapproché de Tertullien. L'hypothèse du premier est insuffisamment fondée, et celle du second méthodologiquement fausse. C'est plutôt du côté des auteurs africains tardifs qu'il faut se tourner (Tyconius, Verecundus, Quodvuldeus et Fulgence). En effet, même si le texte du cantique en VL 300 a subi une influence européenne, le fonds de son vocabulaire est africain. L'article pose ensuite la question de savoir si, dans le cas du psautier de Vérone, on peut étendre au texte des cantiques les conclusions tirées de l'analyse du texte des Psaumes. On sait en effet, depuis les études de Vaccari et Ongaro dans les années 1950, que le texte des Psaumes de VL 300 est proche de ceux d'Augustin et du psautier du Sinaï (VL 460). Même si les liens du psautier du Sinaï avec l'Afrique se confirment, le texte de ces témoins varie tellement dans le cas du cantique d'Habacuc qu'une parenté est à exclure. Il faut nettement distinguer l'histoire du texte des Psaumes et celle du texte des cantiques. La recherche, qui s'appuie sur une analyse de toutes les citations patristiques (Vetus Latina Database, Brepols), a mis en lumière la grande diversité du texte africain du cantique d'Habacuc. Il restera à la compléter par une analyse de son texte européen, tout aussi riche.

Abstract. — Agreement has been reached about the work of H. Schneider (1938) and by M. Stenzel (1955) concerning the canticles attached to the Psalter of Verona (VL 300) which partially or completely may be witnesses to an archaic form of the Old Latin text. Schneider believed that it was possible to retrieve from VL 300 the quotations of Zenon of Verona and even those of Cyprian. Stenzel even argued that these citations could go back as far as Tertullian. The hypothesis of the former, however, has been poorly formulated and the theory of the latter is methodologically bad. It would therefore be better if we were to look to African writers (like Tyconius, Verecundus, Quodvultdeus and Fulgentius). Even if VL 300 has been influenced by European writers the bases of its vocabulary lie with African patristic writers. This article asks then whether in the case of the Psalter of Verona it is possible to extend to the canticles the conclusions drawn from analyses of the Psalter itself. We know from work published by Vaccari and by Ongaro in the 1950s that the text of the Psalms in VL 300 is close to that found in Augustine and in the Psalter of Sinai (VL 460). But even if the links of the Sinai Psalter to Africa would be confirmed as correct, the text of witnesses such as this, especially in the canticle of Habbakuk, differs so much that a close relationship is not a proposal. We must simply distinguish between

the history of the text in the Psalms and that to be found in the canticles. Research that relies on all the patristic citations found in the Vetus Latina Database (Brepols) has highlighted the great diversity in the African text of the canticle of Habakkuk. What now remains to be achieved is an analysis of the equally rich European textual traditions.

P. Engelbert, **Unziale und Halbunziale in Bobbio**

Resümee. — Von den etwa 700 Codices, die Bobbio im IX. Jahrhundert besaß, ist nur ein kleiner Bruchteil von kaum 200 Einheiten erhalten. Die meisten sind heute verteilt auf die Biblioteca Ambrosiana in Mailand, die Biblioteca Apostolica Vaticana und die Universitätsbibliothek in Turin. Von den Unzial- und Halbunzialhandschriften, die einmal zur Bibliothek von Bobbio gehörten, sind ungefähr 50 Codices oder Fragmente erhalten. Wieviele von ihnen in Bobbio geschrieben wurden, ist nicht mit Sicherheit zu entscheiden.

Abstract. — Of the approximately 700 codices that Bobbio owned in the IX. Century, only a small fraction of barely 200 units has survived. Most of them are distributed today amongst the Biblioteca Ambrosiana in Milan, the Biblioteca Apostolica Vaticana and the University Library of Turin. Of the uncial and semi-uncial manuscripts that were once part of the Bobbio library, around 50 codices or fragments have survived. How many of them were written in Bobbio cannot be said with certainty.

P.-M. Bogaert et M. Pignot, **L'ordre ancien des Octoginta Homiliae du Pseudo-Fulgence d'après les catalogues de Lorsch (II)**

Abstract. — The first part (I) focused on the structure and order of the collection *Octoginta homiliae* of the Pseudo-Fulgentius: we have shown in particular the anteriority of the order of Lorsch. In this second part, we provide a table with correspondences between L, M and R, then offer a brief commentary of individual items, with a particular attention to their transmission. The article ends with a few hypotheses on the origin and history of the collection, based on the order of L: the collection is an heterogeneous compilation despite strong African elements (in particular Augustinian), and the fact that several items are not attested elsewhere. It has been assembled on the basis of a dossier probably transmitted in the form of booklets, still detectable in L, where it is possible to identify short series following a liturgical order. A compiler has exploited this material to put together a collection of eighty sermons, with the aim of aiding preaching. By the ninth century at the latest, the collection was reorganised to create a liturgical homiliary, and is attested in this form by M and R. It was later used by a series of homiliaries from northern France and Belgium, where items are again generally attributed to Fulgentius.

Résumé. — La première partie (I) a été dédiée à la structure et l'ordre de la collection *Octoginta homiliae* du Pseudo-Fulgence: nous y avons démontré en particulier l'antériorité de l'ordre de Lorsch. Dans cette seconde partie (II), nous établissons d'abord les correspondances entre L, M et R, sous la forme d'un tableau de concordance, puis nous donnons un bref commentaire des pièces, avec une attention particulière pour leur transmission. L'étude propose enfin quelques hypothèses sur l'origine et l'histoire de la collection à partir de l'ordre de L: bien qu'elle contienne d'importants éléments africains (notamment augustiniens) et un nombre significatif de pièces non attestées par ailleurs, la collection est composite. Elle s'est constituée à partir d'un dossier transmis sans doute sous la forme de livrets, encore détectables dans L, où l'on peut identifier de courtes séries suivant un ordre liturgique. Un compilateur a regroupé ces matériaux pour former une collection

de quatre-vingts homélies, destinées à faciliter la prédication. Au plus tard au neuvième siècle, la collection a été réorganisée sous la forme d'un homéliaire liturgique, forme attestée par M et R et plus tard exploitée par divers homéliaires dans le nord de la France et en Belgique, où l'on retrouve généralement l'attribution des pièces à Fulgence.

#### A. Westwell, **Three Ninth-Century Liturgical Fragments Identified as Pontificals in Heidelberg, Douai and Innsbruck**

**Abstract.** — Bernhard Bischoff identified three fragments today in Heidelberg, Douai and Innsbruck as originating from what we today call pontificals, a genre of liturgical book designed for use by the bishop. While it is indisputable that the pontifical did arise in the ninth century, the nature, function and purpose of the initial manuscripts identified varies widely, and most of the characteristic texts from the genre are present elsewhere. Properly identifying a fragment is therefore quite challenging. In this article, I edit the three fragments in full and attempt to verify whether Bischoff's initial impression was correct. I present the evidence that the Heidelberg fragment certainly was from a pontifical, while the Douai fragment actually comes from a Gelasian Sacramentary of the Eighth Century. The Innsbruck fragment contains a blessing that is ambiguously placed in various contexts. I put forward the pontifical as one among many "gatherings of useful liturgical material" made in this period.

#### Th. Kearns, **Oswald of Worcester and the Lost Ideologies of Tenth-Century Anglo-Saxon Monastic Reform**

**Abstract.** — Oswald of Worcester (d.992) is usually viewed as one of three episcopal leaders of monastic reform in tenth-century England, but this interpretation conflates Oswald's motivations and interests with those of Dunstan (d.988) and Æthelwold (d.984). This article uses the surviving source-material to re-examine how far Oswald was genuinely connected with his contemporaries' reforming ideology and how this differed from Æthelwold's specifically. Ultimately two distinct movements emerge from this re-evaluation, one centred on Winchester and the other on Worcester (and its associated houses), both based on distinct ideologies of monastic reform.

#### K. R. Rennie, **San Michele della Chiusa and the Limits of Monastic Protection**

**Abstract.** — This article examines the meaning, use, and limits of monastic protection under Pope Gregory VII (1073-85). Focusing on the Benedictine house of San Michele della Chiusa (est. 998-1000), in northwest Italy, it reveals the pope's genuine commitment to upholding the rights and privileges of this Piedmontese monastery in the face of regional adversity. Analysing its ongoing dispute with Bishop Cunibert of Turin (1046-82), this article challenges the longstanding historical view that papal privileges of protection were granted and used exclusively as weapons against episcopal authority. It posits instead a less-politicised function, one which accommodated and prioritised the needs and rights of the monastic community above the centralising tendencies of papal authority, jurisdiction, and church reform.

#### P.-M. Bogaert et J.-C. Haelewyck, **Bulletin de la Bible latine. VII (15<sup>e</sup> série)**

**Résumé.** — Le Bulletin de la Bible latine paraît tous les deux ans depuis 1964. Il donne un résumé et une évaluation critique des travaux (livres et articles) sur les anciennes versions latines de la Bible et sur la Vulgate, spécialement sur les manuscrits, sur les types de texte et sur les prologues, capitula, etc, accompagnant les livres de la Bible. Cette série offre plus de 90 notices.

Abstract. — The Bulletin de la Bible latine appears every two years since 1964. It gives an abstract and a critical evaluation of the works (books and articles) on the Old Latin Bible and on the Vulgate, especially on the manuscripts, on their text types and on the prefaces, capitula, etc, going along with the Biblical books. The present series proposes more than 90 items.

## COMPTE RENDU

É. AYMES, **Bulletin d'histoire bénédictine**. T. XXXIV/2

Sommaire du fasc. 1 de l'année 2021 (t. 131)

P.-M. Bogaert et M. Pignot, **L'ordre ancien des Octoginta Homiliae du Pseudo-Fulgence d'après les catalogues de Lorsch (I)**

Abstract. — This article is scheduled to appear in two parts (I-II). The first part here published explores the structure and order of the Pseudo-Fulgentius collection of eighty sermons (PS-FU s), which we propose to call the *Octoginta homiliae* collection. It first presents the three known manuscripts of the collection: a now lost witness from Lorsch, described in detail in the medieval catalogues of the abbey (= L); the only extant manuscript, Saint-Mihiel, *Bibliothèque municipale*, Z 20 (= M); the lost manuscript (= R) used by Raynaud for the *editio princeps* of the collection in 1633, with a discussion of the attribution of the collection to Fulgentius, found in this manuscript. This article then shows that the order of L is more ancient than the liturgical order attested in M and R, and ends with the identification and discussion of specific group of homilies (on footwashing and Easter).

Résumé. — Cet article paraîtra en deux parties (I-II). La première partie, ici publiée, explore la structure et l'ordre de la collection de quatre-vingt sermons du Pseudo-Fulgence (PS-FU s), que nous proposons d'appeler *Octoginta homiliae*. L'article présente d'abord les trois manuscrits connus: un exemplaire perdu provenant de Lorsch, décrit en détail dans les catalogues médiévaux de l'abbaye (= L); le seul manuscrit préservé, Saint-Mihiel, *Bibliothèque municipale*, Z 20 (= M); le témoin disparu (= R) utilisé par Raynaud pour son *editio princeps* de la collection en 1633, avec une discussion de l'attribution de la collection à Fulgence, présente dans ce manuscrit. L'article montre ensuite que l'ordre de L est plus ancien que l'ordre liturgique attesté par M et R et s'achève sur l'identification et la discussion de groupes spécifiques d'homélies (sur le lavement des pieds et sur Pâques).

P. Engelbert, **Untersuchungen zur Halbunzialhandschrift Köln, Dombibliothek 165 (Vitae Patrum oder Adhortationes Patrum)**

Resümee. — Die Halbunzialhandschrift Köln, Dombibliothek 165 (Vitae Patrum / Adhortationes Patrum) kann auf das Ende des VI. Jahrhunderts oder um 700 datiert werden. Die Schriftheimat ist wahrscheinlich die Abtei Jouarre. Die Handschrift kam vermutlich über Prüm nach Köln.

Abstract. — The half uncial manuscript Cologne, Cathedral Library 165 (Vitae Patrum / Adhortationes Patrum) can be traced back to the end of the sixth century or around 700. The place of origin where it was written is probably Jouarre Abbey. The manuscript presumably came to Cologne via Prüm.

## J. Pycke, **En marge d'une édition récente : Exploiter la richesse de l'obituaire de la cathédrale de Tournai**

Résumé. — Cet article a pour objectif de mettre en lumière les principaux apports du riche obituaire de la Cathédrale de Tournai dont l'édition intégrale vient de paraître. L'obituaire nous permet de saisir concrètement la vie de la cathédrale à l'époque médiévale, depuis 1044 jusqu'à 1562. Il est une source privilégiée qui offre des données que l'on chercherait vainement dans les sources traditionnelles. On y trouve en effet le nombre et la qualité des personnes qui ont offert à la cathédrale quelque bien pour bénéficier de la prière du chapitre : évêques, chanoines, vicaires, chapelains, clercs étrangers à la cathédrale, mais également les nombreux laïcs, femmes et hommes, qui sont majoritaires jusqu'en 1300.

On y relève aussi les aménagements du cadre de prière ; les donations de mobilier liturgique ; l'éclairage diurne et nocturne selon le degré des fêtes ; la solennité des fêtes liturgiques ; les bénéficiaires des fondations obituaires ; une liturgie qui est loin d'être immobile ; la paramentique ; les fondations de repas ; les enfants de choeur ; l'attention des donateurs aux personnes défavorisées ; les sonneurs de cloches et les donations de manuscrits.

Abstract. — This article aims to highlight the main contributions of the rich obituary of the Cathedral of Tournai, the full edition of which has just been published.

The obituary allows us to understand concretely the life of the cathedral in medieval times, from 1044 until 1562. It is a preferred source that offers data that would be searched in vain in traditional sources. There are indeed the number and quality of the people who offered the cathedral some good to benefit from the prayer of the chapter: bishops, canons, vicars, chaplains, clerics outside the cathedral, but also the many laymen, women and men, who were the majority until 1300.

It also notes the arrangements of the prayer framework; donations of liturgical furniture; daytime and nighttime lighting depending on the degree of the holidays; the solemnity of liturgical feasts; recipients of obituary foundations; a liturgy that is far from immobile; paramentics ; meal foundations; choir children; donor attention to the underprivileged; bell-ringers and manuscript donations.

## D. Vanwijsbergh, **En parcourant les pages du bréviaire de Grammont. Une petite ballade iconographique**

Résumé. — Cet article examine l'iconographie du Bréviaire de Grammont, trésor de la bibliothèque de Maredsous, longtemps confié à la garde du père Daniel Misonne. Le programme iconographique évolue avec le temps. Modeste dans les deux premiers tomes, il prend une ampleur insoupçonnée au cours d'une seconde campagne, qui correspond à l'entrée en scène d'un enlumineur de talent, le Maître de Gerard Brilis. Ce dernier met en œuvre un système de médaillons, placés dans les bordures des pages, pour héberger des extensions narratives du motif principal, peint dans des initiales historiées. Certaines illustrent des récits bibliques ou s'inspirent de sources hagiographiques largement répandues dans le monde chrétien. D'autres mettent en œuvre des prototypes de l'Ancien Testament nécessitant un décodage plus savant, celui du symbolisme typologique. Dans un cas, celui de saint Adrien, patron de Grammont, il faut chercher l'origine de ces représentations, jusqu'ici non identifiées, dans des légendes locales.

Abstract. — This article examines the iconographic features of the Grammont Breviary, the jewel of the Maredsous library, long entrusted to the care of dom Daniel Misonne. The iconographic programme evolves over time. Rather modest in the first two volumes, it takes on an unsuspected breadth during a second campaign, which

correspond to the appointment of a talented illuminator, the Master of Gerard Brilis. This artist uses a system of medallions, placed in the borders of the pages, to hold narrative extensions of the main motif painted in historiated initials. Some of them illustrate biblical accounts or are inspired by hagiographical sources widely known in the Christian world. Others display Old Testament prototypes requiring an in-depth knowledge of typological symbolism. In one case, that of Saint Adrian, patron saint of Grammont, the hitherto unidentified source of the representations must be sought in local legends.

X. Hermand, **Adrien d'Oudenbosch et le légendier de Saint-Laurent à Liège, ca. 1480-1482 (BRUXELLES, Bibliothèque royale, 9291, 9368, 9378)**

Résumé. — Cet article concerne un légendier en trois volumes compilé à l'abbaye de Saint-Laurent à Liège vers 1480-1482 (Bruxelles, KBR, 9368, 9378, 9291). Après une brève description matérielle des manuscrits, il s'attache à retracer leur histoire ancienne et à identifier leurs fonctions au sein de la communauté (lecture à haute voix, au réfectoire principalement). Il caractérise ensuite le contenu de l'ouvrage, qui reflète assez fidèlement le culte des saints honorés sur place et présente une nette coloration liégeoise. En ce qui concerne la genèse du recueil, l'enquête établit les points suivants : le légendier rassemble des récits issus de la *Legenda aurea* et du *Speculum historiale*, mais la majorité des pièces furent empruntées à des légendiers traditionnels, disponibles dans la bibliothèque de l'institution ; certains indices suggèrent aussi un recours possible à des ressources extérieures (passionnaire de Saint-Trond). La dernière partie de l'article s'intéresse aux compilateurs de la collection, pour conclure qu'elle fut sans doute réalisée sous la supervision d'Adrien d'Oudenbosch, le plus célèbre chroniqueur liégeois de la seconde moitié du xv<sup>e</sup> siècle.

Abstract. — This article deals with a legendary in three volumes compiled at the abbey of Saint-Laurent in Liège around 1480-1482 (Brussels, KBR, 9368, 9378, 9291). After a brief physical description of these manuscripts, one attempts to reconstruct their history and to identify their functions within Saint-Laurent's community (public reading, mainly in the refectory). The study also characterizes their content, which echoes the cult of saints revered at Saint-Laurent, and displays a distinctive Liège coloration. Regarding the genesis of the collection, the following points can be made: although the legendary includes stories from the *Legenda aurea* and the *Speculum historiale*, most of its material was borrowed from traditional legendaries available in Saint-Laurent's library; there is also evidence of a possible recourse to external resources (passional of Saint-Trond). The final part of the article focuses on the compilers of the collection, which was probably produced under the supervision of Adrien d'Oudenbosch, the most celebrated Liège chronicler of the second half of the 15th century

J.-M. Sansterre, **Les pèlerinages aux *Memoriae de la Vierge Marie* selon l'Abbé Jean Trithème († 1516)**

Résumé. — Le célèbre réformateur et humaniste bénédictin Jean Trithème (Ioannes Trithemius, 1462-1516) fut amené dans les dernières années de sa vie à défendre les pèlerinages mariaux de proximité et leurs miracles contre les vives critiques dont ils faisaient l'objet. Selon lui, les fondations d'églises et de nouvelles maisons religieuses grâce aux offrandes des pèlerins distinguaient les *concursus* légitimes des autres. Ces fondations s'inscrivent dans un schéma courant, mais parfois forcé par Trithème, qui place au départ du processus le pèlerinage suscité par des

miracles à une des *memoriae* de la Vierge, points d'ancrage des nouvelles dévotions. Trithème ne s'arrête pas à la nature des *memoriae* mariales dans une justification des pèlerinages locaux particulièrement développée, mais il n'en adhère pas moins avec conviction et modération à la croyance aux images miraculeuses.

**Abstract.** — The famous Benedictine reformer and humanist Ioannes Trithemius (1462-1516) in the last years of his life was brought to defend the Marial pilgrimages in vicinity and their miracles against strong criticism. In his opinion, foundations of churches and of new religious houses thanks to pilgrims' gifts distinguished the legitimate *concursus* from the others. Those foundations are in keeping with a general pattern sometimes forced by Trithemius. At the beginning of the process, he puts the pilgrimage following miracles to one of the *memoriae* of the Virgin, as roots of new devotions. Trithemius does not insist on the nature of the Marial *memoriae* in a specially developed justification of the local pilgrimages. Nevertheless, he subscribes to the belief in miraculous pictures with conviction and measure.

### Th. Barbeau, **Les frères convers dans la Congrégation de Saint-Maur. Approche anthropologique**

**Résumé.** — L'étude des frères convers dans la congrégation de Saint-Maur se réfère à la dimension première, celle proprement religieuse de la réforme mauriste. Le sujet est d'un intérêt premier pour une approche anthropologique du monachisme bénédictin à l'époque moderne.

La vocation des frères convers est ici appréhendée grâce à deux types de questionnement complémentaires, l'un portant sur les textes normatifs, l'autre sur les annales et les chroniques, les notices nécrologiques ou biographiques.

De par leur statut de religieux à part entière et leur profil personnel, les convers mauristes exerçèrent un rôle assurément essentiel tant sur le plan spirituel que social, et occupèrent une place « stratégique » au sein des réseaux constitués par les monastères et dans leur rayonnement.

**Abstract.** — The study of the Saint-Maur Congregation *conversi* (lay brothers) refers to the first and properly religious aspect of the Maurist reform. The subject is of great interest for an anthropological approach to Benedictine monasticism in modern times. The vocation of *conversi* is apprehended here with two kinds of complementary questions, one concerning normative texts, the other with annals and chronicles, obituaries or biographical notices.

Having a full religious status and because of their personal profile, Maurist *conversi* played an essential role both spiritually and socially, and they assumed a « strategical » place inside monasteries as well as in their monastic networks.

### M. Dell'Omo, **Una « corrispondenza che potrebb'essere utilissima alla Repubblica letteraria... ». Lettere di Angelo Mai a Ottavio Fraja Frangipane nell'Archivio di Montecassino. Contributo ad una storia delle relazioni culturali in Italia nella prima metà del sec. XIX**

**Abstract.** — This paper, accompanied by the edition of fifteen letters addressed by Angelo Mai Prefect of the Vatican Library to the Benedictine monk Ottavio Fraja Frangipane Prefect of the Montecassino Archives, intends to contribute to the history of cultural relations in Italy in the early 19th century, between 1820 and 1840.

It is not by chance that the correspondence from the beginning (letter no. 2 of 1823) is marked by the awareness of the cultural role of the two correspondents, both engaged and lucky in bringing to light literary texts of which the traces had been lost over the centuries.

On the one hand Mai recognizes in the Cassinese archivist the worthy and glorious publisher of the new *Sermones* of St. Augustine published in 1819, and on the other hand he is honored to make a gift to Fraja Frangipane of a copy of Cicero's *De Re Publica*, which he had in the same year 1819 clamorously discovered in the palimpsest manuscript Vat. lat. 5757.

With these two respective credentials the two scholars exchange letters in which Mai shows all the thirst for research and new discoveries, and Fraja Frangipane provides him answers, suggestions or original contributions, which Mai punctually welcomes in the editorial series edited by him as the *Scriptorum veterum nova collectio*.

Similarly both, although in different but complementary roles performed within two well-deserving cultural institutions such as the Vatican Library and the Cassinese Archives, get in contact and collaborate in the research that three great exponents of the emerging Germanic historiography, Niebuhr, Bluhme and Pertz, carry out in those years in the libraries and archives of Rom and Italy.

#### L. Vos, **Un collaborateur de la *Revue bénédictine* : Dom Ildephonse Schuster**

Résumé. — Moine de l'abbaye bénédictine de Saint-Paul-hors-les-murs, à Rome, dont il fut abbé de 1918 à 1929, puis cardinal-archevêque de Milan de 1929 à 1954, Ildephonse Schuster (1880-1954), a très tôt manifesté son goût pour l'histoire et l'archéologie chrétienne. Il trouva notamment conseils et encouragements auprès des Pères Germain Morin (1861-1946) et Ursmer Berlière (1861-1932), moines de l'abbaye de Maredsous (Belgique) et savants réputés, le premier en patrologie et histoire du christianisme primitif, et le second en histoire de l'Ordre bénédictin. Ceux-ci qu'il fréquenta à Rome au début du XX<sup>e</sup> siècle et avec lesquels il entretint une correspondance pendant quelque quarante ans, firent toujours preuve d'une grande attention pour ses recherches et pour sa personne. C'est dans ce contexte d'émulation intellectuelle et spirituelle, et à l'instigation de son ancien condisciple d'études, Beda Lebbe, lui aussi moine de Maredsous, que le jeune Ildephonse Schuster publia trois articles dans la *Revue Bénédictine*, successivement en 1904, 1907 et 1909-1910. Le présent article fait état de ces amitiés et de cette collaboration.

Abstract. — Monk of the Benedictine Abbey of Saint Paul Outside the Walls, in Rome, of which he was to become the Abbot from 1918 to 1929, then Cardinal-Archbishop of Milan from 1929 to 1954, Ildephonse Schuster (1880-1954), early manifested a taste for history and Christian archeology. He received advice and encouragement in particular from Fathers Germain Morin (1861-1946) and Ursmer Berlière (1861-1932), both monks of the abbey of Maredsous (Belgium) and renowned scholars, the first in patrology and the history of early Christianity, the second in the history of the Benedictine Order. Schuster regularly met them in Rome at the beginning of the twentieth century and upheld a correspondence with them for some forty years. Both monks always paid great attention to his research and to his person. In this context of intellectual and spiritual emulation, as well as at the instigation of his former fellow student, Beda Lebbe, another monk of Maredsous, the young Ildephonse Schuster published three articles in the *Revue Bénédictine*, successively in 1904, 1907 and 1909-1910. This article reports on those friendships and collaboration.

#### Th. Coomans, **Unexpected Connections. The Benedictine Abbey of Maredsous and Christian Architecture in China, 1900-1930s**

Abstract. — Recent research has revealed that the Benedictine abbey of Maredsous

exerted significant but conflicting influences on missionary architecture in China through two different channels. These influences were by no means the result of a strategy pursued by the abbey of Maredsous. After having introduced the interwoven Belgian and Benedictine missionary networks in China, this article focuses on the two architectural connections of Maredsous in China. First, the missionary-architect Father Alphonse De Moerloose, who was not a Benedictine but a Scheut Father; he exported the Gothic Revival style of Augustus Pugin and Baron Bethune to northern China in the years 1900-29 and referred to the abbey church of Maredsous for his major projects. Second, Dom Adelbert Gresnigt, a monk-artist from Maredsous who stayed in China from 1927 to 1932 and developed an indigenised architectural style. Known as the “Sino-Christian style”, it was the antithesis of the style of the abbey of Maredsous and the Belgian Gothic Revival exported to China by Father De Moerloose.

É. AYMES, **Bulletin d'histoire bénédictine**. T. XXXIV/1

Sommaire du fasc. 2 de l'année 2020 (t. 130)

**G. Halfond, Monastic Exemption and Episcopal Collaboration in Later Merovingian Gaul**

**Abstract.** — Between AD 637 and 728 over one hundred and seventy Gallo-Frankish bishops participated in the granting of exemptions to regional monasteries. While their participation customarily has been credited to a combination of external coercion and the pursuit of familial objectives by those scions of the secular office-holding elite now occupying episcopal office, the following study argues that the granting of monastic exemptions was an inherently collaborative initiative that ultimately became an expression of episcopal corporatism. Rather than representing a fragmenting of the episcopal *ordo*, exemptions actually strengthened its integrity through communal effort in much the same manner as participation in ecclesiastical councils.

**B. Valtorta, Anecdota Veronensis. Un dossier ildemariano alla Biblioteca Capitolare**

**Astratto.** — Monaco benedettino di origine franca, Ildemaro di Civate è autore, oltre che di un celebre commento alla *Regula* di s. Benedetto, di una breve epistola relativa alla sorte eterna di Adamo, inviata nella prima metà del sec. IX a Pacifico di Verona. L'epistola, sinora tradita da due manoscritti del sec. XI-XII (Paris, B. N. lat. 3226 e Clm 14581), riaffiora oggi alla Biblioteca Capitolare di Verona in un codice degli inizi del sec. X, sfortunatamente danneggiato e parzialmente illeggibile. Il manoscritto contiene anche frammenti del Commento alla Regola, in una recensione leggermente differente da quelle conosciute, e un breve testo inedito, che può con ogni verosimiglianza essere attribuito allo stesso Ildemaro e che si pubblica qui per la prima volta. Alla luce delle nuove scoperte si riesamina l'intera tradizione della lettera, discutendo alcune lezioni ed esaminando un caso di possibile tradizione indiretta. Il codice di Parigi infine contiene anche un *corpus* di tre brevi sermoni *ad monachas* adespoti: principalmente sulla base della somiglianza tra l'*incipit* dell'epistola prefatoria e quello di un'opera perduta di Ildemaro, ricordata in un catalogo antico dei manoscritti di Gorze, se ne propone l'attribuzione allo stesso Ildemaro. In appendice viene fornita un'edizione provvisoria della lettera, arricchita delle lezioni del nuovo testimone e di nuove fonti.

**Abstract.** — Benedictine monk of Frank origin, Hildemar of Civate was the author of a famous commentary on Benedict's Rule; he also wrote a short letter on Adam's eternal destiny, sent to Pacificus of Verona during the first half of 9th century. The letter, so far transmitted by two manuscripts dated 11th/12th century (Paris, B. N. lat. 3226 e Clm 14581), reappears now in the Chapter Library of Verona, in a manuscript dated beginnings of 10th century, unfortunately badly damaged and partially illegible. Moreover, this manuscript contains several fragments of the Commentary to the Rule in a slightly different recension and a short unedited text, which can likely be attributed to Hildemar and which is here edited for the first time. In the light of the new discoveries, the whole tradition of the letter is examined, discussing some textual variants and pointing out a possible case of indirect tradition. Lastly, the Paris manuscript contains also three short anonymous sermons *ad monachas*: based on resemblances between the *incipit* of the prefatory letter and the *incipit* of a lost Hildemar's work, mentioned in an ancient catalogue of Gorze's library, they are attributed to Hildemar as well. In the appendix, a provisional critical edition of the letter is proposed, with variants from the new Verona manuscript and new sources.

#### **J. Soage, A Review of the Contents of Albi, Bibliothèque municipale, Ms 40**

**Abstract.** — The paper proposes a new description of ALBI, Bibliothèque Municipale, MS 40. The volume is rich in unedited anonymous texts, and the boundaries between them are displayed in different, sometimes confusing ways, which has led to some inaccuracies in previous descriptions. Moreover, several unedited texts are brought to light, namely *Nomina dierum et mensium*, *Vocationes mundi*, *Quaestiones Albigenses* (linked to the *Prebiarum de multorum exemplaribus*, CPL 1129b), and the ps. Augustinian sermon *De decem talentis* (CPPM 3310), among others. Also, emphasis is put on the consistent contacts of the Albi MS with PARIS, Bibliothèque nationale de France, lat. 2718, MÜNCHEN, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 19410 and KÖLN, Erzbischöfliche Diözesan- und Dombibliothek, MS 15.

#### **J.-P. Bouhot, Un témoin d'une vieille version latine du livre de Judith dans un recueil de prières**

**Résumé.** — Le manuscrit Paris, BnF, lat. 11748 qui appartenait à la bibliothèque de l'abbaye de Saint-Maur-des-Fossés, a été copié vers 860-875 à Lyon, par des copistes étrangers à cette ville ; il contient un recueil de 15 prières, puis un recueil de 50 pièces hagiographiques. – 1. Analyse du recueil des prières attribuées à Azarias, Judith, Hester, aux saints Christophe, Augustin, Éphrem auquel 4 pièces sont attribuées, Grégoire ; enfin à David. – 2. Édition des fragments – les premières pages du manuscrit sont gravement mutilées –, de la prière de Judith (*Judith* 9, 2-10), dont le texte vieux latin est très proche de celui de la Bible d'Angilram évêque de Metz de 768 à 791, conservée dans le manuscrit Metz, BM 7 de la fin du VIII<sup>e</sup> siècle. C'est probablement le clerc messin Amalaire, qui a fait connaître à Lyon cette forme particulière du texte de Judith, issu de la réforme liturgique et canonique, qui s'est développée sous l'impulsion de l'évêque de Metz Chrodegang (742-766).

**Abstract.** — The ms. Paris, BnF, lat. 11748, from the library of Saint-Maur-des-Fossés, was written in Lyons ca. 860-875 by scribes coming from abroad. It contains a collection of 15 prayers and a compilation of 50 hagiographical texts. – 1. Analysis of the collection of prayers attributed to Azarias, Judith, Hester, S. Christopher, S. Augustin, S. Ephrem (4 pieces), S. Gregory, David. – 2. Edition of the fragments of the prayer of Judith (Jdt 9,2-10): the first pages of the ms. are seriously damaged. The Old Latin text is very similar to that of the Bible of Angilram, bishop of Metz (768-

791) preserved in ms. Metz, *BM* 7 (end VIII cent.). Probably the cleric of Metz Amalarius made known in Lyons this particular text of Judith as a result of the liturgical and canonical reform developed under the impulse of Chrodegang, bishop of Metz (742-766).

P. Boulhol, **Une fortune canonique imprévue : la postérité médiévale d'un passage des *Quaestiones super libros Regum* de Claude de Turin**

Résumé. — En 823, dans ses *Trente questions sur les livres des Rois*, Claude de Turin, contre ses habitudes de compilateur, ajoute un commentaire de son cru sur les réformes du roi Ézéchias (4 Rois, 18, 4) : quand une institution ancienne de bonne à l'origine est devenue mauvaise, il faut la supprimer sans délai (Claude pense au culte des images). Cette sentence, reproduite avec ou sans son contexte biblique, eut un large succès au Moyen Âge, mais toujours sans nom d'auteur : elle devint (petite revanche posthume pour ce contestataire si décrié) une maxime officielle de politique ecclésiastique, en étant reprise successivement par Placide de Nonantola, le canoniste Gratien (qui lui donna sa forme paradigmique), puis au XIV<sup>e</sup> siècle par Guillaume Durand le Jeune, Guillaume Le Maire, Friedrich von Göttweig, Guillaume d'Ockam et Conrad de Megenberg, et enfin, au XV<sup>e</sup> siècle, par Antonin de Florence et le pape Paul II. Elle servit ainsi aux causes les plus diverses (défense de l'Église et des élections pontificales contre l'Empire ; abrogation des priviléges abusifs ou des mauvaises mesures ; limitation de la puissance du pape ; suppression de l'Ordre du Temple) et eut sa part dans l'évolution du droit canonique vers le pragmatisme, en aidant à formuler l'idée qu'il est nécessaire d'adapter la loi aux temps.

Abstract. — In his XXX *quaestiones super libros Regum* Claudius of Turin, contrary to his habit, adds a commentary of his own on the reforms of the king Ezechias (4 Reg 18,4): When an old institution, good in its origin, becomes bad, it must be suppressed without loss of time (Claudius aims at the cult of images). This sentence, repeated with or without its biblical context, had a large audience in the Middle Ages, but always anonymously. As a small return to Claudius, this much criticised opponent, it became an official maxim in ecclesiastical politics when it was received successively by Placidus of Nonantola, Gratian the canonist (who gave it in a paradigmatic form), and afterwards in the XIV<sup>th</sup> cent. by William Durandus the Young, Guillaume Le Maire, Friedrich von Göttweig, William of Occam, and Conrad von Megenberg, and ultimately in the XV<sup>th</sup> century by Antoninus of Florence and by pope Paul II. Thus the sentence was useful to various causes (defence of the Church and of Pontifical elections against the Empire; abrogation of excessive privileges or of inappropriate decisions; limitation of the papal power; suppression of the Templars) and contributed to the evolution of the Canon Law to pragmatism in helping to formulate the idea that it is necessary to adjust law to the times.

O. Huysmans, **Tenth-Century Monastic Reform as a Historiographical Problem**

Abstract. — This article discusses the state of the art on monastic reforms in the long tenth-century Frankish kingdoms and the analytic problems inherent to reform terminology. It argues that the emendatory undertone, the idea of renewal and the institutional connotation of the term 'reform' seem to be at odds with the tenth-century sources on the variegated interventions in religious communities. Furthermore, the difficulties scholars encounter in pinpointing the chronology and ideology of this 'reform movement' indicates another flaw of this paradigm. The author therefore proposes three major adjustments to render the term 'reform' a meaning that is both well-defined and applicable. First, the concept of reform is only practical when used

in an active sense, to denote a sweeping intervention which profoundly altered a monastery's network, observance, temporalities or internal organization. Second, the paradigm can only be meaningful on the micro-level of an individual institution. Third, the study of 'reforms' should always be part of a comprehensive analysis of interactions and patronage between an abbey and its noble and ecclesiastical connections. Lastly, this article offers a new approach to tenth-century monasticism, which focuses more on agency of both the community and the regional powerbrokers involved in monastic patronage.

**W. T. Smoot, Sacred Memory and Monastic Friendship in Eadmer of Canterbury's *Vita S. Oswaldi***

**Abstract.** — Between the years of 1113-1116, Prior Nicholas and the monks of St. Mary's, Worcester, petitioned Eadmer of Canterbury to re-write the *vita* of their monastic founder St. Oswald. The years preceding this request were a period of hardship for the community of St. Mary's, as the brethren coped with the burning of their church, the death of monastic elders, and the installation of a royal clerk as bishop of Worcester. In the face of such trials, the monks of Worcester turned to St. Oswald to justify their continued existence and consolidate their corporate identity. Yet, their decision to solicit Eadmer raises questions about the devotional function of the new *Vita S. Oswaldi* for the brethren of Worcester. While Eadmer modelled his text on Byrhtferth of Ramsey's eleventh-century biography, he altered the nature of St. Oswald's sanctity by subordinating the saint's virtuous development to the leadership of the archbishops Oda and Dunstan of Canterbury. Eadmer incorporated St. Oswald into a new sacred hierarchy, whereby the saint's virtuous life served to support Canterbury's contemporary claims to English episcopal primacy. The monks of Worcester had maintained an amiable relationship with Canterbury since the Norman conquest, and Nicholas's decision to commission Eadmer likewise reflects how the chapter of St. Mary's perceived itself in relation to Canterbury. Nicholas and the monks of Worcester hoped to benefit from Canterbury's predominance in the English Church, especially regarding the preservation of their corporate rights and influence in future episcopal elections. This article explores the reception of sacred history in the community of St. Mary's, Worcester, and the manner in which the brethren used the memory of their corporate past to reaffirm their place, identity, and continuity as a monastic body. It further argues that the episcopal priories of Worcester and Canterbury maintained a historical support network, in which members of each community recast information about St. Oswald and England's ecclesiastical past to reaffirm bonds of monastic friendship and share in sacred prestige.

**COMPTE RENDU**

**É. AYMES, Bulletin d'histoire bénédictine. T. XXXIII/2**

Sommaire du fasc. 1 de l'année 2020 (t. 130)

**L. J. Dorfbauer, Tertullians *De baptismo* und der Evangelienkommentar des Fortunatian von Aquileia**

**Resümee.** — Dieser kurze Aufsatz weist nach, dass Fortunatian von Aquileia Tertullians *De baptismo* kannte, als er seinen Evangelienkommentar verfasste. Er

verwertete insbesondere Kapitel 12 von Tertullians Schrift.

Abstract. — This short paper demonstrates that Fortunatianus of Aquileia knew Tertullian's *De baptismo*, when he wrote his Commentary on the Gospels. In particular, he made use of chapter 12 of Tertullian's treatise.

Résumé. — Ce bref article démontre que Fortunatien d'Aquilée connut le *De baptismo* de Tertullien, quand il rédigea son Commentaire sur les évangiles. Il utilisa notamment le chapitre 12 du traité de Tertullien.

J. Varela Rodríguez, **Ancora sull'origine del prologo al commentario sul Cantic dei Cantici di Gregorio d'Elvira**

Astratto. — In due manoscritti del commentario sul Cantic dei Cantici di Gregorio d'Elvira il testo viene preceduto da un prologo che la critica ha unanimemente considerato spurio, ma le proposte rivolte a spiegarne l'origine sono scarse. Qui si cerca di aprire una nuova via d'approssimazione al problema attraverso un'analisi contenutistica dei codici. Oltre a Gregorio d'Elvira, vengono controllate le tradizioni manoscritte del commentario sul Cantic di Giusto d'Urgel e gli *Excerpta Gregorii* di Taione di Saragozza (commentario biblico composto da estratti di Gregorio Magno, la cui parte sopravvissuta è limitata ai libri sapienziali) accanto a un caso di tradizione indiretta, la *Vox Ecclesie*, il che permette di verificare che almeno la seconda redazione di Gregorio d'Elvira (quella alla cui il prologo verrebbe originalmente collegato), il subarchetipo η di Giusto (dal quale scaturisce anche la *Vox Ecclesie*) e il archetipo della parte sopravvissuta dell'opera di Taione risalgono probabilmente a un unico codice. D'altra parte, per quanto è possibile vedere attraverso il controllo di tutta questa tradizione, nel codice supposto dovevano trovarsi anche quattro trattati, molto relazionati con l'opera di Taione, su alcuni versetti omogenei di Proverbi ed Ecclesiaste, dei quali soltanto uno, il *De aenigmatibus Salomonis*, è stato edito e studiato. Tenendo conto del contenuto di questi testi e delle somiglianze tra loro, penso che la sua unione scaturisce dalla volontà di creare un insieme esegetico sui libri sapienziali, dove il punto di riferimento viene costituito dagli *Excerpta* di Taione. Il falso prologo del commentario di Gregorio d'Elvira sembra avere una relazione di tipo compositivo e contenutistico con il *De aenigmatibus* e gli altri commentari inediti.

Abstract. — In two manuscripts of the commentary in the Song of the Songs by Gregorio of Elvira, the text is preceded by a prologue which critics have unanimously considered spurious, but proposals aimed at explaining its origin are scarce. Here we try to open a new way of approximation to the problem by analyzing the contents of the manuscripts. In addition to Gregory of Elvira, the manuscript traditions of the commentary in the Song of Songs of Justus of Urgel and the *Excerpta Gregorii* of Taio of Saragossa (commentary in each biblical book composed of extracts of Gregory the Great, whose surviving part is limited to sapiential books) as well as a case of indirect tradition, the *Vox Ecclesie*, are explored, which makes possible to verify that at least the second redaction of Gregory of Elvira (the one to which the prologue would originally be connected), the subarchetype η of Giusto (from which also the *Vox Ecclesie* derives), and the archetype of the surviving part of Taio's work probably date back to a single manuscript. On the other hand, as it is possible to see by examining all this tradition, the supposed manuscript would have also contained four treatises on some homogeneous verses of Proverbs and Ecclesiastes. These treatises are very related to the work of Taio, and only one of them, the *De aenigmatibus Salomonis*, has been edited and studied. Taking into account the content of these texts and the similarities between them, I think that its union stems from the desire to create an exegetical set on the sapiential books, where the

reference point is fixed in Taio's *Excerpta*. The false prologue of Gregory's commentary seems to have a compositional and content relationship with the *De anigmatibus* and the other unpublished commentaries.

### J.-M. Auwers, L'ovicapre pascal

Résumé. — Le livre de l'Exode prescrit aux juifs de célébrer la Pâque en immolant et consommant un agneau ou, à défaut, un chevreau (Ex 12,5). Pour Grégoire d'Elvire, la victime pascale doit au contraire être un hybride, issu de l'accouplement entre une brebis et un jeune bouc. L'article documente le dossier sur l'hybride pascal chez Zénon de Vérone, Gaudence de Brescia, Augustin d'Hippone et jusqu'au Pseudo-Nicétas de Rémésiana. On se demande en finale si la thèse de l'hybridation est déjà présente dans la lettre pastorale *Sur la Pâque* de l'évêque Timothée, antérieure au Concile de Nicée.

Abstract. — The book of Exodus prescribes that Jews celebrate Passover by sacrificing and consuming a lamb or, failing that, a kid goat (Ex 12:5). For Gregory of Elvira, the Easter victim must be a hybrid, resulting from the mating between a sheep and a young goat. The article documents the dossier on the paschal hybrid in Zeno of Verona, Gaudentius of Brescia, Augustine of Hippo and up to the Pseudo-Niceta of Remesiana. Finally, one wonders whether the thesis of hybridization is already present in Bishop Timothy's pastoral letter *On the Passover*, prior to the Council of Nicaea.

### C. Weidmann, Ein unerkannter Sermo des Caesarius von Arles. Pseudo-Augustinus Sermo 50 ad fratres in eremo

Resümee. — Sermo 50 aus der spätmittelalterlichen Sammlung der *Sermones sancti Augustini ad fratres in eremo* wurde bisher für eine mittelalterliche Fälschung oder einen Cento gehalten. Im vorliegenden Artikel wird gezeigt, dass es sich in Wahrheit eine genuine Predigt des Caesarius von Arles (+ 542) handelt. Sie ist in zwei Fassungen überliefert: Einziger Textzeuge der kürzeren Fassung ist Paris, BNF lat. 2738, s. XII; die längere Fassung findet sich in nur wenigen Handschriften, aber in allen Edition der *Sermones ad fratres in eremo*, wo sie einer anderen echten Predigt des Caesarius vorangeht. Neben dem Überlieferungskontext werden für den Nachweis der Authentizität zahlreiche sprachliche und inhaltliche Berührungen mit dem Predigtcorpus des Caesarius ausgewertet. Ein kurzer Abschnitt des Schlussteils wird als Bruchstück einer verlorenen Predigt des Augustinus identifiziert. In einer kritischen Edition wird versucht, aus beiden Fassungen den Originaltext zu rekonstruieren.

Abstract. — Sermo 50 of the late medieval collection *Sermones sancti Augustini ad fratres in eremo* has been regarded a medieval forgery or a patchwork. In this article I wish to demonstrate that it is in fact an authentic sermon by Caesarius of Arles (+ 542). It has been preserved in two recensions: The only witness of the shorter version is Paris, BNF lat. 2738, s. XII; the longer version has been transmitted in a few manuscripts, but in all printed versions of the *Sermones ad fratres in eremo*, where it precedes an authentic sermon of Caesarius. Apart from the context of transmission, its authenticity is proved through many linguistic and thematic similarities with the oeuvre of Caesarius' sermons. A brief passage at the end can be identified as a fragment of a lost sermon by Augustine of Hippo. The critical edition attempts to reconstruct the original from both branches.

### S. Cremin, Bede, Baptism and His Homily for the Octave of Pentecost

**Abstract.** — In his homily for the Octave of Pentecost on Jn. 3:1-16, Bede's exegesis on Jn. 3:3-6 presents a discourse on the visible and invisible aspects of the sacrament that reflects patristic ideas on the divine outcome of spiritual rebirth. His theological perspective in relation to baptism is manifest in the consistent emphasis on the critical importance of the sacrament in his work. Theological ideas about baptism as taught in his homily are perceptible in references to baptism in the *Historia Ecclesiastica* including the accounts of the conversion and baptism of kings. Exploration of Bede's homiletic thought on baptism takes into account the liturgical occasion for which it was preached. An examination of patristic commentary in relation to Pentecost shows that baptism was a significant factor in its liturgical spirituality. Exploration of the figure of the octave and the eighth day as symbolic of resurrection and eternity in patristic writing indicates that similar themes and linked ideas re-emerge in Insular theology and elsewhere in Bede's work. Such analyses enlarge the thematic frame of reference within which Bede's preaching on baptism may be considered. Patristic thought and exegesis provide the sources for his interpretation of the Johannine text and the theological structure of his sermon. Concepts that originated in patristic scholarship are recognized in Bede's apprehension of baptism as both the inauguration of spiritual life and the portent of its divine conclusion.

**W. Berschin, Das « Augsburger Sakramentar » Clm 30040 (olim Donaueschingen 193). Entstehungsort und Datierung**

**Abstract.** — München, Bayerische Staatsbibliothek Clm 30040 (olim Donaueschingen 193), a Sacramentary designed on a grand scale and decorated in gold, has tentatively been dated and localized variously. A close examination of the script and contents of this splendid book shows that it belongs into a group of late Reichenau manuscripts. The Sacramentary was written around 1060 for the cathedral of Augsburg and commissioned probably by bishop Heinrich II. of Augsburg (1047-1063).

**S. Lecouteux, Les calendriers et les litanies des saints dans les manuscrits liturgiques de l'abbaye bénédictine de la Trinité de Fécamp (XI<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles)**

**Résumé.** — Cette enquête sur les calendriers liturgiques et les litanies des saints en usage dans l'abbaye bénédictine de la Sainte-Trinité de Fécamp vise d'une part à favoriser l'identification des livres liturgiques provenant de cette abbaye, d'autre part à suivre l'évolution du sanctoral de ce monastère entre le XI<sup>e</sup> et le XVI<sup>e</sup> siècle. Elle permet de restituer à Fécamp un psautier, un missel et une bible vraisemblablement dérobés aux moines en 1284 et aujourd'hui conservés à Troyes, à Salamanque et à Londres. Elle permet aussi de rejeter plusieurs attributions abusives de manuscrits liturgiques à ce monastère.

**Abstract.** — This survey of the liturgical calendars and the litanies of the saints used in the Benedictine abbey of the Holy Trinity of Fécamp aims on the one hand to promote the identification of the liturgical books coming from this abbey, on the other hand to follow the evolution of the sanctoral of this monastery between the eleventh and the sixteenth century. It allows to restitute to Fécamp a psalter, a missal and a Bible probably stolen from the monks in 1284 and today preserved in Troyes, Salamanca and London. It also makes it possible to reject several abusive attributions of liturgical manuscripts to this monastery.

**R. J. Nixon. *Iesu dulcis memoria : A Proposal for an Alternative Scansion***

**Abstract.** — It is suggested that the *Jubilus Rhythmicus de Nomine Jesu*, traditionally attributed to Bernard of Clairvaux, may have been intended by the author to be scanned as trochaic tetrameter acatalectic, rather than as Ambrosian strophes, as implied in the chant setting in current general use. This proposal is made on the basis of the consistent employment of double rhyme in the poem. A comparison with other contemporaneous texts, similarly using octosyllabic lines and double rhyme, indicates that a trochaic scansion (resulting in feminine line endings) was invariably associated with double rhyme. Moreover, the pseudo-Bernardine *Rhythmicae Orationes ad Unum Quodlibet Membrorum Christi*, with which the *Jubilus Rhythmicus* has close affinities, consistently employ trochaic tetrameter acatalectic, supporting the suggestion that this is the meter used in the *Jubilus Rhythmicus*.

## COMPTES RENDUS

### É. AYMES, **Bulletin d'histoire bénédictine**. T. XXXIII/1

Sommaire du fasc. 2 de l'année 2019 (t. 129)

#### M. A. Andrés Sanz, **A New *Vetus Latina* Testimony for Dn 13, 39-50 and 53-61 : The Manuscript Fragment Sankt Gallen, Stiftsbibliothek Cod. 1398a I, pp. 16-17**

**Abstract.** — The manuscript fragment Sankt Gallen, Stiftsbibliothek Cod. 1398a I, pp. 16-17 transmits a text of the *Vetus Latina* (VL) corresponding to Dn 13, 39-61, which has not hitherto been inventoried or studied (p. 17 = Dn 13, 39-50; p. 16 = Dn 13, 53-61). This fragment of the VL was located and identified while developing a case study within the project *Fragmentarium*, which focused on several fragments of Biblical codices in the Abbey Library of Sankt Gallen. The fragment is presented here through the following: 1) some brief notes on its current location, identification, and material and content specifications; 2) a transcription of its text, together with the hypotheses Dold formulated on it in 1923 and 1940; 3) a proposal for updating the signatures of the codices that should henceforth constitute record number 176 in Gryson's repertoire. Images of the fragment are also included.

#### Ch. Guignard, **Un bref poème latin sur les champs de mission des apôtres (« Versus memoriales », BHL<sup>n</sup> 654K)**

**Résumé.** — Le bref poème sur les champs de mission des apôtres immatriculé par le *Novum supplementum* de la BHL sous le numéro 654k a été plusieurs fois imprimé à partir d'un manuscrit de Paris, tandis que l'existence d'un second témoin, un manuscrit de Trèves, semble avoir passé pratiquement inaperçue. Cet article vise à en proposer un texte critique à l'aide de ces deux témoins. Il aborde par ailleurs la question des sources du poème, en montrant notamment sa dépendance par rapport au *Breviarium apostolorum* (BHL 652), et de sa datation, qui est impossible à établir précisément, mais qui paraît se situer entre le VI<sup>e</sup> et le IX<sup>e</sup> siècle.

**Abstract.** — The *Novum Supplementum* of the BHL registers under the number 654k a brief poem about the Apostles' mission fields. It was printed several times from a Paris manuscript, while the existence of a second witness, a manuscript from Trier, has been scarcely noticed so far. The present article aims to offer a critical edition based on both manuscripts. It also deals with the question of the sources of the poem, which demonstrably include the *Breviarium apostolorum* (BHL 652), and of its

date, which is impossible to ascertain precisely but can plausibly be placed between the 6<sup>th</sup> and the 9<sup>th</sup> centuries.

P.-I. Fransen, **Florus a-t-il copié les notes d'un manuscrit perdu du *De ciuitate Dei* ? Les *Marginalia* du ms. Lyon, BM 606**

Abstract. — MS. Lyon, BM 606, *De ciuitate Dei* (Books I-XIV), is a copy of an older witness in several codices, of which only MS. Lyon 607 (Books I-V) is preserved. The marginal notes on Books VI-VIII in Lyon 606, written by Florus, are possibly copied from the lost continuation of Lyon 607. They reveal the interest of Lyonese scholars. The 272 marginal notes (from Book III,11 to IX,5) are edited.

P.-M. Bogaert, **Smaragde, Éphrem latin et le titre du *Diadema monachorum***

Abstract. — D. Hemmerdinger-Iliadou and A. Cancela Cilliruelo have discovered that Smargdus quoted Ephrem in his *Diadema monachorum*. Some other quotations may be found. And the recent edition of the *Glosae in Regula s. Benedicti* (CC CM 282) allows the identification of such a quotation in the *Expositio in Regulam*. Those *Glosae* quote also the *De paenitentia* (CPL 1143a), and not Bachiarus. The title *Diadema monachorum* is an echo of Ephrem's treatise CPL 1143,6.

X. Morales, **Yves de Chartres est-il la source des sentences patristiques du *Sacrement de l'autel* de Guillaume de Saint-Thierry ?**

Résumé. — Le traité *Sur le sacrement de l'autel* est la première œuvre proprement théologique de l'abbé bénédictin Guillaume de Saint-Thierry. Il contient de nombreuses « sentences des Pères ». L'opuscule se clôt même sur un florilège de vingt-huit citations. Dans son apparat des sources, l'éditeur Paul Verdelyen suggère des rapprochements avec un florilège patristique préexistant, le *Decretum* du canoniste Yves de Chartres. Guillaume as-tu utilisé ce florilège ? Le présent article, en tentant de répondre à la question, met en lumière le travail de lecture et d'extraction d'autorités opéré par Guillaume de Saint-Thierry.

Abstract. — The treatise *On the Sacrament of the Altar*, is the first properly theological work by Benedictine abbot Guillaume de Saint-Thierry. It includes many « sentences of the Fathers ». Moreover, the work ends with an anthology of twenty eight quotations. In his *apparatus fontium*, editor Paul Verdelyen suggests similarities with a previous patristic anthology, the *Decretum* of canonist Yves de Chartres. Did Guillaume use this anthology ? The present article, in trying to answer this question, brings to light how Guillaume de Saint-Thierry operated readings and extractions of authorities.

G. Passabì, **An Archaeology of Robert of Torigni's *Chronica* : The Second Redaction and Change in Political Discourse**

Abstract. — The article examines the political implications that influenced the writing of the so-called second redaction of Robert of Torigni's *Chronica* (d. 1186). The papal schism of 1159 and the Becket Dispute had a profound impact on the contemporary political panorama of twelfth-century Normandy and Europe. To assert his position against Thomas Becket, Henry II at first hesitated in recognizing Alexander III as pope of Rome and, even after the official recognition, he ambiguously leaned towards Frederick Barbarossa and the schismatic side. Only after Becket's murder (1170) the English king had to reassess his position. A palaeographical and textual analysis of the manuscript Avranches, Bibliothèque Municipale, MS 159, Torigni's "working copy" of the chronicle, and Paris, BNF, MS Latin 4992, a copy of the second

redaction, reveals how the contemporary political relationships influenced the process of writing of Tornigni's chronicle. The second redaction, written between 1159-1169, reflects the political context which preceded Becket's murder. Because of the annalistic nature of his *Chronica*, Robert of Tornigni extensively revised the text, which was eventually copied in Avranches 159, in order to intercept the shifting political position of Henry II.

É. Terlinden, **Philippe d'Othée : un bibliothécaire au temps de la réforme bénédictine (Abbaye de Saint-Jacques à Liège, début du XV<sup>e</sup> siècle)**

Abstract. — In the late Middle Ages, traditional monasticism experienced a profound crisis, which nevertheless gave birth to various initiatives for reform. In addition to their obvious spiritual and moral implications, these reforms included a significant cultural dimension, that in many cases went along with an enrichment of the conventional library and a development of literate practices within the monastery. In this new context, the role of the librarian – the *armarius* – grew well beyond that of simply managing books and the *scriptorium*.

At the Benedictine abbey of St. James in Liège, which was reformed in the early years of the 15<sup>th</sup> century, the library collections increased under the impulse of the then librarian, Prior Philip d'Othée. Through his numerous annotations in the manuscripts in his custody, we have the opportunity to get a better view of the range of tasks he fulfilled (book purchases; the writing of indexes, *ex libris* and *ex dono*; the identification of lacunas or binding errors; the repair and rebinding of damaged volumes, etc.), and to refine our understanding of the *armarius'* work as it was then conceived.

## COMPTES RENDUS

É. AYMES, **Bulletin d'histoire bénédictine. T. XXXII/2**

Sommaire du fasc. 1 de l'année 2019 (t. 129)

F. Dolbeau, **Une instruction d'Augustin sur la pénitence. Édition critique du Sermon 352**

Résumé — Première édition critique du sermon 352 d'Augustin, dont le texte n'a jamais été révisé depuis les Mauristes. Il s'agit d'un enseignement improvisé sur les trois formes de pénitence (prébaptismale, quotidienne, canonique), destiné prioritairement aux catéchumènes. Ce sermon est transmis par deux collections antiques (*Mayence-Lorsch, De bono coniugali*) et divers recueils médiévaux. Mais la plupart des témoins peuvent être considérés comme *descripti*, parce qu'ils attestent une lacune correspondant à un saut de ligne dans le témoin le plus ancien (Vatican, Pal. lat. 210). D'après son insertion dans la collection de Mayence-Lorsch, ce sermon, prêché sans doute juste après le *De utilitate ieiunii*, pourrait remonter au carême 404.

Abstract — First critical edition of Augustine's sermon 352, whose text was never checked on manuscripts since the Maurists. It is an extempore discourse about the three types of penance (pre-baptismal, daily, canonical), addressed mainly to catechumens. This sermon was preserved by two ancient (Mainz-Lorsch and *De bono coniugali*) and several medieval collections. But most copies are *codices descripti*, because they lack some words corresponding exactly to a line of the oldest

manuscript (Vatican Library, Pal. lat. 210). Probably preached one day after the *De utilitate ieunii*, Augustine's sermon 352 is datable to Lent 404, according to its position inside the Mainz-Lorsch collection.

#### J.-P. Bouhot, **La collection *De bono conjugali* des sermons de saint Augustin**

Résumé. — La collection *De bono conjugali* n'est pas une collection de sermons de saint Augustin, mais une sorte de guide pour la vie chrétienne, à mettre en relation avec la *Règle pastorale* de saint Grégoire, comme l'indique déjà la parenté qu'entretiennent les plus anciens manuscrits (fin VI<sup>e</sup> siècle), Vatican, *Palatinus lat. 210*, et Troyes, B. M. 504, de ces deux ouvrages. Les « signes d'extraction », découverts récemment dans le manuscrit du Vatican, démontrent l'intérêt de saint Grégoire pour les *Excerpta* d'Eugippius. - Transcrit vers la fin du manuscrit du Vatican, le Sermon Ps. Augustinus, *Serm. Mai 97*, qui a probablement vu le jour en Afrique au début du V<sup>e</sup> siècle, et qui dérive d'un discours syriaque de saint Ephrem, transmet une exégèse du livre de Jonas qui n'a pas d'autre témoin : cette exégèse donne à la conversion des Ninivites un caractère d'universalité semblable à celui que manifeste saint Grégoire.

Abstract. — The *De bono conjugali* collection is not a collection of St Augustine's sermons, but a kind of guide to Christian life, to be related with St Gregory's *Regula pastoralis*, as it appears from the kinship between the earliest manuscripts (end of the sixth century) of both works, Vatican, *Palatinus lat. 210* and Troyes, B. M. 504. The « extraction signs », recently discovered in the Vatican manuscript, demonstrate St Gregory's interest in the *Excerpta* of Eugippius. — Transcribed near the end of the Vatican manuscript, the sermon Ps. Augustinus Mai 97, which has probably been composed in Africa at the beginning of the fifth century and derives from a Syriac discourse of St Ephrem, conveys an exegesis of the book of Jonas that has no other witness. Such an exegesis gives the conversion of the Ninivites a touch of universality similar to that of St. Gregory.

#### F. Dolveck, **Laurent de Noves pastiché ?**

Résumé. — De deux homélies sur la pécheresse pénitente (la « Madeleine », disent les rubriques) imprimées jadis dans la *Vetus bibliotheca Floriacensis*, la première se révèle être un extrait du *De paenitentia* (ou *De duobus temporibus*) de Laurent, évêque de Noves, personnage mystérieux jadis étudié par dom Morin, et qui se fait remarquer surtout par des positions peu orthodoxes sur la rémission des péchés et sur le salut de l'humanité, accompli selon lui non par le sacrifice mais par le baptême du Christ. La seconde de ces homélies a tout l'air d'être un pastiche de la première. Elle pourrait avoir été produite dans un milieu hellénophone romain.

Abstract. — In the *Vetus bibliotheca Floriacensis*, there are two homilies on the repentant sinner in Luke 7 (according to the rubrics, 'on Mary Magdalene'). The first is in fact an extract from the *De paenitentia* (or *De duobus temporibus*) of Laurentius, bishop of Novae, a somehow mysterious character once studied by Morin: he is most remarkable for his quite unorthodox opinions on the remission of sins and on the salvation, the former being (as Laurentius sees it) an effect not of Christ's sacrifice but of his baptism. The second homily looks very much like a pastiche of the first. It could have been produced within a Roman, Greek-speaking circle.

#### L. J. Dorfbauer, **Ein unbeachtetes Fragment des *Sermo de confusione diaboli et inferni***

Resümee. — 1904 publizierte E. K. Rand den sogenannten *Sermo de confusione*

*diaboli et inferni*, der mit dem apokryphen Nikodemus-Evangelium zusammenhängt, aus dem Codex Wien, ÖNB cod. 1370. 1989 wies I. Izzydorczyk auf zwei weitere Textzeugen des *Sermo* in der Form von Exzerten in hochmittelalterlichen Handschriften hin. Der vorliegende Aufsatz präsentiert und diskutiert ein Fragment des *Sermo de confusione diaboli et inferni* aus der Karolingerzeit, das Raymond Étaix vor vielen Jahren identifiziert hat, das aber bisher unbeachtet geblieben ist. In einem Anhang werden die zahlreichen Transkriptionsfehler in Rands Edition korrigiert.

Abstract. — In 1904 E. K. Rand published the so-called *Sermo de confusione diaboli et inferni*, which is related to the apocryphal Gospel of Nicodemus, from MS Wien, ÖNB cod. 1370. In 1989 I. Izzydorczyk made known two further witnesses to the *Sermo* which are transmitted as excerpts in manuscripts of the High Middle Ages. This article presents and discusses a fragment of the *Sermo de confusione diaboli et inferni* from Carolingian times which was identified by Raymond Étaix many years ago but has been neglected since. In an appendix the numerous errors of transcription in Rand's edition are corrected.

Résumé. — En 1904 E. K. Rand publia le soi-disant *Sermo de confusione diaboli et inferni*, apparenté à l'Évangile de Nicodème apocryphe, à partir du MS Wien, ÖNB cod. 1370. En 1989 I. Izzydorczyk indiqua deux autres témoins du *Sermo*, transmis en forme d'extraits dans des manuscrits du Moyen Âge central. Cet article présente et discute un fragment carolingien du *Sermo de confusione diaboli et inferni*, qui a été jadis identifié par Raymond Étaix, mais qui demeura ignoré depuis. Dans un appendice, on corrige les nombreuses fautes de transcription dans l'édition de Rand.

### L. J. Dorfbauer & R. Gryson, **Ein Fragment eines unbekannten Apokalypse-Kommentars aus hiberno-lateinischer Tradition. Un nouveau fragment hiberno-latin sur l'Apocalypse**

Resümee. — Ein karolingisches Handschriftenfragment im Kärntner Landesarchiv in Klagenfurt überliefert Reste eines unbekannten Kommentars zur Apokalypse. Der vorliegende Beitrag bietet eine paläographische Beschreibung dieses Fragments, eine umfangreiche Diskussion sowie eine Edition des enthaltenen Texts. Es wird gezeigt, dass das fragmentarisch erhaltene Werk von einem verlorenen hiberno-lateinischen Kommentar aus der ersten Hälfte des 8. Jh. abhängt, welcher auch in den *Pauca problemata de enigmatibus ex tomis canonicis*, in der bibelexegetischen Kompilation des Theodulf von Orléans und in einem Glossenkommentar in einer bretonischen Handschrift ausgewertet ist und seinerseits den Apokalypse-Kommentar des Tyconius benutzte. Damit ist das Klagenfurter Fragment von einiger Bedeutung für unsere Kenntnisse über die frühmittelalterliche Auslegung der Apokalypse.

Abstract. — A Carolingian manuscript fragment, preserved in the Kärntner Landesarchiv in Klagenfurt, contains remnants of an unknown commentary on Revelation. The present article offers a paleographical description of the fragment, a full discussion and an edition of the text. It is demonstrated that the fragmentary work depends on a lost Hiberno-Latin commentary from the first half of the 8<sup>th</sup> century which was also used in the *Pauca problemata de enigmatibus ex tomis canonicis*, in the exegetical compilation on the bible by Theodulf of Orléans, and in a gloss preserved in a Breton manuscript, and which itself made use of the commentary on Revelation by Tyconius. Thus, the fragment from Klagenfurt is of importance for our knowledge of the exegesis of Revelation in the early middle ages.

Résumé. — Un fragment de manuscrit carolingien localisé aux archives provinciales

de Carinthie à Klagenfurt contient les restes d'un commentaire inconnu de l'Apocalypse. Le présent article propose une description et une étude paléographique du fragment, une discussion approfondie de son contenu et une édition du texte. On montre que l'ouvrage dont provient le fragment dépend d'un commentaire hiberno-latin perdu de la première moitié du 8<sup>e</sup> siècle, qui a été utilisé également dans les *Pauca problesmata de enigmatibus ex tomis canonicis*, la compilation exégétique sur l'ensemble des Ecritures de Théodulphe d'Orléans et une glose sur l'Apocalypse conservée dans un manuscrit breton carolingien; le commentaire hiberno-latin perdu avait utilisé le commentaire de Tyconius sur l'Apocalypse. Le fragment apporte donc une contribution non négligeable à notre connaissance de l'exégèse de l'Apocalypse durant le haut moyen âge.

**E. Leontidou, Episcopal Identity, Penance and the Carolingian Crisis of 833. Constructing and Re-constructing Collections of Texts in Ninth-Century St Gall**

**Abstract.** — The aim of this article is to discuss the significance and purpose of a group of texts found together in two ninth-century manuscripts from St Gall: Stiftsbibliothek, Cod. Sang., 150 (codicological unit II) (first-to-second quarter of the ninth century) and Cod. Sang. 89 (late ninth or early tenth century). As this article intends to prove, this collection of texts is conceived as an expression of Carolingian political thought: it can be connected to a specific group of intellectuals presenting themselves as the ‘unity party’ during the troublesome decades of the 820s and 830s when the emperor Louis the Pious was facing open rebellion by his sons who were supported by a number of high ecclesiastics. The later addition of a short text entitled *De honore parentum* (a passage from the Old Testament book of Ecclesiasticus, 3:5-18) in Cod. Sang. 89 in the second half of the ninth century can also be seen as political commentary and also as an effort to ‘reform’ a collection which, in view of the volatile relationship between Louis the German and his sons, was possibly tainted by negative connotations.

**G. Brusa, Un frammento di sacramentario del secolo X a Bressanone (CLLA 825\*)**

**Astratto.** — Il contributo propone studio e edizione critica di un importante frammento di Sacramentario del secolo 10 (CLLA 825\*) recentemente ritrovato presso la Biblioteca dello Studio teologico-accademico di Bressanone.

**Abstract.** — The article offers the study and the critical edition of an important fragment of Sacramentary dated back to the 10th century. Supposed to be lost, the CLLA 825\* has been recently rediscovered in the Library of the Priesterseminar in Brixen.

**P.-M. Bogaert, Bulletin de la Bible latine. VII (14<sup>e</sup> série)**

**Résumé.** — Le Bulletin de la Bible latine paraît tous les deux ans depuis 1964. Il donne un résumé et une évaluation critique des travaux (livres et articles) sur les anciennes versions latines de la Bible et sur la Vulgate, spécialement sur les manuscrits, sur les types de texte et sur les prologues, capitula, etc, accompagnant les livres de la Bible. Cette série offre 70 notices.

**Abstract.** — The Bulletin de la Bible latine appears every two years since 1964. It gives an abstract and a critical evaluation of the works (books and articles) on the Old Latin Bible and on the Vulgate, especially on the manuscripts, on their text types and on the prefaces, capitula, etc, going along with the Biblical books. The present series proposes 70 items.

## COMPTES RENDUS

É. AYMES, **Bulletin d'histoire bénédictine**. T. XXXII/1

Sommaire du fasc. 2 de l'année 2018 (t. 128)

P. Chambert-Protat & C. Gerzaguet, **Une source inédite sur la question pascale autour du concile de Nicée : le *Liber Timothei episcopi de Pascha***

Résumé. — Le *Liber Timothei episcopi de pascha*, transmis par un unique manuscrit du milieu du IX<sup>e</sup> siècle et resté inédit jusqu'à ce jour, représente une source de premier ordre sur les controverses pascales en Orient au IV<sup>e</sup> siècle : un dossier compliqué par l'imbrication de problèmes aussi bien techniques que doctrinaux et sociaux, mais aussi par la rareté et la nature des sources conservées. Le latin du *Liber Timothei*, truffé d'hellénismes, trahit son origine orientale ; et sa datation haute est confirmée par l'existence d'une tradition indirecte partielle, puisque Augustin a eu connaissance de cette source. Une édition *princeps* et critique paraîtra sous peu dans la collection des *Sources chrétiennes* : cette note présente les principales données du problème et les conclusions de notre étude, et propose un résumé du texte.

Abstract. — The *Liber Timothei episcopi de pascha*, conveyed in only one manuscript written in the mid IXth century, and unedited to this day, is a source of the first order on Paschal controversies in the IVth century Orient: a complicated case, firstly because it involves technical as well as doctrinal and social questions, but also because of the scarcity and nature of the preserved sources. The *Liber Timothei*'s latin, riddled with hellenisms, gives away its eastern origins; and its early dating is substantiated by the existence of a partial indirect tradition, since Augustine had knowledge of this source. A *princeps* and critical edition will be published shortly in the *Sources chrétiennes* series: this note presents the main aspects and conclusions of our study, and offers a summary of the text.

P.-M. Bogaert, **Extraits d'un sermon d'Augustin à propos d'Éphésiens 6,12 sur l'amour des ennemis (CPL 419 et S. 167A)**

Résumé. — L'extrait n° 195 d'un sermon augustinien sur Eph 6,12 dans la compilation de Bède (AU s Ver 13) prend naturellement la suite d'un court texte homilétique CPL 419 (PS-AU s Le 2) transmis en écriture de Luxeuil et dans des monastères colombaniens. À l'aide des deux extraits cités par Bède (nos 195 et 338) et de CPL 419 qu'il faut scinder en deux, il est possible de proposer une vue plus large du sermon 167A. L'authenticité augustinienne de CPL 419 ressort de son lien avec l'extrait de Bède et de son contenu parfaitement augustinien. Les deux extraits de Bède sont édités par Shari Boodts comme S. 167A. Avec CPL 419, le sermon devient S. 167A auct., dont nous proposons une édition provisoire.

Abstract. — The excerpt n° 195 of an Augustinian sermon on Eph 6,12 in the compilation of Bede (AU s Ver 13) follows straightforward a short homily CPL 419 (PS-AU s Le 2) copied in Luxeuil script and in Columbian monasteries. With the two extracts quoted by Bede (nos 195 and 338) and CPL 419 which has to be divided in two parts, it is possible to propose a larger overview of the sermon 167A. The Augustinian authenticity of CPL 419 is a consequence of its bounds with the extract of Bede and of its completely Augustinian content. Both Bede's extracts are edited as

S. 167A by Shari Boodts. With CPL 419, the sermon becomes S. 167A auct. A provisory edition is proposed.

### **Y. Fox, *A Swarm from the Blessed Hive : The Social Networks of the Jura Monasteries***

**Abstract.** — This article sets out to examine the social context within which the monastic communities depicted in the *Vita patrum lurensium*, an early sixth-century hagiographical composition, were founded and functioned. The establishment of at least three communities – Condat, Lauconne, and La Balme – took place against the backdrop of a rapidly changing political and social landscape. As Roman power receded and eventually disappeared, the Gallic countryside responded by profoundly restructuring itself. Having differed in their location and in the makeup of their population from earlier establishments such as Lérins and Marmoûtiers, the Jura communities reacted to these changes by developing a unique monastic regimen. The *Vita patrum lurensium* allows us to retrace the novel and experimental approach taken by these communities, which allowed them to emerge as foci of authority, providing patronage and organizing labor on a regional scale.

**Résumé.** — Cet article étudie le contexte social dans lequel les communautés monastiques décrites dans la *Vita Patrum lurensium*, composition hagiographique du VI<sup>e</sup> siècle, avaient été fondées et fonctionnaient. La fondation d'au moins trois communautés — Condat, Lauconne et La Balme — eut lieu sur la toile de fond d'un paysage politique et social changeant. Comme le pouvoir romain déclinait et finalement disparaissait, cette région de la Gaule répondit en se restructurant profondément. Se distinguant, par leur implantation et par la physionomie de leur peuplement, des établissements plus anciens tels que Lérins et Marmoûtiers, les communautés du Jura réagirent aux changements en développant une organisation monastique propre. La *Vita Patrum lurensium* nous permet de dessiner l'approche nouvelle et expérimentale prise par ces communautés. Elle leur permit de se distinguer comme des foyers d'autorité en offrant leur patronage et en organisant le travail à l'échelle régionale.

### **B. W. Hawk, *The Gospel of Pseudo-Matthew, the Rule of the Master, and the Rule of Benedict***

**Abstract.** — The reliance of the apocryphal *Gospel of Pseudo-Matthew* on the *Rule of Benedict* has been long acknowledged. The most significant scene to demonstrate intertextuality between the *Rule of Benedict* and *Pseudo-Matthew* is chapter 6, which depicts Mary's ascetic life in a community of virgins. This scene adds much that is not in the main source, the Greek *Protevangelium of James*, based on the Benedictine life of work and prayer. Recent work on the sources of the apocryphal gospel, however, gives rise to questions about the sources involved in *Pseudo-Matthew*, especially opening up the possibility that the author of the apocryphon looked to multiple texts for various expansions. This article suggests that the author also relied on the *Rule of the Master*. Thus, the case of the *Rule of the Master*, *Rule of Benedict*, and *Pseudo-Matthew* is one of complex intertextuality with implications for how the text relates to monasticism.

**Résumé.** — Que l'*Évangile apocryphe du Pseudo-Matthieu* dépende de la *Règle de Benoît* est un fait reconnu depuis longtemps. La scène la plus significative démontrant cette intertextualité est le chapitre 8 qui décrit la vie ascétique de Marie dans une communauté de vierges. Cette scène ajoute beaucoup à sa source principale, le *Protévangile grec de Jacques*, en s'appuyant sur le modèle bénédictin

de vie, prière et travail. Les travaux récents soulèvent cependant des questions sur les sources du Pseudo-Matthieu, ouvrant la possibilité d'un accès de l'apocryphe à de multiples textes pour ses développements. L'article suggère que l'auteur dépend aussi de la *Règle du Maître*. Ainsi, il s'agit d'un cas d'intertextualité complexe, avec des implications sur la relation du Pseudo-Matthieu avec le monachisme.

### N. De Maeyer, **I Tim.-Hebr. in the Venerable Bede's Augustinian Commentary on the Pauline Epistles : A Stemmatical Analysis of its Transmission**

**Abstract.** — The *Collectio ex opusculis sancti Augustini in epistulas Pauli apostoli* is an exegetical commentary on Paul's Epistles that consists of 457 fragments from Augustine's writings, compiled by the Venerable Bede. The commentary's *editio princeps* is currently being prepared at KU Leuven as part of a research project on Bede's *Collectio*. The preparation of this critical edition allows us to more thoroughly analyse the stemmatical relations between the commentary's direct and indirect witnesses. The present contribution offers the first analysis of the textual transmission of the commentary's sections on I Tim.-Hebr. (fr. 396-457), which have only been preserved in part of the *Collectio*'s witnesses, but have never been thoroughly studied.

**Résumé.** — La *Collectio ex opusculis sancti Augustini in epistulas Pauli apostoli* est un commentaire exégétique sur les Lettres de Paul consistant en 457 extraits tirés des écrits d'Augustin et compilés par Bède le Vénérable. L'*editio princeps* est en préparation à la KU Leuven comme une partie d'un projet de recherche sur la *Collectio* de Bède. La préparation de cette édition critique nous permet d'analyser plus complètement les relations stemmatiques entre les témoins directs et indirects du commentaire. La présente contribution propose la première analyse de la transmission textuelle des sections du commentaire sur I Tim.-Hebr. (fr. 396-457), qui n'ont été conservées que dans une partie des témoins de la *Collectio*, mais n'ont jamais été étudiées à fond.

### P.-I. Fransen, **Projet lyonnais d'un abrégé du commentaire de Jérôme sur Jérémie**

**Résumé.** — Dans les mss Lyon 448 (+ Paris, *BnF*, lat. 152) et Lyon 468 (+ Paris, *BnF*, n. acq. lat. 602), des potences marginales révèlent la préparation d'une forme abrégée du Commentaire de Jérôme sur Jérémie dans l'entourage de Florus. Si jamais il a existé en réalité, il n'est pas conservé. Il est cependant possible de le reconstruire approximativement ce qu'il aurait été.

**Abstract.** — In the mss Lyon 448 (+ Paris, *BnF*, lat. 152) et Lyon 468 (+ Paris, *BnF*, n. acq. lat. 602), marginal « potences » reveal the preparation of an abridged form of the Commentary of Jerome on Jeremiah in the circle of Florus. If it ever existed, it is not preserved. It is possible nevertheless to reconstruct roughly what it would have been.

### N. J. Ristuccia, « **The Clerk of Rome** » : A Miracle of the Virgin before the Twelfth-Century Reforms

**Abstract.** — This article supplies an edition and translation to “The Clerk of Rome”: an unpublished miracle of the Virgin which is one of the earliest such miracle accounts extant. Before providing this edition, the article also evaluates the three manuscript witnesses, compares “The Clerk of Rome” to related miracles, and discusses what can be known about the tale’s origins and purpose. This article argues that the tale was written in the city of Rome around the turn of the millennium, probably in the course of some conflict over the expropriation of church property.

**Résumé.** — L’article propose l’édition et une traduction anglaise d’un miracle inédit

de la Vierge, *Le Clerc de Rome*, qui est un des plus anciens miracles de ce type. L'article évalue les trois témoins manuscrits, compare *Le Clerc de Rome* aux miracles semblables, et apprécie ce que l'on peut connaître des origines du récit et de son but. L'article démontre que le récit fut écrit dans la ville de Rome autour de l'an mil, probablement au cours d'un conflit autour de l'expropriation d'une propriété ecclésiastique.

J. Eldevik, **A New Sermon on I Maccabees at Admont. Apocalyptic Thought, Biblical Exegesis, and Crusading in Twelfth-Century Bavaria**

**Abstract.** — Admont, Stiftsbibliothek, Cod. 410 (s. xii<sup>med</sup>) contains on its final several folia an unpublished sermon-commentary on I Maccabees that may provide some important insights into mid-twelfth century responses to the Crusades, particularly following the dramatic failure of the Second Crusade (1146-48). The text is appended to Admont's only copy of the *Passio Thiemonis*, the story of the Salzburg archbishop captured and martyred during the Crusade of 1101 and whose cult had begun to spread in Bavaria in the wake of the Second Crusade. In addition to providing an edition of the sermon, this article theorizes that whoever wrote it may have intended it to be a response to the Crusade, and in particular the preaching of Bernard of Clairvaux. Departing from conventional interpretations of the figure of Antiochus as a prefiguration of the Antichrist, the homilist in Cod. 410 reimagines him as a particularly lethal demagogue whose appearance of learning will lure the faithful to their demise.

**Résumé.** — Le ms. Admont, Stiftsbibliothek, Cod. 410 (s. xii<sup>med</sup>) contient sur quelques feuillets finaux un sermon-commentaire sur I Maccabées qui peut apporter d'importantes vues sur les réactions aux croisades au milieu du XII<sup>e</sup> siècle, particulièrement à la suite de l'échec dramatique de la deuxième croisade (1146-1148). Le texte est attaché à la copie unique à Admont de la *Passio Thiemonis*, histoire de l'archevêque de Salzburg capturé et martyrisé au cours de la croisade de 1101, dont le culte avait commencé à se répandre en Bavière dans le sillage de la deuxième croisade. En complément à l'édition, l'article propose la théorie que son auteur quel qu'il soit l'avait destiné à être une réponse à la Croisade, et en particulier à la prédication de Bernard de Clairvaux. S'écartant des interprétations conventionnelles de la figure d'Antiochus comme préfiguration de l'Antichrist, l'homéliaste du Cod. 410 le reconfigure comme un démagogue particulièrement mortel dont les apparences érudites tromperont les fidèles pour leur perte.

## COMPTE RENDUS

**É. AYMES, Bulletin d'histoire bénédictine. T. XXXI/2**

Sommaire du fasc. 1 de l'année 2018 (t. 128)

**J. Delmelle, Un fantôme et un pseudonyme (?). “Catellus”, *Iohannes Diaconus* et l'auteur du *Liber Promissionum et praedictionum Dei***

**Résumé.** — L'*Expositum in Heptateuchum*, commentaire inédit des premiers livres de la Bible composé de plusieurs centaines d'extraits patristiques, est attribué, dans le manuscrit unique qui le transmet, le ms. Paris, BnF, lat. 12309 (ix<sup>e</sup> s.), à un certain *Iohannes Romanae Ecclesiae diaconus*, probablement actif au vi<sup>e</sup> siècle et que la critique s'accorde pour identifier avec le pape Jean III (561-574). Cette identification

repose essentiellement sur la citation, dans le florilège, d'un passage attribué à un auteur censément inconnu par ailleurs, *Catellus*, qui pourrait être un autre nom de Jean. En réalité, le passage mis sous le nom de *Catellus* est tiré du *Liber promissionum et praedictionum Dei*, désormais restitué à Quodvultdeus de Carthage. Le repérage de cette source, qui démontre l'inexistence du moindre *Catellus* identifiable avec *Iohannes* et remet donc en doute l'attribution du commentaire-florilège au futur Jean III, attire également l'attention sur un passage du prologue du *Liber*, dans lequel l'auteur se désigne lui-même comme un *catellus*: à moins que ce nom commun ait été pris par erreur comme une signature par *Iohannes* ou un lecteur plus ancien du *Liber*, il est possible qu'il s'agisse là d'un pseudonyme pris par l'auteur pour dissimuler son identité.

**Abstract.** — The *Expositum in Heptateuchum*, an unpublished commentary on the first books of the Bible composed of several hundred patristic extracts, is attributed, in the single manuscript which transmits it, the ms. Paris, BnF, lat. 12309 (ninth century), to a certain *Iohannes Romanae Ecclesiae diaconus*, probably active in the sixth century and whom scholarship agrees to identify with Pope John III (561-574). This identification rests essentially on the quotation, in the anthology, of a passage attributed to a supposedly unknown author, *Catellus*, which might be another name for John. In fact, the passage under the name of *Catellus* is taken from the *Liber promissionum and praedictionum Dei*, now restored to Quodvultdeus of Carthage. The identification of this source shows that no *Catellus* identifiable with *Iohannes* exists and thus calls into question the attribution of the commentary to the future John III. It also draws attention to a passage in the *Liber's* prologue, in which the author designates himself as a *catellus*. Unless this common name has been mistakenly taken as a signature by *Iohannes* or an older reader of the *Liber*, it is possible that this is a pseudonym taken by the author to conceal his identity.

### K. Zelzer, **Letzte Erwägungen zum Text der Regula Magistri**

**Resümee.** — Eine der letzten Stufen der seit über zwanzig Jahren vielfach unterbrochenen Vorbereitung einer kritischen Edition dieses längsten lateinischen, sachlich und sprachlich nicht immer einfachen Regeltextes spätantiker Tradition soll als Ergänzung früherer Beiträge zur Textgestaltung Probleme, Überlegungen und Vorschläge verschiedenen Evidenzgrades stichwortartig zusammenfassen, gelegentlich auch in Abwandlung älterer eigener Versuche.

Die sprachlichen Probleme der Texterstellung entstammen zunächst dem allgemeinen Niedergang lateinischen Sprachgefühls im frühen 6. Jh., von phonetischem Zusammenfall mancher Kasus (v. a. -a/-am und -o/-um), deren daher unsicherer schriftlicher Wiedergabe und dem wenig sorglichen Umgang mit begleitenden Präpositionen (v. a. bei Orts- und Richtungsangaben), über verwechselbare Wortformen und Genera (etwa im Übergang von n. pl. zu f. sg.) und Fehldeutung spätantik gekürzter oder kursiver Schreibungen (auch verbaler Endungen für sg./pl., act./[med.-]pass.), bis zu syntaktischen Verstößen wie (eher selten) beliebig für einander gesetzten nom.- bzw. acc.-Formen und (verbreitet) dem bereits präromanischen, lateinische Kongruenz verlassenden Vordringen absoluter partizipialer Fügungen, oft mit pronominaler Stützung, im Zuge der Aufspaltung syntaktischer Einheiten (klassischer Prägung) in ihre Einzelteile. Dazu kommen die nach Kasus und Genera nicht immer klare Entwicklung indeklinabler monastischer Begriffe, Redundanz einzelner Strukturwörter und Fälle von seltsam manirierter bis sinnstörender Verkehrung von Wortfolgen, auch als Auswirkung der gelegentlich nicht allzu hohen sprachlichen Kompetenz des Autors. Daher sind 'eindeutig richtige'

Entscheidungen zu einem ‘authentischen’ Text nicht immer zu erwarten und vieles an Aufwand und Mühe bleibt unbefriedigend.

Weitestgehend außer Betracht bleiben orthographische Eigenheiten, die (etwa nach Umschrift von Diktaten oder Konzepten auf *tabulae* in einen Codex) kaum vom Autor stammend für die Texterstellung auch kaum von Belang sind. Vor allem Codex P ist orthographisch sehr unsicher, vgl. Vogué, Règle 1, 245 – 262 (zu Pa / Pb, den beiden ‘Haupthänden’ von P); doch ist auch C nicht fehlerfrei (etwa in vielen -e/ae-Schwankungen, was gegen mehrfach behauptete ‘karolingische Korrekturen’ spricht). Phonetische, graphische und syntaktische Anstöße sind heute vielfach nicht mehr zu beseitigen noch verwechselbare Wortformen reinlich zu scheiden, etwa von *opus / opera, hospitale / -lia, in-/prae-dicere* und *in-/prae-dicare* u. ä.

In dem hier bezeichneten Sinne folgen über 370 einzelne Lemmata mit Bemerkungen und Diskussionen einzelner, gelegentlich auch mehrerer Stellen, die zu besserem Verständnis des immer noch schwierigen Textes beitragen sollen.

**Abstract.** — One of the last steps of preparing a critical edition of the ‘Rule of the Master’ is going to comment on some 370 passages of this rather difficult text regarding both contents and language, trying to find out possible solutions, sometimes also by modifying and revising earlier suggestions. Discussing problems of 6th century’s late Latin, in view of dissolving both phonetical and syntactical structures (e.g. by coincidence of -a and -am, -o and -um, by placing of prepositions, by changing of nouns ending in -a from neutr. pl. to fem. sg., and by the increasing substitution, abandoning the grammatical congruence, of coniunct participle constructions by absolute ones), does not raise too much hopes in solutions actually to be trusted in, nor does the sometimes badly converted word-order nor the author’s linguistical competence not always found at highest level. Besides those problems, one also meets technical ones from the palaeographical point of view, possible misreadings of semi-cursive or abbreviated first drafts noted down on waxed wooden tablets, by later scribes who tried to copy them into proper codices (and using their personal sort of ‘orthography’). Therefore pure orthographical variants are not to be discussed within this article; cf., e. g., Vogué, Règle 1, 245 – 262 (concerning Pa / Pb, the two ‘main hands’ of codex P).

#### J.-Cl. Haelewyck, **Nouveaux extraits d’Esther vieux latins (VL 155A) découverts dans la reliure du ms. Toulouse, Bibliothèque Municipale 158**

**Résumé.** — La reliure du manuscrit Toulouse, Bibliothèque Municipale 158, contient des extraits d’Esther sous forme vieille latine. L’auteur les édite et accompagne l’édition d’un bref commentaire textuel qui fait apparaître une parenté avec le manuscrit 123 représentant le type de texte italien (I). Les extraits porteront le n° 155A dans la liste des manuscrits vieux latins du Vetus Latina Institut de Beuron.

**Abstract.** — The binding of the Toulouse manuscript, Bibliothèque Municipale 158, contains fragments of the Book of Esther in an Old Latin form. The author edits these fragments with a brief commentary. Their text is very close to that of manuscript 123 (Italian text-type I). The number 155A will be attributed to these fragments in the list of the manuscripts of the Vetus Latina Institut (Beuron, Germany).

#### Fr. M. Biggs, **Two Scribal Additions Concerning *Capitula* in Bede’s List of his Works**

**Abstract.** — This essay supports the separate insights of Paul Meyvaert and Michael Lapidge about two apparently different issues: Bede’s composition of *capitula*, summaries of divisions for biblical books, and the dissemination of copies of the

*Historia ecclesiastica gentis Anglorum*. The texts that connect them are the descriptions of the *capitula* in Bede's list of his works in *Historia ecclesiastica* V.xxiv. As Meyvaert suggested, the first of these and part of the second are by Bede's followers rather than by the author himself. Pursuing this topic confirms Lapidge's argument that the surviving manuscripts in the Canterbury recension of Bede's history derive from an earlier tradition than those that can be traced back to Monkwearmouth-Jarrow. It also provides new insights into when and why Bede wrote his *capitula* and how his works were preserved in his own monastic library.

Résumé. — Cet essai vient à l'appui des vues distinctes de Paul Meyvaert et de Michael Lapidge sur deux sujets différents : la composition par Bède de *capitula* (sommaries et divisions des livres bibliques) et la dissémination des exemplaires de l'*Historia ecclesiastica gentis Anglorum*. Les textes qui les relient sont les descriptions des *capitula* dans la liste des œuvres de Bède en *Historia ecclesiastica* V. xxiv. Ainsi que Meyvaert l'a proposé, la première de celle-ci et une partie de la seconde sont des successeurs de Bède plutôt que de l'auteur lui-même. La poursuite de ce point confirme l'argument de Lapidge selon lequel les manuscrits survivants de la recension de Cantorbéry de l'*Historia* de Bède dérivent d'une tradition plus ancienne que ceux qui remontent à Monkwearmouth-Jarrow. S'ouvrent ainsi de nouvelles perspectives sur le quand et le pourquoi de la rédaction par Bède de ses *capitula* et sur le comment de la préservation de ses œuvres dans la bibliothèque de son propre monastère.

### P. Chambert-Protat, **Le manuscrit Montpellier 157 de Mannon de Saint-Oyen et la collection *De pascha* de Florus de Lyon**

Résumé. — Le manuscrit MONTPELLIER, BU Fac. Médecine, 157 contient une lettre d'évêque orientale tardo-antique, en traduction latine, dont le texte original grec ne semble pas conservé, et qui est étrangement restée inédite jusqu'à ce jour. Elle y apparaît en tête d'un manuel sur le comput pascal élaboré vers 840 par Florus de Lyon, la « collection *De pascha* », dont MONTPELLIER 157, copié en 848 par un fidèle de Florus, Mannon de Saint-Oyen, est l'unique témoin conservé. Ainsi, ce recueil carolingien lyonnais serait la seule trace de l'existence de cette lettre — si saint Augustin n'avait pas lu, de manière certaine, ce *Liber Timothei episcopi de pascha*. En attendant l'édition et l'étude du texte, que je prépare actuellement avec Camille Gerzaguet, ce premier article entend donner des éléments de contexte : description et analyse du manuel de Florus, description matérielle et bio-bibliographie du témoin. On éclaire ainsi à la fois les raisons pour lesquelles Florus a sauvé ce texte rarissime d'une disparition complète, et les raisons pour lesquelles ce texte a échappé jusqu'ici à la vigilance des érudits modernes et des chercheurs contemporains.

Abstract. — MS. MONTPELLIER, BU Fac. Médecine, 157 contains the Latin translation of an eastern late Antique bishop's letter, whose original Greek text appears to be lost ; strangely enough, this text has remained totally unpublished to this day. It is the opening text of a handbook on Easter computus that was compiled around 840 by Florus of Lyons ; MONTPELLIER 157, which was copied in 848 by someone we know close to Florus, Manno of Saint-Oyen, is the only extant witness of this « *De pascha* collection ». This Carolingian Lyonnais miscellany would be the only trace of this letter's very existence — had not Saint Augustine himself drawn upon this *Liber Timothei episcopi de pascha*. In anticipation of the edition and analysis of this text that I am currently preparing with Camille Gerzaguet, this article explores its general context : a description and analysis of Florus' handbook, as well as a material description and a bio-bibliography of the unique witness. These elements shed light

on the reasons why Florus saved this most rare text from oblivion, as well as the reasons why the text escaped, until now, the vigilance of modern and contemporary scholars.

### J. Verdoot, **Dans l'ombre des Bénédictins. Le chapitre canonial Saint-Ursmer de Lobbes au Moyen Âge**

Résumé. — Le présent article étudie le chapitre canonial Saint-Ursmer de Lobbes que, pendant des siècles, l'historiographie a négligé au profit de sa puissante voisine, l'abbaye Saint-Pierre. Les archives de cette dernière contiennent quantité d'actes inédits qui permettent de jeter quelque lumière sur plusieurs aspects encore inconnus ou méconnus de la vie du chapitre. Évidemment, l'origine même de ces documents a orienté nos investigations vers l'étude des relations entre le chapitre Saint-Ursmer et l'abbaye Saint-Pierre. Ce faisant, nous avons eu l'occasion d'inscrire nos recherches dans la lignée de l'étude fondatrice proposée par dom Daniel Misonne à la Mendola en 1959 et republiée dans la *Revue Bénédictine* en 2001. Nous avons ainsi pu constater que les relations entre l'abbaye Saint-Pierre et le chapitre Saint-Ursmer furent particulièrement tendues dès la seconde moitié du XI<sup>e</sup> siècle, soit une centaine d'années seulement après la fondation du chapitre, et que ces tensions sont demeurées vives jusqu'à la fin du Moyen Âge, voire de l'Ancien Régime. Et pourtant, malgré la puissance de l'abbaye et le soutien que lui ont apporté les papes, les archevêques de Reims et les évêques de Cambrai et de Liège, les chanoines sont parvenus à tirer parti des jeux politiques complexes qui marquaient la région pour résister efficacement aux moines.

Abstract. — This paper studies the secular chapter of St Ursmer in Lobbes, which for centuries, historiography has neglected, since historians have focused their attention on its powerful neighbor, the abbey of St Peter. The archives of the latter contain many unpublished charters which enabled me to shed some light on several aspects of the chapter's history. Obviously, the very origin of these documents has oriented my investigations towards the study of the relations between the chapter of St Ursmer and the abbey of St Peter. In doing so I had the opportunity to put my research in line with the seminal work presented by dom Daniel Misonne at the Mendola symposium in 1959 and republished by the *Revue Bénédictine* in 2001. So, I have noticed that the relation between the chapter of St Ursmer and the abbey of St Peter was particularly tense from the second half of the eleventh century – only about a hundred years after the foundation of the chapter. These tensions remained strong until the end of the Middle Age, nay of the Ancien Régime. Yet despite the power of the abbey and the support given to it by the popes, the archbishops of Reims and the bishops of Cambrai and Liège, the canons were able to take advantage of the complex political circumstances that characterized the region to efficiently resist the monks.

### G. Banderier, **Dom Augustin Calmet et la liturgie (avec des documents inédits)**

Résumé. — On sait peu qu'à côté de ses ouvrages portant sur le commentaire de la Bible et sur l'histoire, dom Augustin Calmet (1672-1757) étudia de manière approfondie la liturgie, matière qu'il fut d'ailleurs amené à enseigner. Ses recherches dans ce domaine demeurèrent manuscrites, ce qui explique en partie qu'on ne leur ait guère accordé d'attention. À l'instar de dom Jean Mabillon, son maître et mentor, dom Calmet voyagea, afin d'examiner d'anciens manuscrits liturgiques. Cet article se propose d'éclairer cette activité méconnue et de publier plusieurs documents inédits, relatifs à des questions liturgiques.

Abstract. — The most unknown and unappreciated part of dom Augustin Calmet (1672-1757)'s work is probably his contribution to liturgical scholarship. Few knows that, besides his many books on biblical exegesis and history, he also taught and wrote on the matter of sacraments, but all this amount of research and reflection remained unpublished. Like his model and mentor dom Jean Mabillon, dom Calmet also travelled in order to examine ancient liturgical manuscripts. This article sheds light on this activity, which is by no means to be neglected, and gives to print hitherto unpublished texts and correspondences.

## COMPTES RENDUS

É. AYMES, **Bulletin d'histoire bénédictine**. T. XXXI/1

Sommaire du fasc. 2 de l'année 2017 (t. 127)

F. M. Biggs, ‘**Ausculto praecepta magistri**’ in Bede's *De orthographia*

Abstract. — An unrecognized source, the *Regula Benedicti*, for one of Bede's entries in *De orthographia* reveals the Anglo-Saxon author's devotion to this particular rule at a time when it was still more normal to combine the practices of various monasteries.  
Résumé. — Une source non reconnue, la *Regula Benedicti*, ayant servi à Bède pour une de ses entrées dans le *De orthographia*, révèle l'attachement de l'auteur anglo-saxon pour cette règle particulière en un temps où il était encore plus normal de combiner les pratiques de divers monastères.

P.-M. Bogaert, **Le *De paenitentia* du Pseudo-Éphrem *Plerique cernimus* (CPL 1143a), refonte (wisigothique ?) du *De reparatione lapsi* de Bachiarus (Édition critique)**

Résumé. — Le *De paenitentia* du Pseudo-Éphrem (CPL 1143a) est une refonte du *De reparatione lapsi* de Bachiarus. Il est cité par Beatus de Liebana, par Florus et dans un manuscrit de Moissac à l'intérieur d'un commentaire de Raban Maur sur I-IV Regum. Bachiarus intervenait dans un cas personnel pour conseiller la clémence ; le *De paenitentia* argumente dans le même sens mais d'une façon plus générale. L'auteur, à situer en Espagne ou en Septimanie, après Bachiarus et avant Beatus, s'oppose à un courant rigoriste influent en même temps qu'il atteste la persistance d'un ascétisme de type particulier, dont témoignait déjà Bachiarus. On peut améliorer substantiellement l'édition d'Assemani (1746) basée sur un manuscrit tardif et reprise dans PLS 4, 617-640, grâce à Bachiarus, Beatus, Florus et le manuscrit de Moissac.

Abstract. — Pseudo-Ephrem's *De paenitentia* (CPL 1143a) is a rewriting of Bachiarus's *De reparatione lapsi*. It is cited by Beatus de Liebana, Florus, and in a manuscript of Moissac, inside a commentary of I-IV Regum by Raban Maur.

Bachiarus was writing on a personal case, in order to recommend leniency ; Pseudo-Ephrem argues in the same direction, for a large public. The author of the *De paenitentia*, to be placed in Spain or in Septimany after Bachiarus and before Beatus, is opposed to an influent rigorist trend and reveals the persistance of a peculiar type of asceticism, whose Bachiarus was already a witness.

The edition of Assemani, 1746, based on one late manuscript and reprinted in PLS 4, 617-640, may be substantially improved.

**C. van Rhijn, *Pastoral Care and Prognostics in the Carolingian Period. The Case of El Escorial, Real Biblioteca di San Lorenzo, ms L III 8***

**Abstract.** — This article tries to answer the question of what prognostic texts, often interpreted as ‘superstitious’ or even ‘pagan’, might be doing in a pastoral compendium of the Carolingian period. Rather than following the classical interpretation of prognostics as texts that belonged outside Christendom, it argues that, to the contrary, such texts fit in very well in a context of early medieval pastoral care and trustworthy Christian knowledge. What counted here was not their pre-Christian origins, but the fact that they were anchored in the highly respected tradition of *computus*, the science of Christian time-reckoning. There was, therefore, no inherent problem in early medieval minds to use prognostics for pastoral purposes. This, in turn, sheds new light on the position of the priest who dispensed pastoral care to communities of laymen : given their use of prognostics, their expertise had to extend to areas that are beyond our modern understanding of religion.

**Résumé.** — Cet article vise à répondre à la question : que viennent faire des textes “prognostiques”, souvent compris comme “supersticieux” et même “païens”, dans un recueil pastoral de l’époque carolingienne ? Plutôt que de suivre l’interprétation classique qui tient ces textes pour non-chrétiens, l’article prouve, au contraire, qu’ils s’inscrivent bien dans le cadre de l’ancienne pastorale médiévale et d’une connaissance correcte du christianisme. Ce qui compte ici n’est pas leur origine pré-chrétienne, mais leur usage dans la tradition vénérable du *computus*, la science du calcul chrétien du temps. Aussi n’y avait-il aucun problème pour des esprits du haut moyen âge dans l’usage des prédictions en vue de fins pastorales. Ce qui conduit à projeter une lumière nouvelle sur la position du prêtre dispensant son ministère pastoral à des communautés de laïcs. En raison de leur usage des “textes prognostiques”, leur compétence pouvait s’étendre à des domaines qui ne relèvent pas de notre compréhension moderne de la religion.

**P.-I. Fransen, *Florus de Lyon lit le De consensu euangelistarum de saint Augustin***

**Résumé.** — Florus de Lyon a complété et corrigé le témoin le plus ancien du *De consensu euangelistarum* de S. Augustin, le ms. Lyon, BM 478 (VI<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècle). Quatre gloses sont anciennes. Le travail de Florus a consisté en premier lieu à recopier en une onciale artificielle le début perdu (9 folios). Il a aussi isolé avec ses fameux crochets les sections à reprendre dans sa compilation augustinienne. En marge, il indique les références bibliques et les omissions dans le texte augustinien ; il le corrige aussi grâce à son second exemplaire, et il introduit des notes de lectures. Parfois il explicite les raisons de ses choix. L’article publie cette annotation.

**Abstract.** — Florus of Lyon completed and corrected the oldest witness of Augustine’s *De consensu euangelistarum*, ms. Lyon, BM 478 (VI<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> cent.). Four glosses are ancient. First of all Florus restored in an artificial uncial the missing nine leaves according to another manuscript. Using his typical brackets, he isolated the sections to be copied in his Augustinian compilation. In the margins he noted Biblical references and omissions in the text of Augustine ; he proposed corrections according to his second exemplar ; he introduced personal ideas and sometimes he justified his choices. These annotations are edited here.

**C. T. Riedel, *Debating the Role of the Laity in the Hagiography of the Tenth-Century Anglo-Saxon Benedictine Reform***

**Abstract.** — The leaders of the tenth-century English Benedictine reform movement,

Dunstan, Æthelwold and Oswald, were each the subject of hagiographies in the 990s. These *vitae* demonstrate widely differing opinions about what qualities and interests were most important to their saintly subjects, and by extension to the reform movement as a whole, especially when it came to the importance of lay life and religion. Wulfstan Cantor, depicting the formidable Bishop Æthelwold, emphasizes that his saintly subject was a stern and zealous proponent of strict monasticism, but his keen interest in the laity can only really be understood when juxtaposed with the slightly later vitae of the other two reformers. In particular Byrhtferth of Ramsey's writings on Archbishop Oswald show that the last of the three hagiographers had little interest in the laity beyond their use in ritualized and formulaic depictions of the saint. Contrasting the very different portrayals of the interactions between the bishops and their lay congregations shows that the second generation of reformers, and perhaps even their saintly predecessors, had markedly differing attitudes towards their pastoral role in English society.

Résumé. — Les promoteurs du mouvement réformateur anglais du X<sup>e</sup> siècle, Dunstan, Æthelwold et Oswald, ont fait l'objet de récits hagiographiques dans les années 990 et suivantes. Ces *vitae* font apparaître des opinions très différentes lorsqu'il s'agit de dire quelles qualités et quels intérêts étaient les plus importants à leurs yeux et, par extension, pour l'ensemble du mouvement de réforme, en particulier en ce qui touche la vie et la religion des laïcs.

Wulfstan Cantor, décrivant le redoutable évêque Æthelwold, souligne que son saint personnage était un promoteur sévère et zélé d'un monachisme strict, mais son intérêt attentif pour les laïcs ne peut être réellement compris que mis en regard des *vitae* légèrement plus tardives des deux autres réformateurs.

Les écrits de Byrhtferth de Ramsey sur l'archevêque Oswald montrent que le dernier des trois biographes s'intéressait peu aux laïcs, si ce n'est dans des descriptions du saint, rituelles et faites de formules.

Le contraste entre les portraits très différents des interactions entre les évêques et leurs communautés laïques montre que la seconde génération des réformateurs, et peut-être aussi leurs saints prédecesseurs, avaient des attitudes notamment différentes vis-à-vis de leur rôle pastoral dans la société anglaise.

### S. Lecouteux, **La lettre du prieur R. de la Trinité de Fécamp au prieur Dominique de Saint-Bénigne de Dijon : un témoin d'échanges multiformes au sein des réseaux de confraternité**

Résumé. — L'analyse d'une lettre rédigée à Fécamp peu après l'an mil enrichit notre connaissance des échanges inter-monastiques et des transferts culturels, techniques et matériels au Moyen Âge. Dans ce document, le prieur de la Trinité de Fécamp y informe son collègue de Saint-Bénigne de Dijon que leur abbé commun, Guillaume de Volpiano, lui a demandé d'expédier au plus tôt diverses provisions dont il a grand besoin : du poisson, de la cire et d'autres produits rares en Bourgogne. Il demande ensuite que l'on se hâte d'envoyer de Dijon les ouvriers chargés de terminer les bâtiments commencés à Fécamp. Il regrette enfin de ne pouvoir restituer immédiatement les livres prêtés par les moines de Saint-Bénigne à ceux de Fécamp, faute de personne de confiance pour en assurer le transport. Ce document, riche d'informations sur les multiples formes d'échanges générées en contexte de réforme, donne surtout une idée concrète de la circulation des hommes et des biens entre les communautés associées d'un même réseau de confraternité.

Abstract. — The analysis of a letter written at Fécamp shortly after the year 1000 enriches our knowledge of inter-monastic exchanges and cultural, technical and

material transfers in the Middle Ages. In this document, the Prior of the Holu Trinity of Fecamp informs his colleague of Saint-Benigne of Dijon that their abbot, William of Volpiano, has asked him to send as soon as possible various provisions that he needs: fish, wax and other rare products in Burgundy. He then asked that the workmen in charge of completing the buildings begun at Fecamp should be sent from Dijon. Finally, he regretted that he could not immediately restore the books loaned by the monks of Saint-Benigne to those of Fecamp, for lack of a trusted person to ensure their transportation. This document, rich in information on the many forms of exchanges generated in context of reform, gives a concrete idea of movement of people and goods between the most closely associated communities of a network of fraternity.

### T. Sharp, **William of Pagula's *Speculum religiosorum*, *Abbas vel Prior* and Uthred of Boldon : The Authorship and Circulation of Two Fourteenth-Century Monastic Treatises**

**Abstract.** — This article investigates the relationship between two important English monastic treatises, William of Pagula's (d. c. 1332) *Speculum religiosorum*, and *Abbas vel prior*, a work sometimes attributed to Uthred of Boldon (c.1320-1397). The two works are guides to the monastic life, and they are both remarkable for including substantial compendia of monastic law. Leonard Boyle demonstrated that all of the material in *Abbas vel prior* appears in the longer *Speculum*. Boyle argued that *Abbas vel prior* was a later abbreviation, perhaps the work of Uthred. This paper argues that *Abbas vel prior* was an earlier version of the *Speculum*, and that the attribution to Uthred should be rejected. While the legal material in these works has attracted scholarly attention, this paper argues that their other, more conventional, contents should not be ignored. The paper also examines the distribution of the two works: *Abbas vel prior* was copied almost exclusively at Durham Cathedral Priory, while the *Speculum religiosorum* was copied in many locations for a variety of readers. The paper includes appendices describing all extant manuscripts.

**Résumé.** — Cet article examine les rapports entre deux importants traités monastiques anglais, le *Speculum religiosorum* de William de Pagula († c. 1332) et l'*Abbas vel prior*, œuvre attribuée parfois à Uthred de Boldon (C. 1320-1397). Les deux ouvrages sont des guides pour la vie monastique, et tous deux sont remarquables en ce qu'ils incluent des résumés substantiels de la législation monastique. Boyle a argumenté la thèse que *Abbas vel prior* était un abrégé postérieur. Le présent article montre que *Abbas vel prior* était une forme antérieure du *Speculum* et que l'attribution à Uthred doit être rejetée. Alors que la matière juridique de ces œuvres a attiré l'attention des érudits, l'article montre que le reste du contenu, plus conventionnel, ne doit pas être ignoré. L'article étudie aussi la diffusion des deux œuvres : *Abbas vel prior* a été copié presque exclusivement au Prieuré cathédral de Durham, tandis que le *Speculum religiosorum* a été copié à beaucoup d'endroits pour divers lecteurs. L'article décrit en appendice tous les manuscrits subsistants.

### COMPTE RENDU

É. AYMES, **Bulletin d'histoire bénédictine**. T. XXX/2

Sommaire du fasc. 1 de l'année 2017 (t. 127)

F. Dolbeau, **Longueur et transmission des sermons d'Augustin au peuple : un examen des sermons pour l'Épiphanie et *De sanctis***

Résumé. — Que lisons-nous quand nous lisons, sous leur forme imprimée, les *Sermones ad populum* d'Augustin ? Beaucoup de textes raccourcis durant le Moyen Âge, comme le montrent les découvertes régulières, dans la tradition manuscrite, de recensions à la fois plus longues et originales. À partir de deux corpus : 13 sermons pour l'Épiphanie, 112 *De sanctis*, la présente étude cherche à établir qu'il existe une corrélation entre la longueur des sermons (évaluée en nombre de mots) et leur mode de transmission. Les sermons des collections tardo-antiques sont nettement plus longs que ceux que transmettent des homéliaires médiévaux. Sauf si Augustin se justifie d'être bref, un texte de moins de 2000 mots a de fortes chances d'avoir été tronqué ou abrégé.

Abstract. — What are we reading when we read Augustine's *Sermones ad populum*, in a printed form ? Many texts shortened during the Middle Ages, as longer and more original recensions are repeatedly discovered in the manuscripts. This study would establish, from two corpora: 13 Epiphany sermons and 112 *De sanctis*, that the length of the texts (according to their words number) and their type of transmission are correlated. The sermons issued from ancient collections are significantly longer than the ones printed from medieval homiliaries. If Augustine did not explain why he spoke briefly, any text under two thousand words has been likely shortened or abbreviated.

P.-M. Bogaert, **Le *De paenitentia* du Pseudo-Éphrem *Plerique cernimus* (CPL 1143a). Refonte (wisigothique ?) du *De reparatione lapsi* de Bachiarus. I. Introduction à l'édition critique (à suivre)**

Résumé. — Le *De paenitentia* du Pseudo-Éphrem (CPL 1143a) est une refonte du *De reparatione lapsi* de Bachiarus. Il est cité par Beatus de Liebana, par Florus et dans un manuscrit de Moissac à l'intérieur d'un commentaire de Raban Maur sur I-IV Regum. Bachiarus intervenait dans un cas personnel pour conseiller la clémence ; le *De paenitentia* argumente dans le même sens mais d'une façon plus générale. L'auteur, à situer en Espagne ou en Septimanie, après Bachiarus et avant Beatus, s'oppose à un courant rigoriste influent en même temps qu'il atteste la persistance d'un ascétisme de type particulier, dont témoignait déjà Bachiarus. On peut améliorer substantiellement l'édition d'Assemani (1746) basée sur un manuscrit tardif et reprise dans PLS 4, 617-640, grâce à Bachiarus, Beatus, Florus et le manuscrit de Moissac. Une édition critique sera proposée dans le fascicule 2.

Abstract. — Pseudo-Ephrem's *De paenitentia* (CPL 1143a) is a rewriting of Bachiarus's *De reparatione lapsi*. It is cited by Beatus de Liebana, Florus, and in a manuscript of Moissac, inside a commentary of I-IV Regum by Raban Maur.

Bachiarus was writing on a personal case, in order to recommend leniency ; Pseudo-Ephrem argues in the same direction, for a large public.

The author of the *De paenitentia*, to be placed in Spain or in Septimany after Bachiarus and before Beatus, is opposed to an influent rigorist trend and reveals the persistance of a peculiar type of asceticism, whose Bachiarus was already a witness. The edition of Assemani, 1746, based on one late manuscript and reprinted in PLS 4, 617-640, has to be substantially improved. A Critical edition will be proposed in fascicule 2.

P. Engelbert, **Die karolingische Beda-Handschrift von Schloß Pommersfelden**

Resümee. — Die Handschrift 125 von Schloß Pommersfelden enthält den Traktat *De templo Salomonis* des Beda Venerabilis und seinen Brief an Abt Albinus von St. Augustine's (Canterbury). Die Handschrift ist im Kölner Domskriptorium zur Zeit von Erzbischof Hadebald entstanden und kann auf die Jahre 819-833 datiert werden.

Abstract. — The manuscript 125 of Pommersfelden Castle contains the treatise *De templo Salomonis* by the Venerable Bede and his letter to Abbot Albinus of St. Augustine's (Canterbury). The manuscript originates from the Cathedral Scriptorium at Cologne during the period of office of Archbishop Hadebald and can be dated to the years 819-833.

V. Zimmerl-Panagl, **Sedulius als bisher unbeachtete Quelle für Gebete der lateinischen Liturgie des Mittelalters und Überlegungen zu (der altkampanischen ?) Praefatio 1023**

Resümee. — Der Beitrag untersucht ein bisher nicht beachtetes Kapitel der Rezeption des spätantiken Bibel-Dichter Sedulius (5. Jh.). Es ist bekannt, dass seine Dichtung, besonders Strophen seines Hymnus *A solis ortus cardine*, in die Liturgie übernommen wurden, jedoch lässt sich zeigen, dass auch Passagen aus seinem Prosa-Werk, dem sogenannten *Opus paschale*, in Gebetsteilen der Liturgie rezipiert wurden, nämlich in *Praefationes* zum Hochgebet. Das Erkennen der Quelle (Sedulius) ermöglicht eine klarere Sicht auf Entwicklungslinien unterschiedlicher *Praefations*-Fassungen. Außerdem ergibt sich eine neue Beurteilung der rekonstruierten Praefatio 1023 (CCSL 161C), die als altkampanische Praefatio gilt, jedoch vielmehr ein Cento aus älteren *Praefationes* zu sein scheint. Dies führt zur Frage, ob die rekonstruierte Praefatio in dieser Form tatsächlich existiert hat.

Abstract. — The article deals with the late-antique poet Sedulius (5th century) and a formerly unknown way of reception of his text. It is well known, that his poems, especially stanzas of the hymn *A solis ortus cardine* became part of the Latin liturgy, but one can show, that also passages of his prose, the so-called *Opus paschale*, were used in liturgy, namely in *Praefationes* of the Eucharistic prayer. Detecting the source (Sedulius) of them one can show, how (slightly) different versions of *Praefationes* developed. Additionally, it appears that the reconstructed Praefatio 1023 (CCSL 161C), judged as "alkampanische" *Praefatio*, is not an old text, but a Cento. This leads to the question, if the reconstructed Praefatio 1023 did really exist.

W. Emons-Nijenhuis, **The Introduction of the Feast of Conception. The Middle English versions of the legend : What was lost in transmission**

Abstract. — This article offers a critical edition of three Middle English versions of the legend, viz. those found in the *Cursor Mundi*, in the *South English Legendary* and in MS Oxford, Trinity College E 86. In the Introduction the seven Middle English versions of the legend are compared to the 12<sup>th</sup>-century Latin versions, especially those found in *Miraculum de Conceptione Sanctae Mariae*, William of Malmesbury's *De Laudibus et Miraculis Sanctae Mariae* and *Sermo de Conceptione Baetae Mariae*. It is shown that the influence was sometimes indirect, namely via Wace's Anglo-Norman *Conception Nostre Dame* in the case of *Cursor Mundi*, whereas the 15<sup>th</sup>-century *Gilde Legende* and Caxton's *Golden Legend* were indebted to the *Légende Dorée*. However, in nearly all cases it is apparent that the authors felt free to use more than one source. In the Appendix an attempt has been made to throw light on the life and career of the legend's protagonist, abbot Aethelsige of Ramsey.

Résumé. — L'article propose une édition critique de trois versions en moyen anglais de la légende de l'introduction de la fête de la Conception : celles contenues dans le

*Cursor Mundi*, la *South English Legendary* et le ms. Oxford, Trinity College E86. Dans l'introduction, les sept versions de la légende en moyen anglais sont comparées avec les versions latines du XII<sup>e</sup> siècle, en particulier celles contenues dans le *Miraculum de Conceptione Sanctae Mariae*, dans le *De Laudibus et Miraculis Sanctae Mariae* de Guillaume de Malmesbury, et dans le *Sermo de Conceptione Beatae Mariae*. On montre que l'influence fut parfois indirecte, à travers la *Conception Nostre Dame*, en anglo-normand, de Wace, dans le cas du *Cursor Mundi*, tandis que la *Gilt Legende* et la *Golden Legend* dépendaient de la *Légende Dorée*. Cependant, dans presque tous les cas, il apparaît que les auteurs se sentaient libres d'utiliser plusieurs sources. En appendice on a tenté d'élucider la vie et la carrière du protagoniste de la légende, l'abbé Aethelsige, de Ramsey.

### I. Adámková, **Kritik der Essgewohnheiten bei den Cluniazensern in der Apologie Bernhards von Clairvaux**

Résumé. — Dieser Beitrag befasst sich mit Bernhards von Clairvaux Text *Apologia ad Guillelmum abbatem*, namentlich mit der Passage, in welcher der Zisterzienserabt in der Kritik an den Essgewohnheiten der cluniazensischen Mönche den immensen Verzehr von Eiern auf viele, oft ausgeklügelte Arten der Zubereitung verurteilt. Die Autorin interpretiert diese Passage in Zusammenhang mit der Reaktion des cluniazensischen Lagers, vor allem in Zusammenhang mit der anonymen Polemik *Reprehensio libelli Clare Vallis, quem ipse edidit generaliter contra monachos*, die unmittelbar auf Bernhards Text reagiert.

Abstract. — This paper deals with one passage of the *Apologia ad Guillelmum* in which Bernard of Clairvaux the Cistercian abbot criticizes the eating habits of the Cluny monks, especially their excessive eating of eggs prepared on many over-elaborate ways. The author interprets this passage in context of the reaction of the Cluny side, particularly in connection with the anonymous polemic *Reprehensio libelli Clare Vallis, quem ipse edidit generaliter contra monachos* that represents a direct response to Bernard's treatise.

### P.-M. Bogaert, **Bulletin de la Bible latine VII (13<sup>e</sup> série)**

Résumé. — Le Bulletin de la Bible latine paraît tous les deux ans depuis 1964. Il donne un résumé et une évaluation critique des travaux (livres et articles) sur les anciennes versions latines de la Bible et sur la Vulgate, spécialement sur les manuscrits, sur les types de texte et sur les prologues, capitula, etc, accompagnant les livres de la Bible. Cette série offre 100 notices.

Abstract. — The Bulletin de la Bible latine appears every two years since 1964. It gives an abstract and a critical evaluation of the works (books and articles) on the Old Latin Bible and on the Vulgate, especially on the manuscripts, on their text types and on the prefaces, capitula, etc, going along with the Biblical books. The present series proposes 100 items.

### COMPTE RENDU

#### É. AYMES, **Bulletin d'histoire bénédictine. T. XXX/1**

Sommaire du fasc. 2 de l'année 2016 (t. 126)

J. B. Williams, **Forming Orthodoxy through Friendship : Alcuin, Guarnarius, and Benedict of Aniane's *Munimenta verae fidei***

Abstract. — This article endeavors to examine how a network of friendship between Alcuin of York, Benedict of Aniane, and Guarnarius contributed both to the creation of the *Munimenta verae fidei*, a little studied collection of original and borrowed materials composed by Benedict of Aniane, and to the formation of orthodoxy in the Carolingian period. In the *Munimenta verae fidei*, Benedict of Aniane provided his own theological response to the threat of Felicianism or Adoptionism in concert with the work of Alcuin, particularly the *De fide sanctae Trinitatis*, in order to persuade a wayward friend, Guarnarius, back into Carolingian orthodoxy. The *Munimenta verae fidei* thus stands as a history of the relationship between these three figures and a testament to how orthodoxy is not just achieved through the mastery of theology but also through the negotiation of relationships.

Résumé. — Cet article a pour tâche d'examiner comment un réseau d'amitié entre Alcuin d'York, Benoît d'Aniane et Guarnarius a contribué et à la création des *Munimenta verae fidei*, une collection peu étudiée de matériaux originaux et empruntés composée par Benoît d'Aniane, et à la formation de l'orthodoxie à l'époque carolingienne. Dans les *Munimenta verae fidei*, Benoît d'Aniane fournit sa propre réponse théologique à la menace du félicianisme ou de l'adoptianisme, de concert avec l'œuvre d'Alcuin, en particulier le *De fide sanctae Trinitatis*, en vue de convaincre un ami égaré, Guarnarius, de revenir à l'orthodoxie carolingienne. Les *Munimenta verae fidei* sont ainsi comme une histoire des relations entre ces trois figures et un témoin que l'orthodoxie ne s'obtient pas seulement par le magistère de la théologie mais aussi par la négociation et le dialogue.

C. M. Booker, **Iusta murmuratio : The Sound of Scandal in the Early Middle Ages**

Abstract. — As every medievalist knows, Benedict in his Rule repeatedly denounces and forbids murmuring by monks, as this sound was specifically understood to be a manifestation of what the monks were supposed to have given up upon taking their vows—their own will. Yet, upon close inspection of the Rule, one finds that Benedict was not entirely consistent in his denunciation of murmuring. Indeed, at one point (chp. 41) he even speaks of the monks making a « just murmur » if commanded « immoderately » by their abbot to undertake a burdensome task. In this article, I explore, by way of commentaries by Gregory the Great, Smaragdus of St-Mihiel, Hildemar of Corbie, and Agobard of Lyon, the early medieval understanding of Benedict's allowance for complaint through a iusta murmuratio. Murmuring may have been chiefly understood through Scripture as an offensive act, but as bishop Hincmar of Reims noted, it was something to listen for and be taken seriously; when the king learns that his people are murmuring, explained Hincmar, he should seek to discover its cause, as this was a matter of impending danger (periculo imminenter). Yet, as mentioned above, Benedict allowed that, on some occasions, such demonstrative murmuring might be just. To what extent was this lenient view held outside the cloister's walls? Was the murmur multivalent and open to contestation? When was it deemed the grumbling of an ungrateful people, and when was it a collective expression of conscience, a signal of wrong done to the public, a sound of scandal?

Résumé. — Tout médiéviste le sait, Benoît dans sa Règle dénonce et interdit le murmure chez les moines, car ce murmure était compris comme une manifestation de ce à quoi les moines étaient censés avoir renoncé par leur voeux, à leur volonté propre. Cependant, un examen attentif de la Règle montre que Benoît n'est pas totalement constant dans sa dénonciation du murmure. Ainsi, dans un passage

(chap. 41), il parle même d'un "juste murmure" de la part de moines, si l'abbé commande d'entreprendre une tâche trop lourde. Dans cet article, j'examine, à l'aide des commentaires de Grégoire le Grand, de Smaragde de Saint-Mihiel, d'Hildemar de Corbie et d'Agobard de Lyon, la compréhension de cette tolérance de Benoît pour une plainte par une *iusta murmuratio*. Le murmure a pu être compris principalement, selon l'Écriture, comme une offense, mais, ainsi que Hincmar de Reims le note, c'était chose à écouter et à prendre au sérieux. Lorsque le roi apprend que son peuple murmure, explique Hincmar, il devrait rechercher sa cause, comme s'il s'agissait d'un danger imminent (*periculo imminerent*). Justement, Benoît admettait que, dans certaines circonstances, la démonstration d'un tel murmure puisse être juste. Dans quelle mesure, cette interprétation large fut-elle reprise hors des murs du cloître ? Le murmure était-il polyvalent et sujet à contestation ? Quand était-il le grognement d'un peuple ingrat et quand était-il une expression de la conscience collective, le signal d'un dommage fait au public, le bruit d'un scandale ?

#### J. B. Wickstrom, **Creativity and History in the *Life of Saint Maurus***

**Abstract.** — The *Life of St. Maurus*, the first disciple of St. Benedict, tells the story of how the young oblate was raised up in the monastic life at Montecassino, and then sent to France where he established the first Benedictine monastery outside Italy, at Glanfeuil on the Loire. It was purportedly written by a certain Faustus, a companion of St. Maurus on the journey. However, modern scholarship has judged the work to be a forgery by Odo, abbot of Glanfeuil in the mid-9th century. This article, attentive to recent studies of monastic memory, argues that significant elements of this *vita* were not fictional but constituted reconstructions of communal memories and traditions from the monastery's early history. The article's conclusions flow from a close reading of Odo's *Life of Maurus* and other Carolingian sources.

**Résumé.** — La *Vie de saint Maur*, le premier disciple de S. Benoît, conte l'histoire du jeune oblat éduqué dans la vie monastique au Mont Cassin et ensuite envoyé en France où il fonde le premier monastère bénédictin hors d'Italie, à Glanfeuil, sur la Loire. Elle fut rédigée à dessein par un certain Faustus, compagnon de voyage de S. Maur. Cependant l'érudition moderne a considéré cette œuvre comme une fiction créée par Odon, abbé de Glanfeuil au milieu du IX<sup>e</sup> siècle. Cet article, attentif aux études récentes sur la mémoire monastique, montre que des éléments significatifs de cette *vita* n'étaient pas des inventions, mais constituaient des reconstructions à partir de souvenirs et traditions communautaires remontant à l'histoire ancienne du monastère. Les conclusions de l'article résultent d'une lecture minutieuse (close reading) de la *Vie de saint Maur* d'Odon et d'autres sources carolingiennes.

#### O. Huysmans, **Peace and Purges : Episcopal Administration of Religious Communities and the Contested See of Reims (c. 931-953)**

**Abstract.** — From 931 until 961, two claimants, each with their own powerful allies, contested the archiepiscopal see of Reims. This prolonged and often violent conflict was rooted in the secular competition between the Bosonid, Carolingian, Vermandois and Robertian dynasties. This article examines the archbishops' management of monastic and canonical houses during these controversies. It argues that secular circumstances heavily shaped the episcopal administration of religious communities in such highly politicized times. Their interventions in monasteries and canonries could either intend compromise and reconciliation, discipline wayward clerics and monks, or display a genuine pastoral solicitude. Furthermore, a scrutiny of episcopal

policies against the backdrop of the political situation, demonstrates that their vigorous action relied on secular support and failed to be effective without.

Résumé. — De 931 à 961, deux compétiteurs, chacun avec ses propres puissants alliés, ont contesté le siège archiépiscopal de Reims. Ce conflit prolongé et souvent violent a ses racines dans la compétition séculaire des dynasties bosonide, carolingienne, vermandoise et robertienne. Cet article étudie l'emprise des archevêques sur les maisons monastiques et canoniales au cours de ces controverses. Il démontre que les circonstances séculières ont marqué profondément l'administration épiscopale des communautés religieuses pendant ces temps hautement politisés. Leurs implications dans les monastères et les communautés canoniales pouvaient ou bien viser les compromis et la réconciliation, rappeler à la discipline clercs et moines rebelles, ou bien déployer un réel souci pastoral. Bien plus : un examen des lignes de conduite des archevêques vis-à-vis de l'arrière plan politique montre que leur action vigoureuse dépendait d'un appui séculier et demeurait inefficace sans lui.

### B. Pohl, *The ‘Bec Liber Vitae’. Robert of Torigni’s Sources for Writing the History of the Clare Family at Le Bec, c. 1128-54*

Abstract. — This article investigates the sources of prosopographical information used by Robert of Torigni, a twelfth-century Benedictine monk and historian at the Norman abbey of Le Bec (1128-54) and later abbot of Mont-Saint-Michel (1154-86). Robert is known to have composed a large number of detailed genealogical narratives, which he inserted into his redaction of William of Jumièges' *Gesta Normannorum ducum*, as well as into his continuation of Sigebert of Gembloux's 'World History', known as the *Chronica*. Much work has been done in an attempt to verify (or contest) the accuracy of Robert's genealogies, but little investigation has been undertaken of the possible templates used for their compilation. This article will redress this imbalance in two steps. First, it will offer a detailed analysis of Le Bec's twelfth-century library, discussing both extant and lost material and comparing Le Bec to other contemporary Norman and Anglo-Norman monasteries (particularly Durham), in order to theorise as to the types of sources to which Robert might have had access at his home monastery. This will lay the groundwork for the second part of the argument, which will employ later medieval and early modern copies of lost original documents (such as annals, calendars, necrologies and lists of monks and benefactors) as a means of reconstructing Robert's primary sources for the writing of family history and genealogy at Le Bec during the twelfth century. My main focus will be on the Clare family, whose members figure prominently in both Robert's work and the surviving sources from Le Bec.

Résumé. — L'article recherche les sources de l'information prosopographique utilisée par Robert de Torigny, moine bénédictin du XII<sup>e</sup> siècle et historien à l'abbaye normande du Bec (1128-1154) et plus tard abbé du Mont-Saint-Michel (1154-1186). Robert est connu pour avoir composé un grand nombre de récits généalogiques détaillés qu'il a insérés dans sa rédaction des *Gesta Normannorum ducum* de Guillaume de Jumièges et dans sa continuation dans l' "Histoire du monde", connue sous le titre de *Chronica*, de Sigebert de Gembloux. On a beaucoup travaillé pour vérifier (ou contester) l'exactitude des généralogies de Robert, mais on n'a guère entrepris de recherche sur les instruments utilisés pour leur compilation. L'article veut rétablir l'équilibre en deux temps. Dans une première étape, il offrira une analyse détaillée de la bibliothèque du Bec au XII<sup>e</sup> siècle, évaluant les matériaux tant conservés que perdus et comparant Le Bec à d'autres monastères contemporains,

normands et anglo-normands spécialement Durham, en vue de caractériser les types de sources auxquelles Robert pouvait avoir accès dans son propre monastère. Ce sera le fondement de la seconde étape du raisonnement, qui utilisera des copies plus tardives, médiévales et modernes, de documents originaux perdus (annales, calendriers, nécrologies, listes de moines et de bienfaiteurs) comme moyens de reconstruire les sources primaires de Robert en vue d'écrire l'histoire et la généalogie des familles du Bec au cours du XII<sup>e</sup> siècle. Je me centrerai surtout sur la famille Clare, dont les membres figurent abondamment et dans l'œuvre de Robert et dans les sources conservées provenant du Bec.

N. Verpeaux, **Le *Liber monasteriorum Walciodorensis et Hasteriensis*, miroir d'une difficile introduction de l'observance de Bursfeld au début du XVI<sup>e</sup> siècle ?**

Résumé. — Le *Liber monasteriorum Walciodorensis et Hasteriensis*, réalisé par les bénédictins de l'abbaye de Waulsort et Hastière (diocèse de Liège) en 1525, est un manuscrit atypique pour le début du XVI<sup>e</sup> siècle. Il est en effet composé de trois grandes unités, hagiographique, historique et diplomatique, sans que l'on puisse parler d'un manuscrit composite dans la mesure où il est clair que l'ensemble constitue un projet cohérent. L'étude interne de ce manuscrit, alliée à celle du contexte dans lequel il a été réalisé et surtout à celle des autres ouvrages qui ont été composés par ou pour les moines dans les décennies précédentes et suivantes, permet d'appréhender le projet qui sous-tend cette œuvre. Dans un contexte de réforme de l'abbaye qui adopte l'observance de Bursfeld malgré l'opposition de certains moines, cet ouvrage avait vraisemblablement pour but de raffermir la cohésion de la communauté autour de la mémoire de son histoire et de ses origines.

Abstract. — The *Liber monasteriorum Walciodorensis et Hasteriensis* was compiled by the Benedictine monks of the abbey of Waulsort and Hastière (diocese of Liège) in 1525. This codex is atypical for a manuscript of the early 16<sup>th</sup> century. Despite its subdivision into three parts (a hagiographical part, a historical part and a diplomatical part), it cannot be considered as a composite manuscript since it arose from a coherent project. The article explores the composition and the contents of the *Liber*, but also the context of its compilation, as well as other *codices* realized by or for the monks during the preceding or following decades. This study allows to understand the project on which this command was based. Considering that the introduction of Bursfeld's observance into the abbey raised some opposition of a part of the community, it can be assumed that the *Liber* was aimed at strengthening the cohesion of the community by the recall of the memory of its origins and its history.

G. Banderier, **Les « Deux corps » de l'abbé de Munster. Essai d'interprétation d'un cérémonial singulier**

Résumé. — De la Réforme à la Révolution française, le rituel de bénédiction abbatiale ne suivit pas, à l'abbaye de Munster (France), le déroulement prescrit par le Pontifical romain. La cérémonie liturgique était en effet interrompue à deux reprises, afin de permettre à l'abbé et aux autorités municipales, d'obéissance luthérienne, d'échanger un serment mutuel. Ce rituel offrait également à l'abbé l'occasion d'affirmer, au moins de manière symbolique, sa dignité et sa puissance.

Abstract. — In the Benedictine abbey of Munster (France), from the time of Reformation to the French Revolution, the ritual of the *benedictio abbatis* did not strictly follow the order ascribed by the *Pontificale romanum*. The liturgical ceremony was indeed interrupted twice by a mutual oath between the abbot and the Lutheran

civil authorities. This ritual was also an opportunity for the abbot to display, at least symbolically, his dignity and power.

## COMPTES RENDUS

É. AYMES, **Bulletin d'histoire bénédictine**. T. XXIX/2

Sommaire du fasc. 1 de l'année 2016 (t. 126)

P.-M. Bogaert, ***Sub die passionis, une formule liturgique africaine, et le Qui pridie quam pateretur***

Résumé. — L'expression *sub die passionis* en tête du Récit de l'Institution, reprise deux fois, pour le pain et pour la coupe, a une origine liturgique dans la lettre 63 de Cyprien. Trois autres exemples de l'expression dans des écrits africains soutiennent la vraisemblance de son usage dans la *prex eucharistica*. Au temps de Cyprien, *sub die* peut avoir le sens de « peu avant », « en prévision du jour ». Plus tard, l'expression *sub die* sert à la mention précise du jour de l'événement, en particulier dans les épitaphes. La formule romaine *pridie quam pateretur*, à la même place et avec la même fonction, invite donc à considérer *pridie* comme une traduction romaine du *sub die* africain qui n'était plus acceptable dans sa nouvelle signification. La similitude des formules *sub die passionis* et *pridie quam pateretur* ayant une fonction identique peut attester la parenté et même une filiation à partir de l'Afrique entre les chrétiens latins au sud et au nord de la Méditerranée.

Abstract. — The phrase *sub die passionis* at the head of the Institution Narrative, twice repeated for the bread and for the cup, has a liturgical origin in Cyprian's 63rd Epistle. Three other examples of the phrase in African works support the likelihood of its use in the *prex eucharistica*. At the time of Cyprian, *sub die* may signify « a short time before », « in expectation of ». Later it means a precise day of an event, especially in epitaphs. The Roman phrase *pridie quam pateretur*, at the same place and in the same function, suggests that *pridie* is a Roman version of the African *sub die*, no longer acceptable in its new meaning. The similarity of both phrases *sub die passionis* and *pridie quam pateretur* in the same function may attest the kinship and even the filiation of the Latin Christians South and North of the Mediterranean, starting from Africa.

H. A. G. Houghton, **The Gospel according to Mark in two Latin Mixed-text Manuscripts**

Abstract. — Two late eighth-century Latin gospel books have recently been identified as witnesses to the pre-Vulgate text of the Gospel according to John. In this article, their text of Mark is analysed and shown also to contain significant Old Latin material notwithstanding their general affiliation to the Vulgate. VL 11A (Würzburg, Universitätsbibliothek M.p.th.f. 67) has an unaltered Old Latin portion between Mark 10:30 and 11:5 and earlier readings throughout the manuscript. There are a number of unique or poorly-attested variants, including *de publico* in 7:4 and *cum omni sollicitudine* in Mark 14:44 which may give some clues about the origin of the text. VL 9A (St Petersburg, National Library of Russia F.v.I.8) has a mixed text with a significant proportion of Old Latin readings in Mark 10–14. Some of these are only paralleled by VL 1 (Codex Bobiensis) and represent a very early Latin version. In certain introductions to direct speech, this is the only Latin witness which

corresponds to the earliest Greek form of text. It is also suggested that the Durham Gospels (or a closely related manuscript) may have been used to adjust VL 9A towards the Vulgate. A critical apparatus is provided for Mark in each manuscript.

Résumé. — Deux manuscrits des Évangiles de la fin du VIII<sup>e</sup> siècle ont été récemment reconnus comme témoins du texte pré-Vulgate de l'Évangile de Jean. Dans cet article, leur texte de Marc est analysé et révèle aussi un matériel vieux latin significatif en dépit de leur affiliation globale à la Vulgate.

VL 11A (Würzburg, *UB*, M.p.th.f. 67) contient une section purement vieille latine de Mc 10,30 à 11,5 ainsi que d'anciennes leçons tout au long du manuscrit. Il a de nombreuses leçons uniques ou peu attestées, ainsi *de publico* en 7,4 et *cum omni sollicitudine* en 14,44 qui peuvent donner la clé de l'origine du texte.

VL 9A (Saint-Pétersbourg, *National Library of Russia*, F.v.I.8) présente un texte mêlé avec une proportion significative de leçons vieilles latines en Marc 10-14. Certaines n'ont de parallèles que dans VL 1 (*Codex Bobiensis*) et représentent une très ancienne version. Dans certaines introductions au discours direct, c'est le seul témoin latin qui correspond à la plus ancienne forme du grec.

Suggestion est faite que les Évangiles de Durham (ou un manuscrit proche parent) ont pu être utilisés pour aligner VL 9A à la Vulgate. Un apparat critique est proposé pour Marc selon chaque manuscrit.

#### G. Partoens, **An Ancient Anthology of Quotations from Augustine's Homiletic Works**

Abstract. — The subject of the present article is an ascetic anthology that was compiled in the first half of the ninth century at the latest and consists of fragments extracted from saint Augustine's *Tractatus in euangelium Iohannis*, his *Enarrationes in psalmos*, and the early medieval collection of mainly Augustinian sermons *De uerbis Domini et Apostoli*. In spite of the exegetical interest of its sources, the anthology's fragments mainly have a moralizing focus, which explains why it was attributed the title *Ex sermonibus sancti Augustini episcopi sententiae eximiae de confessione et poenitentia atque peccatorum indulgentia* in one of the branches of its manuscript transmission. The present article offers (1) a discussion of the position of the anthology's sources within the direct transmission of Augustine's works ; (2) a list (with bibliography) of its manuscript witnesses (mainly of German and Swiss origin, although there are some isolated French and Spanish witnesses) ; (3) an analysis of their stemmatical relationships (based on a study of both the manuscripts' general composition and their textual variants) ; and (4) a critical edition of the part of the anthology that was extracted from *De uerbis Domini et Apostoli*. The article also sheds light on the nature of the version of the *Quinquaginta homiliae* (a sermon collection of Arlesian origin that was mainly composed of Augustinian sermons) that was joined with the anthology in the archetype of the latter's transmission.

Résumé. — Le sujet de cet article est un florilège ascétique qui fut compilé dans la première moitié du neuvième siècle au plus tard et se compose de fragments empruntés aux *Tractatus in euangelium Iohannis* et aux *Enarrationes in psalmos* de saint Augustin ainsi qu'à la collection homilétique *De uerbis Domini et Apostoli*, qui comprend principalement des sermons de l'évêque d'Hippone. En dépit de l'intérêt exégétique de leurs sources, le but principal des fragments du florilège est moralisant, ce qui explique pourquoi une branche de la transmission leur a attribué le titre *Ex sermonibus sancti Augustini episcopi sententiae eximiae de confessione et poenitentia atque peccatorum indulgentia*. L'article présent offre (1) une discussion de la position des sources du florilège à l'intérieur de la transmission directe des

œuvres d'Augustin ; (2) une liste (avec bibliographie) des manuscrits conservés (surtout d'origine allemande et suisse, bien qu'il y ait quelques témoins isolés français et espagnols) ; (3) une analyse de leurs relations stemmatiques (se basant sur une étude de la composition générale des manuscrits ainsi que sur des variantes textuelles) ; et (4) une édition critique de la partie du florilège dont les fragments ont été tirés de la collection *De uerbis Domini et Apostoli*. L'article éclaire également la nature de la version des *Quinquaginta homiliae* (une collection homilétique d'origine arlésienne composée principalement de sermons augustiniens) qui suivait le florilège dans l'archétype de sa transmission manuscrite.

### P.-I. Fransen, **Théodore de Mopsueste sur saint Paul. Les fragments de Corbie et le témoignage de Rhaban Maur**

Résumé. — Aux fragments de Corbie (CLA, V,++4) conservés à Paris du Commentaire de Théodore de Mopsueste aux Épîtres pauliniennes, jadis étudiés par D. De Bruyne (*Rev. bénéd.* 33, 1921, p. 53-54), il faut ajouter la lecture de deux folios parisiens très mutilés et un bifolio à la Vaticane (Vat. lat. 340, maintenant lat 13051, 59r-60v ; CLA I,4). Suit une collation de l'ensemble sur l'édition de H.B. Swete. Rhaban Maur cite ce commentaire selon un exemplaire composite (Théodore et Ambrosiaster). L'article fait l'inventaire des citations de Théodore.

Abstract. — Together with the fragments of Corbie in Paris (CLA, V,++4) of the Commentary of Theodore of Mopsuestia on the Pauline Epistles, described by D. De Bruyne (*Rev. bénéd.* 33, 1921, p. 53-54), two mutilated Parisian folios and a bifolio in the Vaticana (lat 340 ; now 13501, 59r-60v ; CLA, I,4) must be added. A collation of the whole on the edition of H.B. Swete follows. Rabanus Maurus quotes this commentary according to a composite witness (Theodore and Ambrosiaster). The article proposes an inventory of the quotations of Theodore.

### D. Ganz, **A Merovingian New Testament Manuscript and its Liturgical Notes: Paris, BNF, nouv. acq. lat. 1063**

Abstract. — Paris BNF nouvelles acquisitions latines 1063 is a small format manuscript of the Gospels and Pauline Epistles (perhaps originally a complete New Testament) copied in the second half of the seventh century. In addition to its palaeographical interest, it contains a series of marginal entries identifying biblical lections, many of which can be paralleled in the Gallican system of readings reconstructed from the Luxeuil lectionary, the Bobbio Missal and other sources. This article gives a full list of the contents of the manuscript, localizing it as a very early product of the scriptorium of Corbie and edits the notes, tabulating other manuscripts which use the same passages for lections.

Résumé. — PARIS, *BnF, nouv. acq. lat. 1063* est un manuscrit de petit format comportant les Évangiles et les Épîtres pauliniennes (peut-être à l'origine un Nouveau Testament), copié dans la seconde moitié du VII<sup>e</sup> siècle. En plus de son intérêt paléographique, il contient une série d'indications marginales délimitant des lectures bibliques dont beaucoup se retrouvent dans le système gallican reconstruit à partir du Lectionnaire de Luxeuil, du Missel de Bobbio et d'autres sources. Le présent article propose un inventaire complet du contenu du manuscrit, le localise comme une production très ancienne de Corbie et édite les notes avec les correspondances des autres manuscrits utilisant les mêmes passages comme lectures.

P. Engelbert, **Ein karolingisches Fragment der Concordia Regularum des Benedikt von Aniane in Reims**

Resümee. — Die Vorsatzblätter A und D der Handschrift 806 der Bibliothèque Municipale von Reims enthalten Fragmente aus Benedikt von Aniane, Concordia Regularum 65-71. Ihr Text ist unabhängig von der ältesten Hs. der Concordia, Orléans 233 (203). Die Schrift des Reimser Fragmentes ähnelt jener von Paris, BnF 1534 südfranzösischer Provenienz. Beide Handschriften können auf das 1. Viertel des IX. Jahrhunderts datiert werden.

Abstract. — The flyleaves A and D of the manuscript 806 from the Bibliothèque Municipale of Reims contain fragments from Benedict of Aniane, Concordia Regularum 65-71. Their text is independent of the oldest ms. of Concordia, Orléans 233 (203). The handwriting of the Reims fragment is similar to that of Paris, BnF 1534 of southern French provenance. Both manuscripts can be dated to the 1<sup>st</sup> quarter of the IX. Century.

G. Dahan, **La lutte de Jacob avec l'ange (Gn 32,23-32) dans l'exégèse médiévale**

Résumé. — Cette étude s'inscrit dans une réflexion plus large sur le traitement des grands récits fondateurs de la Genèse dans l'exégèse du moyen âge. Elle utilise une vingtaine de commentaires latins, du haut moyen âge (Isidore de Séville, Alcuin, Raban Maur, Angelome de Luxeuil...) au début du XIV<sup>e</sup> siècle (Dominique Grima, Nicolas de Lyre), en passant par les auteurs du XII<sup>e</sup> (Guibert de Nogent, Rupert de Deutz, Rainaud de St-Éloi, André de St-Victor, Pierre le Mangeur, Étienne Langton) et du XIII<sup>e</sup> siècle (Hugues de St-Cher, Nicolas de Tournai, le ps. Guillaume d'Alton, Nicolas de Gorran, Pierre de Jean Olieu). L'exégèse médiévale examine toutes les difficultés de cette péricope complexe ; ses solutions ne sont pas sans intérêt pour nous, tant sur le plan d'une étude scientifique du texte que des leçons que nous pouvons en tirer d'un point de vue confessant. Après une étude du texte latin (Vulgate) dont disposent les auteurs médiévaux (notamment ses écarts par rapport au texte massorétique), les différentes approches sont analysées. L'approche narrative examine la solitude de Jacob, s'interroge sur la nature de l'adversaire et sur la réalité de la lutte (spirituelle ou corps à corps ?), sur la requête de l'ange, sur la bénédiction et sur l'interdiction de manger le nerf sciatique. L'approche typologique développe d'abord l'allégorie de Jacob figure des juifs (sa claudication renvoie à ceux qui ont cru en le Christ et à ceux qui n'y ont pas cru) et propose aussi, notamment chez Rupert de Deutz, des rapprochements avec l'attitude de Moïse après l'épisode du veau d'or et avec Élie au mont Horeb. L'approche tropologique vise à tirer du récit des enseignements qui se rapportent à l'âme humaine ; en dehors du commentaire de Guibert de Nogent qui est tout entier une application de ce type, on trouve des thèmes inspirés de Grégoire le Grand : l'épisode nous dit la tension de l'âme qui vise les réalités célestes et développe le thème de la contemplation. L'approche théologique pose les problèmes de la connaissance et de la vision de Dieu. La signification des noms propres (Jacob, Israël, Penuel) est l'objet d'une étude précise à partir de leurs *interpretaciones*. Ces commentaires se révèlent d'une grande richesse et l'on ne peut qu'admirer le sérieux et la science avec lesquels les exégètes médiévaux envisagent cette péricope.

Abstract. — This study comes within the scope of a larger reflection on the great narratives of Genesis in medieval exegesis. It is founded on twenty Latin commentaries, from the High Middle Ages (Isidore of Seville, Alcuin, Rabanus Maurus, Angelom of Luxeuil...) up to the beginning of the XIV<sup>th</sup> cent. (Dominic Grima, Nicholas of Lyre), including authors of the XII<sup>th</sup> (Guibert of Nogent, Rupert of Deutz,

Rainaud of St-Éloi, Andrew of St-Victor, Peter Comestor, Stephen Langton) and of the XIII<sup>th</sup> cent. (Hugh of St-Cher, Nicholas of Tournai, ps. William of Alton, Nicholas of Gorran, Peter of John Olieu). The medieval exegetes go closely into the difficulties of this complex pericope. Their solutions are interesting for us from the point of view of scientific study of the text, as well as for the lessons we could draw from the point of view of the faith. Following the study of the Latin text (Vulgate), which was available to the medieval authors (especially its differences from the massoretic text), several approaches are analysed. The narrative approach examines Jacob's solitude, questions about the nature of the assailant, and about the reality of the struggle (spiritual or corporal ?), about the request of the angel, about the blessing and about the prohibition of eating sciatic nerve. The typological approach develops first the allegory of Jacob as a figure of the Jews (his limp refers to those who believed in the Christ and to those who did not) ; it also proposes (Rupert of Deutz) parallels with the attitude of Moses in the episode of the golden calf and of Elijah at the Mount Horeb. The tropological approach aims to draw from the narration some teachings about human soul : besides the commentary of Guibert of Nogent, which is entirely an application of this method, we can find several themes inspired from Gregory the Great : the episode tells us the tension of the soul which wants to contemplate divine realities ; this approach lays out the problem of the knowledge and of the vision of God. The meaning of the proper names (Jacob, Israël, Penuel) is the subject of a precise study from the *interpretaciones*. The commentaries display a wide richness and we could not but admire the earnestness and science of the medieval exegetes.

## COMPTE RENDUS

É. AYMES, **Bulletin d'histoire bénédictine**. T. XXIX/1

Sommaire du fasc. 2 de l'année 2015 (t. 125)

C. Weidmann, **Neue Predigten des Maximus II. Zur Fasten- und Osterzeit**

Resümee. — Der vorliegende Artikel bietet die kritische Edition von zehn Predigten zur Fasten- und Osterzeit, die in der Handschrift Heiligenkreuz 23 unter dem Namen Maximus überliefert sind. Sechs Predigten waren bisher völlig unbekannt, eine Predigt wird um ein bisher unbekanntes Schlusswort an Katechumenen ergänzt, drei Predigten waren von Étaix in der Revue Bénédictine 97 (1987) erstmals aus der Handschrift Melk 432 (218) ediert worden, können aber durch die ältere Heiligenkreuzer Handschrift verbessert werden. Eine Aufbauanalyse der Handschrift zeigt, dass ein Homiliar vom Typ des Alanus von Farfa nachträglich um eine Sammlung von Predigten, wie sie wohl in den heute verlorenen Teilen der Maximushandschrift Mailand, Bibl. Ambr. Cod. C. 98 inf. vorhanden war, erweitert wurde. Neben den acht Predigten zur Fastenzeit, in denen vor allem die Versuchung Jesu thematisiert wird, verdient eine Predigt zur Traditio symboli Beachtung, die deutliche Parallelen zu MAX h 83 aufweist. Eine Zusammenstellung der sprachlichen und stilistischen Charakteristika soll in Zukunft Hilfe bei der Identifikation weiterer Predigten dieses bisher wenig beachteten Autors leisten.

Abstract. — This article offers a critical edition of ten sermons on Lent and Easter, which are preserved in the Austrian manuscript Heiligenkreuz 23 under the name of Maximus. Six sermons were completely unknown until now, one sermon is supplemented by a so far unknown epilogue to catechumens, three sermons edited

for the first time by Étaix in the Revue Benedictine 97 (1987) from the manuscript Melk 432 (218) are corrected through the older manuscript of Heiligenkreuz. An analysis of the structure of the manuscript demonstrates that a homiliary of the type of Alan of Farfa was amplified through a couple of sermons which must have been transmitted in the today lost sections of the Maximus-manuscript Milan, Bibl. Ambr Cod. C. 98 inf. Besides the eight sermons on Lent, in which especially Jesus' temptation is discussed, a sermon on the *Traditio symboli*, which displays clear parallels to MAX h 83, deserves special attention. A summary of the linguistic and stylistic characteristics is intended to enable the future identification of sermons delivered by this unduly neglected author.

### P.-M. Bogaert, **IV Esdras (2 Esdras ; 4-5-6 Ezra) dans les Bibles latines**

Résumé. — L'article propose d'abord quelques compléments à un article du même auteur sur Esdras-Néhémie et III Esdras (*Rev. bénédict.* 110, 2000, p. 5-26). Il rappelle aussi la fonction de IV Esdras dans l'histoire du canon de l'Ancien Testament (la Loi brûlée : Priscillien, Alcuin et l'*Amiatinus*). Ensuite sur la base d'un inventaire provisoire de 133 bibles latines contenant IV Esdras (Appendice 3), il étudie les diverses configurations selon lesquelles les livres d'Esdras (Esdras-Néhémie et III Esdras) et les trois éléments composant IV Esdras sous sa forme « française » (φ, avec le texte du chapitre 7 amputé, en dépendance du ms. Paris, BnF, lat. 11505 mutilé) se diffusent à partir du XIII<sup>e</sup> siècle, spécialement en Angleterre, exceptionnellement dans les *Biblia Parisiensis*, selon deux séquences : 5-3-4-6 Ezra, qui n'est pas rare, et 3-5-4-6 Ezra, qui prévaudra et sera habituelle à partir de la Bible de Gutenberg ; celle-ci groupe 5-4-6 Ezra en un livre sous le titre IV Esdras désormais omniprésent (tableau des configurations dans l'Appendice 2). Un stemma est proposé dans l'Appendice 1. Pour finir l'article rappelle la nécessité de distinguer clairement les numérotations des livres d'Esdras proposées par les manuscrits et celles utilisées aujourd'hui.

Abstract. — The article first offers some additions to a previous article of the same author on Ezra-Nehemia and III Esdras (*Rev. bénédict.* 110, 2000, p. 5-26). It recalls the function of IV Esdras in the history of the canon of the Old Testament (the burned Law: Priscillian, Alcuin and the *Amiatinus*). On the basis of a provisional inventory of 133 Latin Bibles containing IV Esdras (listed in Appendix 3), it examines the various configurations attested in the diffusion of Ezra-Nehemiah followed by III Esdras and the three components of IV Esdras in its "French" tradition (φ, with chapter 7 curtailed, depending from Ms. Paris, BnF, lat. 11505 mutilated). Its diffusion begins in the XIII<sup>th</sup> century, especially in England, rarely in the *Biblia Parisiensis*, according to two sequences: 5-3-4-6 Ezra, which is not exceptional, and 3-5-4-6 Ezra, which becomes prevalent (synthesis in Appendix 2). From the Bible of Gutenberg onwards, 5-4-6 Ezra are grouped in one book, IV Esdras which becomes omnipresent. Appendix 1 proposes a stemma. The article finally recalls the need to distinguish clearly the systems of numbering the books proposed in the manuscripts and those ones used today.

### F. Mosetti Casaretto, **Sigeberto di Gembloux e il mistero dell' « In Ecclesiasten » geminato**

Astratto. — L'*In librum Ecclesiastes commentarius* (PL 168, coll. 1076-1129) è stato, nel tempo, prima attribuito alla mano di Ruperto di Deutz e, poi, a quella di Onorio di Autun. Tuttavia, la comparazione dello stesso *commentarius* con alcuni frammenti di un altro commento all'*Ecclesiaste*, in esametri, ritrovato nel 1938 da André Boutemy

e attribuito a Sigeberto di Gembloux, oggi, pare mutare il quadro: un elevato numero di coincidenze, infatti, proverebbe che entrambi i testi sono opera della mano del maestro Gemblacense. I dati testuali sono, inoltre, confortati dai contenuti dell'epistola prefatoria premessa al commento in prosa (il cui mittente si firma con una «S», che, difficilmente, potrà essere ricondotta a cifra onomastica di Ruperto o di Onorio), là dove si fa specifica menzione delle competenze di lingua ebraica, che sarebbero state caratteristica dell'estensore dell'*In librum Ecclesiastes commentarius*; ebbene, tali competenze, certo non comuni all'epoca, erano condivise dallo stesso Sigeberto.

Abstract. — The *In librum Ecclesiastes commentarius* (PL 168, coll. 1076-1129) had been firstly attributed to Rupert of Deutz and, afterwards, to Honorius of Autun. Nevertheless, this matter has now been called into question through the comparison between the *commentarius* and some extracts of another commentary to the *Ecclesiastes*, an hexametric composition. In fact, this second commentary, found in 1938 thanks to André Boutemy and attributed to Sigebert of Gembloux, shows numerous similarities with the *commentarius*, which make one suppose both works are written by the magister of Gembloux. Moreover, the textual data are confirmed by the contents of the prefatory epistula, which precedes the commentary in prose (whose sender signed with «S», which could hardly refer to onomasticon initial of Rupert or Honorius). In the epistula, there is mention of Hebrew language skills as typical characteristics of the author of *In librum Ecclesiastes*. Such competences, unusual at that time, were also shared by Sigebert.

[English translation by Michela Cescatti]

#### D. Büker, „Merkhilfe zur Verinnerlichung der *Regula Benedicti*“. Schedls Buch zum Klosterplan“

Resümee. — Schedl beschreibt anhand der Literatur den Klosterplan von St. Gallen, ergänzt um Hinweise auf eigene Beobachtungen, die aber selten konkretisiert werden. Der Plan sei als frühmittelalterliches Großprojekt der Reichenau von vornherein ganzheitlich, d. h. in Form, Art und Gehalt wie er heute vorliegt, konzipiert gewesen. Seinen Sinn und Zweck sieht die Autorin in der zeichnerischen Dokumentation zeitgenössischer monastischer Diskussionen zum ‚richtigen‘ klösterlichen Leben gemäß der *Regula Benedicti*, besonders auch im Hinblick auf die sogenannten anianischen Reformen, ausgeführt auch als Gedächtnisstütze („mnemotechnische Aufgaben“) für Absender und Empfänger der Zeichnung. In der Anordnung der Gebäude entsprechend ihren Funktionen sieht sie Ausführungen aus Vitruvs Architekturtraktat berücksichtigt.

Der Autor geht in der Art einer inhaltlich erweiterten Rezension auf das von Schedl vorgelegte Buch ein, hebt Vorteile hervor, deckt anhand authentischer Zitate argumentative Schwachstellen auf, weist auf Irrtümer hin, auf offensichtliche Fehler und Fehlinterpretationen. Nach neuem Forschungsstand sind z. B. die Mühlen des Plans keine wasserradantriebenen Getreidemühlen, wie Schedl als selbstverständlich annimmt. Und die Anordnung der Gebäude entspricht auch nicht dem Architekturtraktat Vitruvs, weil das im 9. Jhd. noch gar nicht rezipiert werden konnte. Insgesamt scheint die Autorin sich in ihrem Buch mehrfach zu widersprechen, die Wichtigungen ihrer Ausführungen scheinen manchmal etwas unausgewogen, und Zitationen früherer Forscher scheinen ohne Rückgriff auf diese selbst in manchen Fällen nicht klar verständlich. Schedl hat ein ansprechendes Buch vorgelegt. Daß dennoch ihre Hauptthese, das Konzept des Klosterplans sei wesentlich auf eine

bildhafte Umsetzung der *Regula Benedicti* ausgerichtet, nicht zu überzeugen vermag, daß darüber hinaus einiges anzumerken bleibt – der Autor hat es nicht verschwiegen.

**Abstract.** — Schedl follows previous literature in her description of the Monasteryplan of St. Gall with supplementary but rarely substantiated own observations. According to her the plan created in the Reichenau monastery was deliberately designed from the outset as a main conceptional unity project in the form, style and content that we see today. It reflects in its drawings contemporary monasterial discussions about the proper life and behaviour under the Rule of St. Benedict, especially considering the so called anianic reform movement conclusions. The so conceived plan should also have served as memory aid (« mnemotechnical » task or device) both for those who had drawn it as well as for those to whom it was addressed. In Schedls view, the arrangement of the buildings according to their functions was not only based on Benedictine rules but also followed hints and explanations adopted from the ancient author Vitruvius' treatise on architecture. That's in short what Schedls book is saying. In his 'review' of Schedls book, the author highlights its merits but also reveals argumentative weak points, errors, misunderstandings and misinterpretations, mostly based on authentic quotations. For example, in latest research, the mills on the plan are not meant as water-driven grain mills as Schedl takes for granted; nor could the arrangement of the buildings be based on ideas written by Vitruvius because the content of Vitruvius' work – from times around the birth of Christ – couldn't have been adapted in the early 9th century. At times, Schedl seems to contradict herself in her book. The weightings of her descriptions and explanations sometimes seem to be a little imbalanced and citations of previous scholars in some cases seem relatively unclear or not appropriately referenced.

Schedl has introduced a handsome and neatly arranged book into the research landscape of the Monasteryplan of St. Gall. However her main thesis that the plan seems to represent the *Regula Benedicti* in the buildings, their arrangement and written *tituli* fails to convince. On this and on other arguments or statements there is much more to be noted – as these remarks will reveal.

#### F. Dolveck, **Les *Orationes* « d'Ausone » et « de Paulin » : examen des problèmes liés à leur attribution (suite)**

La 1<sup>ère</sup> partie de l'article a paru dans la *Rev. bén.* t. 125/1 (2015)

**Résumé.** — Les prières métriques attribuées communément l'une à Ausone et l'autre à Paulin de Nole (puis à Paulin de Pella) manquaient l'une et l'autre d'une étude prenant en compte l'ensemble des aspects, philologiques, historiques et littéraires, leur attribution ne reposant ainsi que sur des données fragiles et sur un commode consensus. La première partie de l'article s'intéresse aux textes et à leur tradition de manière à en proposer une édition critique établie à nouveaux frais, sur les manuscrits. La seconde partie, par le biais de commentaires linéaires, vise à faire le relevé aussi précis que possible des sources et parallèles textuels avant de réunir tous les éléments pour exercer une critique d'attribution qui, mise en rapport avec l'*Ephemeris* d'Ausone, n'est pas sans surprises.

**Abstract.** — The metrical prayers usually known as Ausonius' and Paulinus of Nola's (later Paulinus of Pella's) both lacked of being studied integrally, integrating philology, history and literature; their attribution was then established on very thin elements and on a handy consensus. The first part of this paper is based on texts and on their tradition in order to realize a new critical edition from all known manuscripts. The second part studies all sources and textual parallels through a commentary and

concludes by unifying all elements on new critical attributions that, through Ausonius' *Ephemeris*, offer unexpected results.

**J.-M. Guilmard, À l'origine du chant grégorien de la Messe et du sacramentaire gélasien. B. Étude du sacramentaire gélasien**

La 1<sup>ère</sup> partie de l'article (A. Étude du chant grégorien) a paru dans la *Rev. bén.* t. 125/1 (2015)

Résumé. — L'A. détermine quel était le fonds primitif du chant grégorien. Pour cela, il étudie les principaux témoins liturgiques. L'arrivée à Metz en 765 de reliques romaines permet de dater la diffusion du chant grégorien. C'est l'occasion de préciser le contenu du répertoire de chant à Rome vers 750. L'A. établit que le sacramentaire gélasien est postérieur à l'arrivée des susdites reliques. Il montre que le sanctoral (non-romain) du gélasien provient du sud de l'Italie, et qu'il est passé ensuite en Angleterre.

Abstract. — The A. determines what constituted the earliest collection of Gregorian chant. For this, he studied the main liturgical witnesses. The arrival in Metz in 765 of Roman relics enables him to date the spread of Gregorian chant, which also specifies the content of the chant repertory in Rome around 750. The A. establishes that the Gelasian sacramentary is posterior to the arrival of the aforementioned relics. It shows that the (non-Roman) sanctorale of the Gelasian sacramentary comes from southern Italy and was then transmitted to England afterwards.

**COMPTE RENDU**

**É. AYMES, Bulletin d'histoire bénédictine. T. XXVIII/2**

Sommaire du fasc. 1 de l'année 2015 (t. 125)

**F. Dolveck, Les *Orationes* « d'Ausone » et « de Paulin » : examen des problèmes liés à leur attribution (à suivre)**

Résumé. — Les prières métriques attribuées communément l'une à Ausone et l'autre à Paulin de Nole (puis à Paulin de Pella) manquaient l'une et l'autre d'une étude prenant en compte l'ensemble des aspects, philologiques, historiques et littéraires, leur attribution ne reposant ainsi que sur des données fragiles et sur un commode consensus. La première partie de l'article s'intéresse aux textes et à leur tradition de manière à en proposer une édition critique établie à nouveaux frais, sur les manuscrits. La seconde partie, par le biais de commentaires linéaires, vise à faire le relevé aussi précis que possible des sources et parallèles textuels avant de réunir tous les éléments pour exercer une critique d'attribution qui, mise en rapport avec l'*Ephemeris* d'Ausone, n'est pas sans surprises.

Abstract. — The metrical prayers usually known as Ausonius' and Paulinus of Nola's (later Paulinus of Pella's) both lacked of being studied integrally, integrating philology, history and literature; their attribution was then established on very thin elements and on a handy consensus. The first part of this paper is based on texts and on their tradition in order to realize a new critical edition from all known manuscripts. The second part studies all sources and textual parallels through a commentary and concludes by unifying all elements on new critical attributions that, through Ausonius' *Ephemeris*, offer unexpected results.

## J.-M. Guilmard, **À l'origine du chant grégorien de la Messe et du sacramentaire gélasien. A. Étude du chant grégorien**

Résumé. — L'A. détermine quel était le fonds primitif du chant grégorien. Pour cela, il étudie les principaux témoins liturgiques. L'arrivée à Metz en 765 de reliques romaines permet de dater la diffusion du chant grégorien. C'est l'occasion de préciser le contenu du répertoire de chant à Rome vers 750. L'A. établit que le sacramentaire gélasien est postérieur à l'arrivée des susdites reliques. Il montre que le sanctoral (non-romain) du gélasien provient du sud de l'Italie, et qu'il est passé ensuite en Angleterre.

Abstract. — The A. determines what constituted the earliest collection of Gregorian chant. For this, he studied the main liturgical witnesses. The arrival in Metz in 765 of Roman relics enables him to date the spread of Gregorian chant, which also specifies the content of the chant repertory in Rome around 750. The A. establishes that the Gelasian sacramentary is posterior to the arrival of the aforementioned relics. It shows that the (non-Roman) sanctorale of the Gelasian sacramentary comes from southern Italy and was then transmitted to England afterwards.

## J. Keskiaho, **Theodulf of Orléans, Haimo of Auxerre, and the Ps.-Augustinian *Dialogus Quaestionum* (CPPM 2A. 151)**

Abstract. — This article discusses the use of the same hitherto unnoticed textual variant of the Ps.-Augustinian *Dialogus Quaestionum* (CPPM 2A.151) by Theodulf of Orléans and Haimo of Auxerre. The implications of this discovery and the different uses the two authors made of the Ps.-Augustinian text are explored briefly and a transcription of the passage from Haimo's commentary to 2. Corinthians where he quotes the Ps.-Augustinian treatise is presented in an appendix.

Résumé. — L'article examine l'usage de la même forme variante, non repérée jusqu'ici, du *Dialogus Quaestionum* du Pseudo-Augustin (CPPM 2A.151) par Théodulfe d'Orléans et Haymon d'Auxerre. Les implications de cette découverte sont explorées brièvement, et une transcription du passage du commentaire de Haymon à 2 Corinthiens où il cite le traité pseudo-augustinien est proposée en appendice.

## K. D. Hartzell, **Slight Evidence for the early Gospel-Lectionary and other matters relating to a missal fragment in the Bodleian Library, Oxford**

Abstract. — This paper addresses aspects of a missal fragment written in England, s.x/xi, most probably at St. Augustine's, Canterbury. It contains a text of the Passion according to St. Matthew having insular features associating it with Canterbury. Its lectionary component, hitherto undetected in early MSS. of English origin or provenance, is shared by MSS. associated with an ancient continental foundation having ties with England. Moreover, the scribe has been identified in other MSS. of the period.

Résumé. — L'article porte sur des aspects d'un fragment de missel écrit en Angleterre (X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> s.), très probablement à St Augustine's, Cantorbéry. Il contient un texte de la Passion selon S. Matthieu avec des caractéristiques insulaires l'associant à Cantorbéry. Sa composante lectionnaire, jusqu'ici non reconnue dans des mss d'origine ou de provenance anglaise, est partagée par des mss associés à une ancienne fondation continentale ayant des liens avec l'Angleterre. En outre, le scribe est celui d'autres manuscrits de la même période.

## P.-I. Fransen, **Un commentaire marginal du *De civitate Dei* dans deux manuscrits (Lyon 607 et 606)**

Résumé. — Sur la base d'une étude paléographique des mss Lyon 607 (VII<sup>e</sup> s.) et 606 (IX<sup>e</sup> s.), sa copie, étude conservée dans les archives de dom C. Charlier, l'A. propose l'édition de ce commentaire marginal du *De civitate Dei*.

Abstract. — On the basis of a paleographical study of the mss Lyon, BM 607 (VII<sup>e</sup> s.) and 606 (IX<sup>e</sup> s.), its copy, a study preserved in the archives of dom C. Charlier, the A. proposes an edition of this marginal commentary on the *De civitate Dei*.

### P.-M. Bogaert, **Deux citations bibliques dans les traités priscillianistes de Würzburg**

Résumé. — Deux références de Priscillien sont ou précisées ou identifiées. 1. Dans le Tr. I (Schepss, p. 91, ligne 2), Finees est le nom du riche dans la parabole du pauvre Lazare (Lc 16,19) comme dans certains témoins. 2. Dans le Tr. VII (Schepss, p. 83, lignes 9-14), 1 Sm 26, 14-17 est utilisé et cité. Dans les deux cas, l'interprétation du contexte est améliorée.

Abstract. — Two quotations of Priscillian are precised or discovered. 1. In Tr. IX (Schepss, p. 91, line 2), Finees is the name of the rich man in the parable of the poor Lazarus (Lc 16,19), as in some witnesses. 2. In Tr. VII (Schepss, p. 83, lines 9-14), 1 Sm 26,14-17 is referred to and quoted. In both cases, the interpretation of the context is improved.

### P.-M. Bogaert, **Bulletin de la Bible latine VII (12<sup>e</sup> série)**

Résumé. — Le Bulletin de la Bible latine paraît tous les deux ans depuis 1964. Il donne un résumé et une évaluation critique des travaux (livres et articles) sur les anciennes versions latines de la Bible et sur la Vulgate, spécialement sur les manuscrits, sur les types de texte et sur les prologues, capitula, etc, accompagnant les livres de la Bible. Cette série offre plus de 80 notices.

Abstract. — The Bulletin de la Bible latine appears every two years since 1964. It gives an abstract and a critical evaluation of the works (books and articles) on the Old Latin Bible and on the Vulgate, especially on the manuscripts, on their text types and on the prefaces, capitula, etc, going along with the Biblical books. The present series proposes more than 80 items.

## COMPTE RENDU

### É. AYMES, **Bulletin d'histoire bénédictine. T. XXVIII/1**

Sommaire du fasc. 2 de l'année 2014 (t. 124)

### F. Dolbeau, **Le Sermon 117 d'Augustin sur l'ineffabilité de Dieu. Édition critique**

Résumé. — Le Sermon 117 d'Augustin fut prêché à des fidèles qui venaient d'entendre le prologue de Jean. L'orateur n'en propose pas une explication, mais voudrait introduire au mystère ineffable de la divinité, dont seul un langage négatif permet l'approche. Deux points y sont commentés plus longuement, en polémique avec les ariens : la coéternité du Fils et du Père, et leur égalité parfaite. Pour faire comprendre la relation entre Dieu et son fils, les Ariens évoquaient la paternité humaine. Augustin, à leur suite, utilise aussi des analogies – le feu et son éclat lumineux ; une plante aquatique et son reflet dans l'eau –, mais en soulignant aussitôt les limites. Plutôt qu'à une homélie prêchée en assemblée liturgique, son exposé ressemble à une conférence doctrinale. Le Sermon 117, datable des années

415-430, est republié ici d'après les deux branches de la tradition : la collection *De uerbis domini*, seule exploitée par les éditeurs précédents, et le sermonnaire de Mayence, qui en transmet une recension différente et parfois meilleure.

**Abstract.** — Augustine's sermon 117 was delivered to Christians who had just heard the reading of the Prologue of John. Augustine does not propose a commentary, but wishes to introduce his audience to the ineffable mystery of the Divinity, whose approach is possible only through a negative language. Two issues are developed at great length against the Arians : the co-eternity of the Son and the Father, and their perfect equality. In order to propose an understanding of the relation between God and his Son, the Arians resorted to human paternity. After them Augustine also resorts to analogies — fire and its bright flash, an aquatic plant and its reflection in water —, but he underlines immediately their limits. Rather than a homily preached before a liturgical assembly, his sermon looks like a doctrinal lecture. Here sermon 117, datable 415-430, is edited again, according to the two branches of the tradition : the collection *De verbis domini*, the only one exploited by previous editors, and the sermon collection of Mainz, which conveys a different, sometimes better, recension.

#### P.-I. Fransen, **Notes antiques au *De Civitate Dei* de Saint Augustin dans un manuscrit de Reims**

**Résumé.** — Écrit au XII<sup>e</sup> siècle, le ms. Reims 403 est le seul à placer au début du *De Civitate Dei* de saint Augustin la lettre qu'il écrivit pour servir de préface à l'ouvrage. Ce manuscrit présente aussi dans le 1<sup>er</sup> livre les 21 premiers titres de l'*Indiculus* ; la plupart sont insérés dans le texte même, quelques-uns dans les marges. Serait-ce un premier état de l'*Indiculus* ? Quelques notes marginales sont réparties dans l'ensemble du manuscrit.

**Abstract.** — Ms. Rheims 403 (XII cent.) is the only witness that gives, at the beginning of the *De Civitate Dei* of S. Augustine, the epistle designed to be a preface to his work. This ms. also proposes in the Book I the 21 first titles of the *Indiculus*. Most of them are inserted in the text ; some are in the margins. Is it a first stage of the *Indiculus* ? Some marginal notes are interspersed in the ms. as a whole.

#### L. J. Dorfbauer, **Neues zu den *Expositiunculae in Evangelium Iohannis evangelistae Matthaei et Lucae* (CPL 240) und ihrem vermeintlichen Autor „Arnobius Iunior“ (Fortsetzung)**

**Resümee.** — Der vorliegende Aufsatz stützt sich auf den Fund von zwei bisher unbekannten Textzeugen der *Expositiunculae in evangelium Iohannis evangelistae Matthaei et Lucae* (CPL 240), nämlich St. Gallen, Stiftsbibl. 230 (s. VIII<sup>2</sup>) und Köln, Erzbischöfl. Diözesan- und Dombibl. 15 (s. IX), und bietet eine umfassende Diskussion unterschiedlicher Aspekte des Werks. In einem ersten Teil werden grundlegende Fragen der Überlieferung und der Textkonstitution behandelt und als Anhang eine Transkription des vollständigen Wortlauts der beiden neuen Textzeugen mitgeteilt. In einem zweiten Teil wird gezeigt, dass die Zuschreibung der *Expositiunculae* an „Arnobius Iunior“ unhaltbar ist, und dass der Text nicht der Spätantike entstammt, sondern dem frühen Mittelalter.

**Abstract.** — This article, which is based on the discovery of two hitherto unknown manuscripts of the *Expositiunculae in evangelium Iohannis evangelistae Matthaei et Lucae* (CPL 240), namely St. Gallen, Stiftsbibl. 230 (s. VIII<sup>2</sup>) and Köln, Erzbischöfl. Diözesan- und Dombibl. 15 (s. IX), offers a full discussion of various aspects of this work. In a first part, fundamental questions of the transmission and of the constitution of the text are dealt with, and the full text of the two new manuscripts is transcribed

as an appendix. In a second part, it is demonstrated that the attribution of the *Expositionculae* to “Arnobius Iunior” is untenable, and that the work does not stem from Late Antiquity, but from the Early Middle Ages.

Résumé. — Cet article se base sur la découverte des deux manuscrits jusqu'à présent inconnus des *Expositiunculae in evangelium Iohannis evangelistae Matthaei et Lucae* (CPL 240), à savoir St. Gallen, Stiftsbibl. 230 (s. VIII<sup>2</sup>) et Köln, Erzbischöfl. Diözesan- und Dombibl. 15 (s. IX), et il offre une discussion de divers aspects de l'œuvre. Dans la première partie, des questions fondamentales de la transmission et de la constitution du texte sont traitées et le texte des nouveaux témoins est transcrit intégralement en annexe. Dans la deuxième partie, on démontre que l'attribution des *Expositionculae* à “Arnobius Iunior” est intenable et que l'œuvre ne provient pas de l'Antiquité, mais du haut Moyen-Âge.

### C. M. Nason, **The Mass Pericopes for Saint Arnulf's Day from the Drogo Sacramentary**

Abstract. — The Drogo Sacramentary (Paris, Bibl. Nat. lat. ms. 9428) contains a set of Mass pericopes for the feast day celebration of St. Arnulf of Metz. These prayers are accompanied by a historiated initial D depicting scenes from the life of the Saint. Together the illumination and the set of pericopes are evidence for a specific liturgy composed to celebrate St. Arnulf's feast day. These prayers appear to be the earliest evidence for a unique liturgy relating to St. Arnulf. Paradoxically, this development occurred at the same time as the imperial legislation by Charlemagne that suppressed many local saints pronouncing them false martyrs and unknown saints. The prevalent explanation, as exemplified in the writing of Wallace-Hadrill, for the popularity of St. Arnulf's cult in the ninth century suggests, at least in part, that it arose as a result of his association with the Carolingian dynasty. The techniques of textual and historical criticism are used in the discussion that follows to establish where possible why this liturgy was created, the date of its composition, the determination of the sources used, and the identity of the author. In this way, the circumstances surrounding the creation of this liturgy can be shown and placed within the broader context of the history of St. Arnulf's cult. The central question to be determined is why a distinctive liturgy for the celebration of St. Arnulf's day should appear two centuries after the initiation of the cult and contemporaneously with efforts to suppress local saints through imperial legislation.

Résumé. — Le sacramentaire de Drogon (Paris, BnF, lat. 9428) contient un formulaire de messe pour la fête de S. Arnulf de Metz. Ces prières sont accompagnées d'une lettrine historiée, D, rappelant des scènes de la vie du saint. Enluminures et formulaire attestent une liturgie propre pour la fête du saint. Ces prières sont apparemment le plus ancien témoin pour une liturgie propre à S. Arnulf. Paradoxalement, ce développement est survenu en même temps que la législation impériale de Charlemagne, supprimant nombre de saints locaux tenus pour faux martyrs ou saints inconnus. La popularité du culte de S. Arnulf au IX<sup>e</sup> siècle, selon l'explication qui prévaut — ainsi Wallace-Hadrill — est due au moins en partie à son association à la dynastie carolingienne.

Dans la discussion qui suit, les techniques de la critique textuelle et historique sont utilisées pour établir, autant que possible, pourquoi cette liturgie fut créée, la date de sa composition, la détermination des sources utilisées, et l'identité de l'auteur. De cette façon, les circonstances entourant la création de cette liturgie sont mises en évidence et placées dans le contexte plus large du culte de saint Arnulf. La question centrale à résoudre est pourquoi une liturgie propre pour la fête de S. Arnulf apparaît

deux siècles après les débuts de son culte et en même temps que les efforts pour supprimer les saints locaux par une législation impériale.

P. Engelbert, **Die Lambacher Handschrift Cml XXXI aus dem neunten Jahrhundert und ihr Codex Regularum**

Resümee. — Die Handschrift Cml XXXI der Benediktinerabtei Lambach (Österreich) besteht aus zwei ursprünglich selbständigen Büchern. Teil I ist ein Codex Regularum, Teil II enthält die Synonyma Isidors von Sevilla und Psalter Kollektien (Series Hispana). Beide Teile sind im zweiten Viertel des IX. Jahrhunderts in der Maingegend geschrieben worden. Der Artikel untersucht vor allem Schrift und Inhalt von Teil I.

Abstract. — The manuscript Cml XXXI of the Benedictine Abbey of Lambach (Austria) consists of two originally separate books. Part I is a Codex Regularum, Part II contains the Synonyma of Isidore of Seville and Psalter Collects (Series Hispana). Both parts were written during the second quarter of the 9th century in the Main area. This article deals in particular with the handwriting and the content of Part I.

P.-M. Bogaert, **La survivance du Psautier romain dans des bibles : comment le reconnaître ?**

Résumé. — Le Psautier romain (Romanum) est assez souvent présent dans des bibles italiennes, car il restait en usage dans la liturgie. Il ne se distingue pas facilement du Gallicanum devenu Vulgate. Cette courte note rappelle que le Romanum a été très bien édité par R. Weber (1953) et donne quelques indications pour reconnaître sa présence.

Abstract. — The Roman Psalter (Romanum) is quite frequently present in Italian Bibles, because it was used in the liturgy. It is not easily distinguishable from the Gallicanum (now Vulgate). This short note recalls the excellent edition of the Romanum by R. Weber (1953) and gives some clues to recognize its presence.

A. Brix, **Le *Manipulus exemplorum*. Un recueil d'*Exempla* bénédictin à attribuer à Jean Bernier de Fayt († 1395)**

Résumé. — À l'occasion de recherches monographiques consacrées à l'abbé bénédictin de Saint-Bavon Jean Bernier de Fayt (ca 1320-1395), on a constaté que son *Manipulus exemplorum*, conservé par trois manuscrits, est généralement considéré comme un recueil anonyme du XV<sup>e</sup> siècle issu du milieu des croisiers. C'est en effet sous ces traits que l'avait dépeint Jean-Thiébaut Welter dans ses travaux pionniers sur l'*exemplum*, n'ayant recensé qu'un seul témoin du volumineux anecdotier latin. Dès lors, on n'a pas assez pris la mesure de ce que représente réellement le *Manipulus exemplorum* : il semble en effet que la vocation première de l'œuvre d'un bénédictin intéressé par l'anecdote plutôt que par la morale ne soit pas nécessairement l'usage homilétique.

Abstract. — Whenever undertaking research on the topic of Saint Bavo's Benedictine abbot Jean Bernier de Fayt (ca 1320-1395), one can but notice that his *Manipulus exemplorum*, of which three manuscripts are preserved, is generally considered among scholars an anonymous work compiled in a 15th century Crosiers convent. That is indeed the picture drawn by the pioneering studies on the *exemplum* genre Jean-Thiébaut Welter published in the Interbellum, the aforementioned scholar merely knowing one manuscript of the large Latin *exempla* collection. Therefore, the real nature of the *Manipulus exemplorum* is yet to be grasped: it seems the primary

purpose of a Benedictine's work, its author more interested in anecdotes than in morals, might not be so straightforwardly understood as an homiletical one.

## COMPTE RENDUS

É. AYMES, **Bulletin d'histoire bénédictine**. T. XXVII/2

Sommaire du fasc. 1 de l'année 2014 (t. 124)

### Kl. Zelzer, **Zu Überlieferung und Textgestaltung der Regula Magistri und Donati im Umkreis der Regula Benedicti**

Resümee. — Als Ergänzung und Fortsetzung zweier bereits erschienener Artikel [K. Zelzer, Zu einigen Textproblemen der Regula Magistri, in: A. Primmer (u.a., edd.), *Textsorten und Textkritik*, Wien 2002 (ÖAW, Sb.phil.-hist. 693), 231–242; K. & Michaela Zelzer, Weiteres zu Textproblemen der Regula Magistri, *Wiener Studien* 120 (2007), 215–246] untersucht der vorliegende Beitrag zunächst den bisher nicht allzu befriedigend erstellten lateinischen Text der Regula Magistri (RMag) auf Spuren alter Fehler der noch gemeinsamen frühen Vorlage der Traditionen der Codices **P** und **C** und legt Vorschläge zur Verbesserung vor, gleichzeitig weist er die verbreitete Ansicht, **C** sei eine karolingisch korrigierte Textfassung, auf Grund der zeitlichen und örtlichen Herkunft dieser Fassung zurück. Das überzeugendste Ergebnis dieser Analyse ist die (bisher nicht gelungene) Wiederherstellung der liturgischen Ordnung der Kapitel RMag 33 und 44 auf Grund des Verhältnisses von '3 zu 1'. Ein zweiter, kürzerer Teil versucht einige problematische Stellen der nur in **C** überlieferten Nonnenregel des Donat (RDon) zu klären, darunter eine in der Handschrift kenntliche deutliche Textverwerfung, die ebenfalls auf eine frühe Stufe der Überlieferung des aus verschiedenen Quellen stammenden, von Donat bearbeiteten Materials zurückgehen dürfte.

Resümee. — Continuing and complementing two earlier articles [...] the paper discusses the Latin text of Regula Magistri, so far not edited in actually satisfying form, and tries to trace back some defects and errors to the earliest stage of textual transmission, still common to both the traditions of manuscripts **P** and **C**, proposing some emendations, and arguing that the tradition of RMag as given in **C** does not, for its temporal and local provenance, contain emendations and corrections of Carolingian scholars. At least this analysis proved successful in restoring for the first time ever the true sequence of liturgical prayers of RMag 33 and 44 following the pattern of '3 to 1'. A second, and shorter, part of the paper tries to shed light on some difficult portions of Regula Donati (RDon) either, transmitted only by Codex **C**, particularly on a dislocation of text probably caused by some confusion of different source materials during or soon after the composition of this rule.

### Th. O'Loughlin, **The Structure of the Collections that Make up the Scripture : The Influence of Augustine on Cassiodorus**

Abstract. — At the beginning of the *Institutiones*, Cassiodorus sets out a pattern for the ideal set of biblical codices, both of the sacred texts themselves and for an organised set of commentaries upon those texts. This article demonstrates that this pattern is one that Cassiodorus adopted from the list of canonical books which he found in Augustine's *De doctrina christiana* 2,8,13. Moreover, it is this arrangement of

codices that can be seen in the *armarium* in the Ezra / Cassiodorus picture in the opening pages of the Codex Amiatinus.

Résumé. — Au début de ses *Institutiones*, Cassiodore propose le schéma idéal pour l'organisation des codices bibliques, tant pour les textes sacrés eux-mêmes que pour leurs commentaires. L'article démontre que ce schéma est repris par Cassiodore au *De doctrina christiana* 2,8,13 d'Augustin. Cette même disposition se retrouve aussi dans l'*armarium* de l'image d'Esdras/Cassiodore dans les premières pages du Codex Amiatinus.

L. J. Dorfbauer, **Neues zu den *Expositiunculae in Evangelium Iohannis evangelistae Matthaei et Lucae* (CPL 240) und ihrem vermeintlichen Autor „Arnobius Iunior“ (à suivre)**

Resümee. — Der vorliegende Aufsatz stützt sich auf den Fund von zwei bisher unbekannten Textzeugen der *Expositiunculae in evangelium Iohannis evangelistae Matthaei et Lucae* (CPL 240), nämlich St. Gallen, Stiftsbibl. 230 (s. VIII<sup>2</sup>) und Köln, Erzbischöfl. Diözesan- und Dombibl. 15 (s. IX), und bietet eine umfassende Diskussion unterschiedlicher Aspekte des Werks. In einem ersten Teil werden grundlegende Fragen der Überlieferung und der Textkonstitution behandelt und als Anhang eine Transkription des vollständigen Wortlauts der beiden neuen Textzeugen mitgeteilt. In einem zweiten Teil wird gezeigt, dass die Zuschreibung der *Expositiunculae* an „Arnobius Iunior“ unhaltbar ist, und dass der Text nicht der Spätantike entstammt, sondern dem frühen Mittelalter.

Abstract. — This article, which is based on the discovery of two hitherto unknown manuscripts of the *Expositiunculae in evangelium Iohannis evangelistae Matthaei et Lucae* (CPL 240), namely St. Gallen, Stiftsbibl. 230 (s. VIII<sup>2</sup>) and Köln, Erzbischöfl. Diözesan- und Dombibl. 15 (s. IX), offers a full discussion of various aspects of this work. In a first part, fundamental questions of the transmission and of the constitution of the text are dealt with, and the full text of the two new manuscripts is transcribed as an appendix. In a second part, it is demonstrated that the attribution of the *Expositionculae* to “Arnobius Iunior” is untenable, and that the work does not stem from Late Antiquity, but from the Early Middle Ages.

Résumé. — Cet article se base sur la découverte des deux manuscrits jusqu'à présent inconnus des *Expositiunculae in evangelium Iohannis evangelistae Matthaei et Lucae* (CPL 240), à savoir St. Gallen, Stiftsbibl. 230 (s. VIII<sup>2</sup>) et Köln, Erzbischöfl. Diözesan- und Dombibl. 15 (s. IX), et il offre une discussion de divers aspects de l'œuvre. Dans la première partie, des questions fondamentales de la transmission et de la constitution du texte sont traitées et le texte des nouveaux témoins est transcrit intégralement en annexe. Dans la deuxième partie, on démontre que l'attribution des *Expositionculae* à “Arnobius Iunior” est intenable et que l'œuvre ne provient pas de l'Antiquité tardive, mais du haut Moyen-Âge.

A. Thibaut, **Un témoin oublié du commentaire d'Ambroise Autpert sur l'Apocalypse**

Résumé. — Lorsque dom R. Weber édait le commentaire d'Ambroise Autpert sur l'Apocalypse (CC CM 27), il ignorait l'existence du ms. Benevent, Bibl. cap. 9. Ce manuscrit du début du IXe siècle en écriture bénéventaine est proche dans le temps et l'espace d'Ambroise Autpert qui fut moine et abbé de Saint-Vincent-au-Vulturne et il aurait pu être un témoin exceptionnel. Ce n'est pas le cas. L'article le montre aisément en particulier par l'étude du commentaire d'Apoc 7,5-7.

Abstract. — When dom R. Weber edited the commentary of Ambrose Autpert on the Apocalypse (CC CM 27), he did not know of the ms. Benevento, Bibl. cap. 9. This copy of the beginning of the IXth century in Beneventan script is close to the author in time and space. It should have been an outstanding witness, but it is not. The article easily proves it, particularly by the variant readings in the commentary of Apoc. 7,5-7.

**Br. W. Hawk, The *Expositio in Epistolas Beati Pauli ex operibus S. Augustini* by Florus in Strasbourg, BNU Ms.0.309**

Abstract. — The purpose of this article is to correct the catalogue description for Strasbourg, Bibliothèque Nationale et Universitaire MS.O.309. While the catalogue identifies the contents of the manuscript as a compilation of comments on Paul's epistles collected by Bede, the work is actually a similar collection by Florus of Lyon. The article contains an overview of previous scholarship identifying and distinguishing these two collections, as well as a corrected description of the contents of Strasbourg 309 based on the author's examination.

Résumé. — Cet article vise à corriger la description du ms. Strasbourg, BNU, MS.O.309 dans le catalogue. Celui-ci décrit son contenu comme une compilation de commentaires sur les épîtres pauliniennes par Bède. C'est en réalité une compilation similaire, mais de Florus de Lyon. L'article propose un panorama de la recherche érudite identifiant et distinguant les deux collections, ainsi qu'une description du ms. 309 de Strasbourg basée sur un examen de l'auteur.

**W. Pezé, Deux manuscrits personnels de Prudence de Troyes**

Résumé. — Cet article se propose d'identifier deux manuscrits personnels de l'évêque Prudence de Troyes (†861) : ms. Troyes, BM 126 et ms. Cambridge Mass., Houghton Library, fMS Typ. 495. Tous deux semblent avoir été annotés par le cercle de Prudence en vue de préparer son traité *De praedestinatione adversus Joannem Scottum* (vers 851). Cette identification se fonde sur une comparaison entre les notes et le traité lui-même, mais aussi sur les variantes communes aux manuscrits personnels et au traité. La méthode d'annotation de Prudence se distingue de celle d'un Florus ou d'un Ratramne. On peut la définir comme une enquête lexicale portant sur le vocabulaire de la prédestination (*praescientia*, *praevaricatio*, *iuratio*, etc.) tel qu'on le trouve dans les textes patristiques. Ces annotations résultent d'un travail collectif : on relève plusieurs plumes différentes. Cette étude donne ainsi un aperçu du travail d'atelier d'un auteur carolingien.

Abstract. — This article aims at identifying two personal manuscripts of bishop Prudentius of Troyes (†861) : ms. Troyes, BM 126 and ms. Cambridge Mass., Houghton Library, fMS Typ 495. They both seem to have been annotated by his circle in order to prepare the treatise *De praedestinatione adversus Joannem Scottum* (circa 851). This identification is based on a comparison between the notes and the treatise itself, but also on the textual variations of both personal manuscripts and the treatise. Prudentius' way of annotating is different from Florus' or Ratramnus'. It can be defined as a lexical survey on the vocabulary of predestination (*praescientia*, *praevaricatio*, *iuratio*, etc.) in patristical works. The annotations are the result of a collective work : many pens can be identified. Therefore, this study gives an insight of the workshop of a Carolingian author.

**Ch. Ruzzier, Quelques observations sur la fabrication des bibles au XIII<sup>e</sup> siècle et le système de la Pecia**

Résumé. — Le XIII<sup>e</sup> siècle voit l'essor de la production de bibles latines, pour la plupart originaires de Paris et d'autres villes universitaires. Face au grand nombre de manuscrits subsistants (environ 2000), on est en droit de se demander comment une production d'une telle ampleur – au bas mot 20 000 exemplaires – aurait été possible en l'espace de quelques décennies sans recourir au « système de la *pecia* », élaboré à la même époque en vue d'accélérer la diffusion des textes universitaires. Cette technique de fabrication permettait en effet de multiplier le nombre de copies à partir d'un seul exemplaire divisé en cahiers qui étaient loués dans l'ordre et à tour de rôle à des copistes différents. La présente étude s'efforce de mettre en lumière l'impact de ce système sur la fabrication et la diffusion des bibles du XIII<sup>e</sup> siècle, à la fois en mettant à profit les rares sources disponibles à ce sujet et en soumettant à une analyse approfondie les six bibles qui portent des marques de *pecia* ou ont été utilisées comme *exemplaria*.

Abstract. — The 13th century saw the development of the production of Latin Bibles, mostly from Paris and other medieval university towns. Considering the large number of surviving manuscripts (about 2000), we have to ask how this production - at least 20 000 copies – could have been achieved in a few decades without using the “*pecia* system”, which developed at the same time to increase the dissemination of academic texts. This manufacturing technique allowed the multiplication of copies from a single manuscript divided into sections that were rented, section by section, to different scribes working simultaneously. This paper aims to highlight the impact of this system on the production and dissemination of Bibles during the 13th century, both by studying the few documents available on this subject and by analysing the six surviving Bibles with *pecia* marks or used as *exemplaria*.

## COMPTES RENDUS

### É. AYMES, **Bulletin d'histoire bénédictine.** T. XXVII/1

Sommaire du fasc. 2 de l'année 2013 (t. 123)

#### A. Whealy, ***Quaestiones ad Marinum : Eusebius or Acacius of Caesarea ?***

Abstract. — *Quaestiones ad Marinum* is not by Eusebius of Caesarea. Most likely it derives from *Quaestiones variae* by Acacius of Caesarea.

Résumé. — Les *Quaestiones ad Marinum* ne sont pas d'Eusèbe de Césarée. Très vraisemblablement elles dérivent des *Quaestiones variae* d'Acace de Césarée.

#### S. Boodts, **The Manuscript Transmission of the *Quinquaginta homiliae*.**

#### **A Stemmatical analysis with a New Critical Edition of Augustine's *sermo 168*.**

Résumé. — The present article provides a new critical edition of Augustine's *sermo ad populum* 168, together with a study of the transmission of the *Quinquaginta homiliae*, a collection of sermons attributed to Augustine, but heavily influenced by the interventions of Caesarius of Arles (ca. 470-542). The actual stemmatical analysis, using variant readings provided by s. 168, is preceded by an overview of known direct *Quinquaginta* witnesses dating prior to the thirteenth century. The stemma resulting from the analysis leads to a selection of five *Quinquaginta* witnesses, which we suggest offer a balanced representation for establishing a critical text of sermons transmitted in this collection.

Abstract. — L'article propose une nouvelle édition critique du sermon 168 *ad*

*populum* d'Augustin, ainsi qu'une étude de la transmission des *Quinquaginta homiliae*, collection de sermons attribués à Augustin, mais lourdement marquée par les interventions de Césaire d'Arles (ca 470-542). L'analyse conduisant au stemma utilise les leçons variantes du S. 168 ; elle est précédée d'un inventaire des témoins directs connus de la *Quinquaginta*, antérieurs au 13<sup>e</sup> siècle. Le stemma issu de l'analyse permet la sélection de cinq témoins qui, suggérons-nous, offrent une représentation équilibrée en vue d'établir un texte critique des sermons transmis dans cette collection

### P.-I. Fransen, **À propos du commentaire du Psautier dans le Ms Lyon, BM 406 : Prosper d'Aquitaine ?**

Résumé. — Le commentaire des psaumes 47 à 100 copié dans le manuscrit tardo-antique Lyon, BM 426 + Paris, BnF, n. a. lat. 1629, f. 7-14, constitue une refonte abrégée des *Enarrationes* d'Augustin. Dom Célestin Charlier l'attribuait à Prosper d'Aquitaine. Les procédés utilisés par Prosper dans son commentaire des psaumes 100 à 150 sont différents. Le Ps. 100 conservé dans les deux commentaires permet une comparaison précise.

Abstract. — The commentary of Psalms 47 to 100 copied in the tardo-antique manuscript Lyon, BM 426 + Paris, BnF, n. a. lat. 1629, f. 7-14, is an abridged remake of Augustine's *Enarrationes*. Dom Célestin Charlier ascribed it to Prosper of Aquitaine. The method of Prosper in his commentary of Psalms 100 to 150 is different. Psalm 100 preserved in both commentaries allows a precise comparison.

### C. O'Brien, **Bede on Creation**

Abstract. — This paper discusses Bede's (ca. 672-735) interpretation of the creation account in Genesis 1-2. It shows how Bede established the material earth as a dependent part of God's creation, but one provided with the saving rhythms of time from the beginning. For Bede a literal interpretation of the six days of creation was important. He therefore felt it necessary, I argue, to disagree with the best-known Christian interpreter of Genesis – Augustine. Bede refuted Augustine's understanding of simultaneous creation and of the *rationes seminales*, without explicitly identifying Augustine as the object of his criticisms. I identify the difference in the two exegetes' audiences as being a key factor in explaining their difference of approach. Augustine wrote when there were still substantial numbers of educated non-Christians and he thus had to ensure that Genesis would be acceptable to those educated in Late Antique science. Bede, on the other hand, was addressing a religious audience in a solidly Christian context for purposes of education. He was open to criticism if he did not provide a dogmatically straightforward interpretation of the creation. Thus his interpretation of Genesis 1-2 sees Bede both engaging creatively with patristic tradition and shaping it to conform to his own interests and the needs of his time.

Résumé. — L'article discute l'interprétation du récit de la création (Genèse 1-2) par Bède. Il montre comment celui-ci fait de la terre matérielle une partie dépendant de la création par Dieu, tout en sauvegardant le rythme du temps depuis le commencement. Pour Bède, une interprétation littérale des six jours était importante. C'est pourquoi il estimait nécessaire — telle est ma thèse — de s'écartier de l'interprète chrétien le plus connu, Augustin. Bède réfute sa compréhension de la création simultanée et des *rationes seminales*, sans identifier Augustin comme objet de ses critiques. Je vois dans la différence des publics des deux commentateurs l'explication de la différence de leurs approches. Augustin écrivait en un temps où vivaient encore un nombre substantiel de non-chrétiens instruits, et il devait

s'assurer que la Genèse fût recevable par des gens cultivés de l'antiquité tardive. Bède, en revanche, s'adressait à un public religieux dans un contexte profondément chrétien, en vue de l'instruire. Il aurait été critiqué s'il n'avait pas donné une interprétation dogmatiquement sans détours. Ainsi son interprétation de Genèse 1-2 montre Bède affronté à la tradition patristique et la mettant en conformité avec ses propres intérêts et les besoins de son temps.

#### J. B. Wickstrom, **Claiming St. Maurus of Glanfeuil : An 11<sup>th</sup>-Century Sermon from Fossés**

**Abstract.** — The following article analyzes a sermon written at Fossés abbey, probably in 1030, in order to establish that house as the true home of the cult of St Maurus, the first disciple of St. Benedict, over against competing claims by Glanfeuil and Cluny. The article approaches this issue by showing how this sermon, by revising its source, the 9<sup>th</sup>-century writings of Abbot Odo of Glanfeuil on St. Maurus, helped to establish Fossés' claim.

**Résumé.** — L'article analyse un sermon écrit à l'abbaye des Fossés (près de Paris), probablement en 1030, en vue de constituer ce monastère comme le véritable lieu du culte de saint Maur, premier disciple de saint Benoît, contre les prétentions de Glanfeuil et de Cluny. L'article montre comment ce sermon, en révisant sa source, les écrits d'Odon abbé de Glanfeuil (9<sup>e</sup> siècle) sur saint Maur, soutient la revendication de Saint-Maur-des-Fossés.

#### P. Licciardello, **Il corpo nella tradizione camaldoiese medievale : dalla mortificazione ascetica al superamento mistico**

**Astratto** — Nella tradizione camaldoiese medievale il rapporto tra anima e corpo è costruito sulle antiche fonti patristiche e monastiche, ma ha un suo sviluppo particolare. L'ascetismo violento delle origini (nel secolo XI l'opera di Pier Damiani e le *Rodulphi Constitutiones*), che prevede digiuni rigidi e l'uso dell'auto-flagellazione, si evolve verso forme più miti di disciplinamento del corpo, che rispettano la natura umana (alla metà del XII secolo il *Liber Eremitice Regule*, che conosce l'opera etica di Pietro Abelardo). Nei secoli XIII-XIV continua – da una parte – la tradizione penitenziale contro il proprio corpo, ma d'altra parte nelle vite dei santi vediamo una nuova considerazione mistica del corpo: esso non è più negativo perché non è più un ostacolo all'unione affettiva tra l'uomo e Dio, ma svolge un ruolo attivo nel questo processo.

**Abstract** — In the medieval Camaldoiese tradition the relationship between soul and body is based on old patristic and monastic sources, but with a particular development. The violent ascetism of the beginning (in the 11th Century the works of Peter Damian and the *Rodulphi Constitutiones*), which imposes strict fast and use of self-flagellation, evolves toward milder forms of discipline of the body, that respect the human nature (at the middle of the 12th Century, the *Liber Eremitice Regule*, which uses the ethic work of Peter Abelard). In the 13th and 14th Century on the one hand goes on the tradition of penance against one's own body, on the other in the lives of saints we see a new mystical vision of the body, no longer negative, because it is no longer an obstacle to the affective union between the man and God, but it plays an active role in their relationship.

#### C. Wollin, **Das rhetorische Lehrgedicht ‘Sensus et verba’ des Petrus Riga**

**Resümee.** — Das anonyme Fragment (Inc. *Sensus et uerba*; WIC 17518) eines Lehrgedichts über die rhetorischen Figuren, welches auf der letzten Seite (fol. 114v)

der Handschrift Berlin, SBB-PK, Ms. lat. fol. 34 (Rose Nr. 1016), überliefert wird, konnte als Werk des französischen Dichters Petrus Riga (ca. 1130-1209) identifiziert werden. Die meisten Versbeispiele stimmen mit der Figurenlehre des Petrus überein, wie sie in der Fassung O/E als zweites Buch des *Floridus Aspectus* erhalten ist. Die Besonderheit des Berliner Fragments liegt jedoch darin, dass hier auch die Definitionen der Figuren versifiziert wurden, die sonst in der Prosafassung des *Auctor ad Herennium* zitiert werden. Der Aufsatz bietet eine textkritische und kommentierte Edition des Fragments *Sensus et uerba*, eine Einordnung in die dogmatische und literarische Tradition sowie einen Ausblick auf die vielfältige, bis heute unerschlossene Rezeption der Figurenlehre des Petrus Riga.

Abstract. — The manuscript Berlin, SBB-PK, Ms. lat. fol. 34 (Rose Nr. 1016), preserves on its last page (fol. 114v) the anonymous fragment of a poem on the rhetorical figures (Inc. *Sensus et uerba*; WIC 17518) that had been written by the French poet Peter Riga (ca. 1130-1209). The versified examples are identical with those we read in Peter's rhetorical treatise that forms the second book of his *Floridus Aspectus* in the version O/E. The most notable difference is that the Berlin fragment does not cite the prose definitions of the *Auctor ad Herennium* but renders them into verse. The article provides a critical and commented edition of the fragment *Sensus et uerba*, an assessment of its place in the dogmatic and literary tradition and a first glimpse at the manyfold, hitherto unknown reception of Peter's rhetorical writings.

#### G. Banderlier, **Documents inédits sur le voyage de dom Calmet en Suisse (1748)**

Résumé. — Au cours de l'été 1748, dom Augustin Calmet, fameux historien et exégète, se rendit en Suisse, sur les traces de dom Mabillon, afin de visiter de vénérables abbayes bénédictines (Muri, Saint-Gall, Einsiedeln, ...) et de copier des manuscrits. Il en profita également pour rencontrer des personnalités locales, qui ne partageaient pas nécessairement ses convictions religieuses ; ainsi Johann Rudolf Iselin, professeur de droit à Bâle. Sa correspondance, conservée à la Bibliothèque publique et universitaire de cette ville, apporte des renseignements inédits et intéressants sur le voyage qu'avait entrepris dom Calmet.

Abstract. — During the summer of 1748, dom Calmet, renowned Bible scholar and historian, travelled to Switzerland, in the steps of dom Mabillon, and in order to visit famous Benedictine monasteries (Muri, Sankt Gallen, Einsiedeln, ...) and to gather documents. He also met local scholars, even if they stand on the other side of the confessional boundary ; for instance the law professor Johann Rudolf Iselin. Preserved in the University Library of Basle, Iselin's correspondence reveals precious and hitherto unknown details about dom Calmet's journey.

#### P.-M. Bogaert, **Bulletin de la Bible latine. VII (11<sup>e</sup> série)**

Résumé. — Le Bulletin de la Bible latine paraît tous les deux ans depuis 1964. Il donne un résumé et une évaluation critique des travaux (livres et articles) sur les anciennes versions latines de la Bible et sur la Vulgate, spécialement sur les manuscrits, sur les types de texte et sur les prologues, capitula, etc, accompagnant les livres de la Bible. Cette série offre plus de 80 notices.

Abstract. — The Bulletin de la Bible latine appears every two years since 1964. It gives an abstract and a critical evaluation of the works (books and articles) on the Old Latin Bible and on the Vulgate, especially on the manuscripts, on their text types and on the prefaces, capitula, etc, going along with the Biblical books. The present series proposes more than 80 items.

## COMPTE RENDU

É. AYMES, **Bulletin d'histoire bénédictine**. T. XXVI/2

Sommaire du fasc. 1 de l'année 2013 (t. 123)

### J.-C. Haelewyck. **Un nouveau témoin vieux latin de Marc. Le ms. Durham, Cathedral Library A.II.10 + C.III.13 + C.III.20**

Résumé. — Le manuscrit Durham, Cathedral Library A.II.10 + C.III.13 + C.III.20, contient le texte latin de plusieurs fragments de Matthieu et de Marc. Parmi les fragments de Mc (1,1 – 6,6 + 8,39 – 14,55), la section 2,12 – 3,21 a conservé un nombre élevé de leçons vieilles latines. L'article en fait le relevé complet. La comparaison menée avec les autres témoins vieux latins permet de conclure que les leçons vieilles latines du ms. de Durham sont de type européen apparenté au sous-groupe gallo-irlandais (attesté par r<sup>1</sup> = VL 14). Dans le système de Beuron, ce nouveau fragment recevra le sigle VL 19A.

Abstract. — The Durham Cathedral Library Manuscript A.II.10 + C.III.13 + C.III.20, contains several fragments of the Latin text of Matthew and Mark. Among the Markan fragments (1,1 – 6,6 + 8,39 – 14,55), section 2,12 – 3,21 preserves a large number of Old Latin readings. All these variants have been noted and compared with the other Old Latin manuscripts of Mark in order to characterize their text-type. The conclusion is clear: they belong to the European type, more precisely to the Welsh-Irish subgroup (attested by r<sup>1</sup> = VL 14). In the Beuron system this new fragment will receive the number VL 19A.

### L. J. Dorfbauer. **Beiträge zur Überlieferung von Wigbods Evangelienkommentar**

Resümee. — Der vorliegende Aufsatz zu Wigbods Evangelienkommentar verfolgt drei Ziele: (1.) Er diskutiert das Verhältnis zwischen den drei bekannten vollständigen Handschriften des Werks und bietet ein Stemma; (2.) er argumentiert, dass der Kommentar in seiner überlieferten Form ein (vielleicht aufgrund des Todes des Verfassers) unabgeschlossenes Werk ist; (3.) er weist auf eine bisher übersehene Notiz in einem mittelalterlichen Bücherverzeichnis hin, welche das Vorliegen einer Handschrift des Kommentars in Saint-Vaast, Arras im 12. Jh. bezeugt: Der besagte Codex war entweder ein naher Verwandter von Brüssel, Bibl. roy. 8654-72, oder er ist mit dieser Handschrift zu identifizieren.

Abstract. — The purpose of the present article which deals with Wigbod's commentary on the Gospels is threefold: (1.) The relation between the three known complete manuscripts of the work is discussed, a stemma is provided. (2.) It is argued that the commentary, as we have it, was left unfinished by the author (may be because of Wigbod's death). (3.) It is demonstrated that a hitherto neglected entry in a medieval booklist coming from 12<sup>th</sup> century Saint-Vaast, Arras bears testimony to the presence of a manuscript of the commentary: This manuscript was either a close relative to Bruxelles, Bibl. roy. 8654-72, or it is to be identified with it.

Résumé. — Le but de cet article au sujet du commentaire de Wigbod sur les Évangiles est triple. 1. La relation entre les trois manuscrits complets est discutée et un stemma proposé. 2. On montre que le commentaire tel que nous l'avons a été laissé inachevé par l'auteur (peut-être en raison de la mort de Wigbod). 3. On démontre qu'une mention négligée jusqu'ici dans un catalogue médiéval venant de Saint-Vaast, Arras, du XI<sup>e</sup> siècle, atteste la présence du commentaire. Ce manuscrit

est ou bien apparenté de très près à Bruxelles, Bibl. Roy. 8654-72, ou bien est à identifier avec lui.

#### D. Büker, **Einstich im Apfelbaum. Zur Konjektur einer Korruptele auf dem Klosterplan von St. Gallen**

Resümee. — Bis in die 80-er Jahre des vergangenen Jahrhunderts gründete die Interpretation des Klosterplans von St. Gallen zumeist auf geistes- und ideengeschichtlichen Vorstellungen, die mit Begriffen wie *Kopie einer Kopie*, *Resultat anianischer Reformbestrebungen*, *Paradigma eines Benediktinischen Klosters*, *Wendezeit nach Karls des Großen Tod* und ähnlichen großen Ideen argumentierten. Seither, ausgehend von Stachuras Beobachtungen aus der Zeit, focussierte sie sich mehr auf die möglichst genaue Betrachtung seiner Materialität und fand zu überraschenden Resultaten: Schafspergament, umfangreiche Bearbeitungsspuren und andere Befunde, die dazu führten, den Plan zum größten Teil als ein Original anzusehen. In diesem Beitrag wird nur eine kleine Ecke des Klosterplans betrachtet: die Beischriften eines Baumes im Obstgarten des Mönchsfriedhofs - allerdings sehr detailliert. Der Autor stellt seine Schlußfolgerungen vor, überraschend, nicht zwingend, aber plausibel. Der Klosterplan birgt noch manches Geheimnis. Genaues Hinsehen mag helfen, das eine oder andere noch zu entschlüsseln.

Abstract. — Up until the early 1980s, interpretations of the St. Gall monastery plan were mainly based on histories of thought which argued it was a *copy of a copy*, a *result of the anianic reform*, a *paradigm of a Benedictine monastery*, a *turningpoint after the death of Charlemagne* and similar 'intellectual ideas'. Then starting with Stachura's observations around that time the research took a new direction, to analyse as accurately as possible the materiality of the plan. This yielded some surprising results: use of sheep parchment, significant traces of human handling as a result of the drawing process and other evidence to suggest that the plan mainly is indeed genuine. This paper presents only a small corner of the plan, the legends of a tree in the monk's orchard and cemetery - but in very precise detail and the author's concluding suggestions are surprising, not mandatory but reasonable. The St. Gall monastery plan still hides some secrets which further intense study may yet discover.

Résumé. — Jusqu'au début des années 1980, les interprétations du plan du monastère de Saint-Gall étaient basées sur une histoire de la pensée argumentant à partir de concepts tels que « copie d'une copie », « résultat de la réforme d'Aniane », « Plan-modèle d'un monastère bénédictin », « tournant après la mort de Charlemagne » ou d'autres interprétations abstraites. Depuis les observations de Stachura, la recherche a pris une autre direction et analysé la matérialité du plan. Cette méthode a obtenu des résultats inattendus : utilisation de parchemin de mouton, traces significatives de maniements humains, dues au processus du dessin, et autres indices suggérant qu'il s'agit d'un original. L'article étudie seulement un détail du plan, les légendes à propos d'un arbre dans le verger du cimetière, mais de façon très précise. L'auteur suggère des conclusions assez surprenantes, non contraignantes, mais plausibles. Le plan de Saint-Gall garde son mystère. Un examen attentif peut encore en élucider quelques-uns.

#### Th. N. Hall & N. Ristuccia, **A Rogationtide Sermon from Eleventh-Century Salisbury**

Abstract. — This article edits, translates, and discusses a unique sermon for Rogationtide surviving only in London, British Library, Cotton Tiberius C. i, a pontifical written in several stages in Germany and England in the eleventh and early twelfth

centuries. The section of the manuscript containing this sermon was probably written at Salisbury in the final quarter of the eleventh century during the pontificate of Bishop Osmund of Salisbury (1078–99). To situate this sermon in relation to the broad tradition of Rogationtide preaching, this article surveys the main themes and conventions of early Rogationtide sermons from Avitus onward. The Salisbury sermon fits into this tradition well by referring explicitly to the act of processing behind the cross and by narrating the two most popular foundation legends for Rogationtide, namely the biblical story of the Ninevite fast and the true story of Mamertus of Vienne's invention of the feast in the 470s. The Salisbury sermon presents an unusually violent and exaggerated account of the chaos that resulted from the Vienne earthquake which prompted Bishop Mamertus to establish Rogationtide, and it is apparently unique in claiming that these disasters occurred not only in Gaul but also in Italy. Some details in the sermon's account of the earthquake suggest that its author was relying on a discussion of Rogationtide found in some manuscripts of the liturgical commentary known as the *Liber quare*. Also unique to this sermon is its discussion of Mary Magdalene and the thief on the cross as biblical types of the ideal penitent, two themes found in no other extant Rogationtide sermon.

Résumé. — Cet article édite, traduit et étudie un sermon sur le temps des Rogations conservé seulement dans le ms. Londres, BL, Cotton Tiberius C.i., un pontifical copié en plusieurs étapes en Allemagne et en Angleterre aux XI<sup>e</sup> et au début du XII<sup>e</sup> siècle. La section contenant le sermon a probablement été écrite à Salisbury dans le dernier quart du XI<sup>e</sup> siècle sous l'évêque d'Osmund de Salisbury (1078-1099). Pour replacer ce sermon dans la tradition très longue des sermons sur les Rogations, cet article inventorie les thèmes principaux et les conventions de ce type de sermons depuis Avit. Ce sermon s'inscrit bien dans cette tradition en se référant explicitement à la procession à la suite de la croix et aux légendes de fondation les plus répandues : la conversion des Ninivites et l'histoire vraie de la création de la célébration dans les années 470. Le sermon de Salisbury exagère la violence et le désordre qui résulte du tremblement de terre à Vienne et qui amena l'évêque Mamert à instituer les Rogations. Il est sans doute le seul à affirmer que ces catastrophes arrivèrent non seulement en Gaule mais aussi en Italie. Certains détails dans le récit du tremblement de terre donnent à penser que son auteur s'appuie sur une discussion sur les Rogations qui se rencontre dans quelques manuscrits du Commentaire liturgique connu sous le nom de *Liber quare*. Propre aussi à ce sermon est sa présentation de Marie Madeleine et du bon larron comme des modèles de pénitents, deux thèmes inconnus des autres sermons pour les Rogations.

#### D. Misonne, **Le culte de saint Maur martyr, de Reims à l'abbaye de Florennes**

Résumé. — Le culte de saint Maur martyr (à distinguer de saint Maur, disciple de saint Benoît) apparaît à Reims au IV<sup>e</sup> siècle. Une *Passio Mauri* y est composée au Xe siècle. Une partie notable de ses reliques est transférée en 1011 à l'abbaye de Florennes, nouvellement fondée. Son culte se développera jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle (En annexe, texte de la lettre d'Arnoul de Reims à Baldéric de Liège en 1011, la *Passio Mauri* inédite)

Abstract. — The devotion to S. Maur martyr (to be distinguished from S. Maur, disciple of S. Benedict) appears in Rheims during the 4th century. A considerable part of his relics was removed from Rheims to the recently founded abbey of Florennes in 1011. The devotion to S. Maur will develop until the 18th century. —

In appendix, the letter of Arnoul of Rheims to Balderic of Liege in 1011 and the unpublished text of the *Passio Mauri*.

## W. Emons-Nijenhuis, **St Fremund, Fact and Fiction**

Abstract. — The Anglo-Saxon Saint Fremund has often been regarded as purely imaginary. However, a comparison of the various Latin and the one Middle English *vitae* discloses that the *passio* and *translatio* almost certainly go back to an Anglo-Saxon tradition, and that a cult which probably originated in Anglo-Saxon times persisted well into the 16th century. That the tradition was essentially local is borne out by detailed geographical references, especially in the Middle English version. The Life of St Fremund that has come down to us is presumably a mixture of Anglo-Saxon usage and post-1066 Norman requirements.

The Middle English *vita* has been preserved in one manuscript only, British Library Stowe 949, produced close to the centre of St Fremund's cult. As it has never been edited before an edition is provided in the Appendix.

Résumé. — Le Saint anglo-saxon Fremund a souvent été tenu pour purement légendaire. Cependant la comparaison des diverses *vitae* en latin et de celle en moyen anglais montre que la *passio* et la *translatio* remontent presque certainement à une tradition anglo-saxonne et qu'un culte ayant probablement son origine à l'époque anglo-saxonne a persisté jusqu'au 16<sup>e</sup> siècle. Que cette tradition soit essentiellement locale est confirmé par des références géographiques détaillées, surtout dans la version en moyen-anglais. La Vie de saint Fremund, telle qu'elle nous est parvenue, peut être considérée comme un mélange de l'usage anglo-saxon et des adaptations requises après la conquête normande (1066).

La *vita* en moyen anglais n'est conservée que dans un manuscrit, British Library, Stowe 949, produit près du centre du culte de saint Fremund. Comme elle n'a jamais été éditée, un appendice en fournit le texte.

## Th. Coomans, **La création d'un style architectural sino-chrétien. L'œuvre d'Adelbert Gresnigt, moine-artiste bénédictin en Chine (1927-1932)**

Résumé. — Adelbert Gresnigt, moine de Maredsous formé à l'école d'art de l'abbaye de Beuron, fut envoyé en 1927 par le Saint-Siège en Chine pour y créer un style architectural « sino-chrétien » en application de la nouvelle politique d'inculturation de l'Église. En moins de cinq ans, soutenu par Mgr Celso Costantini, délégué apostolique en Chine, Gresnigt conçut et bâtit quatre grands établissements d'éducation : les séminaires régionaux de Hong Kong et de Kaifeng, le séminaire de Xuanhua, et l'Université catholique de Pékin. À partir d'archives inédites et de visites sur place, l'article retrace la biographie et la chronologie des travaux de Gresnigt en Chine, et met son œuvre en perspective dans le contexte religieux et artistique de l'inculturation. L'article s'interroge également sur la signification, la spécificité architecturale et la postérité de l'œuvre de Gresnigt dans le contexte de l'évolution architecturale de la Chine des années 1920, en transition vers la modernité et en quête d'une nouvelle identité nationale.

Abstract. — In 1927, the Holy See sent Adelbert Gresnigt, a monk of Maredsous educated at the abbey art school of Beuron, to China with the mission to create a "Chinese-Christian" architectural style that would fit in the new indigenization policy of the Church. Supported by archbishop Celso Costantini, the apostolic delegate to China, Gresnigt designed and built no less than five important educational buildings: the regional seminars of Hong Kong and Kaifeng, the seminar of Xuanhua, and the Catholic University of Peking. Based both on unexplored archives and fieldwork, this article reconstructs the biography and the chronology of Gresnigt's works and put it in perspective of the religious and artistic context of indigenization. The article also

examines the meaning, the architectural specificity and the posterity of Gresnigt's works in the context of the architectural evolution of China in the 1920s, a country in transition to modernity and search for a new national identity.

## COMPTE RENDUS

### É. AYMES, **Bulletin d'histoire bénédictine**. T. XXVI/1

Sommaire du fasc. 2 de l'année 2012 (t. 122)

#### T. Licht, **Einharts Libellus de Psalmis**

Resümee. — Im Beitrag werden Autorschaft und Text einer Psalterkürzung, die sich in der Handschrift Vercelli, Biblioteca Capitolare 149 befindet, untersucht. Marco VATTASSO war Anfang des letzten Jahrhunderts davon überzeugt, ein Werk Einharts vor sich zu haben und publizierte 1915 unter der Überschrift «Del „Libellus de psalmis“ di Einardo felicemente ritrovato» eine Teiledition; etwa 60 Jahre später stellte Pierre SALMON diesen Befund in Frage, als er die erste und einzige annähernd vollständige Edition herausgab. SALMONS Ergebnisse werden geprüft, dabei Anlage, Vorbild, Überlieferung und Testimonia des *Libellus de psalmis* bewertet. Ergebnis ist, daß die Autorschaft Einharts als gesichert gelten darf und der *Libellus de psalmis* mit den in der Handschrift angeschlossenen *orationes* zu edieren wäre.

Abstract. — The article deals with the origin and text of the abbreviated psalter in the manuscript of Vercelli, Biblioteca Capitolare 149. When Marco VATTASSO first published a study and partial edition of the text in 1915, he had been convinced of the authorship of Charlemagne's biographer Einhart and headlined «Del „Libellus de psalmis“ di Einardo felicemente ritrovato»; about 60 years later Pierre SALMON edited a more complete text of the abbreviation but denied the ascription to Einhart. SALMONS results will be reexamined and on that occasion the structure, sources, transmission and testimonies of the *Libellus de psalmis* will be described. As a result, the authorship of Einhart seems to be confirmed and - paying attention to the prayers attached in the manuscript - a new edition is recommended.

#### S. Vanderputten, **Monastic Recruitment in an Age of Reform : New Evidence for the Flemish Abbey of Saint-Bertin (10th-12th centuries)**

Abstract. — This paper looks at some possible interpretations of the Catalogus Bertinianorum religiosorum, a document originating from the Flemish monastery of Saint-Bertin and purporting to record the names of its professed monks from the middle decades of the tenth century until the 1780s. A first section investigates the literate practices involved in the recording of monastic personnel at tenth-century Saint-Bertin, comparing the Catalogus to contemporary evidence from the same institution and framing it in the monks' ecclesiastical networks. The second part looks at some of the information provided by the Catalogus regarding the composition of the monastic community of Saint-Bertin in the later tenth to mid-twelfth centuries. Although little can be said with certainty about this fascinating document and the information it purports to contain, the Catalogus raises enough questions to warrant a first exploration of its contents.

Résumé. — Cet article propose quelques interprétations plausibles du Catalogus Bertinianorum religiosorum, un document provenant du monastère flamand de Saint-Bertin qui se présente comme un répertoire des moines profès de cette institution

depuis le milieu du X<sup>e</sup> siècle jusque dans les années 1780. Une première partie mène l'enquête sur les pratiques documentaires impliquées dans la mise par écrit des noms des moines à Saint-Bertin au X<sup>e</sup> siècle. Le Catalogus y est dès lors comparé à la documentation contemporaine de la même institution, et sa rédaction est située dans le contexte des réseaux ecclésiastiques des moines. La deuxième partie de l'article se concentre sur ce en quoi le Catalogus nous renseigne au sujet de la composition de la communauté monastique de Saint-Bertin de la fin du X<sup>e</sup> jusqu'au milieu du XII<sup>e</sup> siècle. Bien que ce document fascinant laisse beaucoup de questions ouvertes, tant au sujet de ses origines que concernant les informations qu'il déclare contenir, le Catalogus suscite suffisamment d'intérêt pour justifier une première exploration de son contenu.

### A. B. Kraebel, **John of Rheims and the Psalter-commentary attributed to Ivo II of Chartres**

**Abstract.** — Stegmüller no. 5337/5340 was misattributed by Beryl Smalley to Ivo II of Chartres; comparison of this text to other dateable commentaries reveals that it was composed in the final decades of the eleventh century, before Ivo taught, while its dependence on the glossed Psalter in MS Rheims BM 133 reveals that it was a product of the cathedral school of Rheims. Indeed, the commentary appears to be attributed to John, a former master of Rheims, in the twelfth-century catalogue of John's abbey of St.-Evroult. This commentary survives in three recensions, as well as two interpolated redactions, all of which are described; the essay concludes with appendices which list the extant manuscripts of the commentary and provide an edition of the prologues and gloss on Ps. 1.

**Résumé.** — Beryl Smalley a attribué à tort Stegmüller n° 5337/5340 à Yves II de Chartres. La comparaison de ce texte avec d'autres commentaires datables montre qu'il a été composé dans les dernières décennies du XI<sup>e</sup> siècle, avant qu'Yves n'enseigne, puisque sa dépendance du Psautier glosé ms. Reims, BM 133, prouve qu'il est un produit de l'école cathédrale de Reims. En réalité, le commentaire est attribué à Jean, un ancien maître de Reims, dans le catalogue du XII<sup>e</sup> siècle de l'abbaye de Jean, Saint-Evroult. Le commentaire survit en trois recensions, ainsi que dans deux rédactions interpolées, toutes décrites ici. L'étude s'achève par des appendices qui fournissent la liste des manuscrits subsistants et donnent l'édition des prologues et de la glose du Ps. 1.

### N. Ruffini-Ronzani, **Enjeux de pouvoir et compétition aristocratique en Entre-Sambre-et-Meuse (fin X<sup>e</sup>-milieu XI<sup>e</sup> siècle). Retour sur les fondations de Saint-Gengulphe et de Saint-Jean-Baptiste de Florennes**

**Résumé.** — À l'aube du XI<sup>e</sup> siècle, les seigneurs de Florennes fondent, coup sur coup, deux communautés monastiques à proximité immédiate de leur *castrum*: le chapitre Saint-Gengulphe et l'abbaye bénédictine Saint-Jean-Baptiste. Cet article s'interroge sur les enjeux politiques et religieux qui ont présidé à ces fondations. Une première section traite de la généalogie des seigneurs de Florennes entre le milieu du X<sup>e</sup> s. et le milieu du XI<sup>e</sup> s., en se focalisant avant tout sur les relations qui les unissent aux ducs de Basse-Lotharingie. Sur base des données livrées par l'obituaire florennois, quelques diplômes impériaux et plusieurs textes narratifs, la seconde partie établit que, jusqu'au milieu du XI<sup>e</sup> siècle au moins, de fortes relations d'amitié ont existé entre les moines et l'élite laïque. Par la même occasion, la fondation de ces deux communautés a contribué à renforcer le pouvoir des Florennes dans l'Entre-Sambre-et-Meuse et, corolairement, à consolider les relations entre les

partisans de l'Empereur, quelques années seulement avant la bataille de Florennes (1015), point culminant des tensions politiques en Basse-Lotharingie.

Abstract. — At the very beginning of the eleventh century, the lords of Florennes founded in a row two monastic communities near their *castrum*: the chapter of Saint-Gengulf and the Benedictine abbey of Saint-John-the-Baptist. This paper looks at the religious and political issues that directed these foundations. A first section explores the genealogy of the lords of Florennes from mid-tenth century to mid-eleventh century, focusing especially on the relationship between them and the ducal family of Lower Lotharingia. The second part examines some of the information provided by the obituary of Florennes, imperial diplomas and several narrative sources, to argue that a strong *amicitia* was existing between monks and lay elite till the middle of eleventh century at least. At the same time, these two communities contributed to assert the power of the lords of Florennes in the Entre-Sambre-et-Meuse and, as a corollary, to consolidate the bonds between the partisans of the Emperor only a few years before the battle of Florennes (1015), the climax of the struggle for power in Lower Lotharingia.

#### D. Misonne, *Visio cuiusdam inclusi. Un poème de Gonzon de Florennes ?*

Résumé. — Une pièce anonyme de douze vers léonins (inc. : *Turris alta Florinensis*), datant du XIe siècle, se présente comme une interpellation violente à l'adresse d'un seigneur de Florennes. Elle est très probablement l'œuvre de l'Abbé Gonzon de Florennes († ca 1069) et elle vise Godefroid IV de Florennes, son contemporain.

Abstract. — This anonymous poem, twelve leonine verses (inc. : *Turris alta Florinensis*), presents itself as a violent reproach meant for a lord of Florennes. Very likely it was composed by Abbot Gonzon of Florennes († c. 1069) and aimed at Godefroid IV then lord of Florennes.

#### X. Hermand, *Réformer une abbaye au xv<sup>e</sup> siècle : l'exemple de Florennes*

Résumé. — Ravagée par les troupes du comte de Hainaut en 1408, l'abbaye de Florennes se redressa dans les décennies qui suivirent, grâce à l'aide de religieux venus du monastère de Saint-Jacques à Liège, pour devenir un centre réformateur actif dans les Pays-Bas méridionaux. Ce sont les différentes facettes de cette restauration qu'examine l'article : reconstruction des bâtiments claustraux et, plus largement, la reprise en mains de la gestion économique de l'abbaye ; renforcement de la cohésion de la communauté, à travers la composition ou la commande de plusieurs opuscules liés à l'histoire de l'institution ; mise en oeuvre des principes de l'observance, grâce à l'utilisation d'un ensemble de textes normatifs et autres écrits de circonstance ; renouveau de la production de manuscrits, en partie au moins sous l'influence de la *devotio moderna* ; insertion de la communauté réformée dans plusieurs réseaux réformateurs, notamment celui des abbayes bénédictines de la province de Cologne-Trèves ou celui des monastères cisterciens réformés. Au-delà de la perspective monographique, le dossier florennois contribue ainsi, malgré ses zones d'ombre, à mettre en lumière le caractère « englobant » du programme réformateur, qui imprégnait toutes les dimensions de la vie monastique ; il révèle également le rôle décisif joué par l'écrit dans le processus de réforme, et ce dans tous les secteurs de la vie conventuelle.

Abstract. — After having been ransacked by the troops of the Count of Hainaut in 1408, the abbey of Florennes was restored by the monks of St-James in Liège. The abbey then became one of the most significant Benedictine reformation centers in the Southern Low Countries. This paper examines the various aspects of this

restoration : the rebuilding of the cloister, the economic reorganization, the consolidation of the community through the writing of several works on the history of the monastery, the implementation of the Observance with the support of normative and *ad hoc* texts, the resumption of the manuscript production stimulated by the Modern Devotion, the involvement of the community in several reformation networks (such as the Benedictine abbeys of the ecclesiastical Province's or the reformed Cistercian monasteries' ones). Despite the lack of information, the Florennes case contributes to shed light on the holistic nature of the reform. The case also reveals the importance of literacy in such reform processes.

**P.-M. Bogaert, Job latin chez les Pères et dans les bibles. D'une version courte à des versions longues sur le grec et sur l'hébreu (suite et fin)**

Résumé. — Voir fascicule 1. Appendice 1 : La place du livre de Job dans les listes canoniques et dans les bibles latines ; Appendix 2 : Les *capitula* de Job ; Appendix 3 : Les préfaces de Job (et les postfaces) ; Appendix 4 : Les stichométries de Job et la Préface *Cogor* de S. Jérôme ; Appendix 5 : Job dans le *De peccatorum meritis* ; Appendix 6 : 9,3B sous astérisque ? ; Appendix 7 : Le *De perfectione iustitiae hominis* ; Appendix 8 : Jb 14,4-5A : l'insertion de *nec infans* ; Appendix 9 : Le début du chap. 40 dans le latin, dans le grec et dans l'hébreu

Abstract. — See fascicule 1, and above.

**COMPTES RENDUS**

**É. AYMES, Bulletin d'histoire bénédictine. T. XXV/2**

Sommaire du fasc. 1 de l'année 2012 (t. 122)

**P. Engelbert, Forschungen zur lateinischen Paläographie. Randglossen zu einem neuen Handbuch**

Resümee. — Die Veröffentlichung des umfangreichen italienischen Handbuchs der lateinischen Paläographie von P. Cherubini und A. Pratesi (*Paleografia latina. L'avventura grafica del mondo occidentale*, Città del Vaticano 2010) bietet anlässlich der Rezension des Werkes die Gelegenheit, sich auch über die Entwicklung der lateinischen Paläographie in den letzten Jahrzehnten zu vergewissern. Der Rezensent befaßt sich vor allem mit den Buchschriften bis zum Ende des Mittelalters und weist auf Ergebnisse, aber auch auf Lücken in der Forschung hin. Zum Schluß stellt er die Frage nach der Zukunft der Paläographie.

Abstract. — The publication of the comprehensive Italian handbook of Latin palaeography by P. Cherubini and A. Pratesi (*Paleografia latina. L'avventura grafica del mondo occidentale*, Città del Vaticano 2010) provides the opportunity in the course of a review to trace the development of Latin palaeography in recent decades. The reviewer deals above all with the handwriting of books up to the end of the Middle Ages, and not only presents the results of recent research but also points out the lacunae. Finally, he poses the question of the future of palaeography.

**P.-M. Bogaert, Job latin chez les Pères et dans les bibles. D'une version courte à des versions longues sur le grec et sur l'hébreu**

Résumé. — La première traduction latine de Job a été faite sur la forme originale grecque courte de la Septante. Elle a ensuite été révisée sur des formes longues de

la Septante (avec les suppléments de Théodotion), entre autres par Jérôme, dont cette première traduction est conservée. Ensuite Jérôme traduisit une seconde fois Job sur l'hébreu. Le présent article vise à reconstruire cette histoire complexe à partir des citations patristiques du texte court (Cyprien, Lucifer, Priscillien, *Liber de divinis scripturis*) et des textes révisés (Ambroise, Augustin, Julien d'Éclane, Philippe, Grégoire le Grand). Certains manuscrits de la traduction de Jérôme sur l'hébreu (Vulgate) cherchent à récupérer quelques « plus » de la Septante. Des appendices, à paraître dans le fascicule 2, justifieront ou éclairciront certains détails.

**Abstract.** — The first Latin translation of Job was made from the original short Greek text (Old Greek) of the Septuagint. It was subsequently revised according to long Greek texts (with the supplements of Theodotion), among others by Jerome whose first translation on the Greek is preserved. Afterwards Jerome translated Job a second time on the Hebrew. The present essay intends to reconstruct this complicated history on the basis of patristic citations of the short text (Cyprian, Lucifer, Priscillian, *Liber de divinis scripturis*) and of the revised texts (Ambrose, Augustine, Julian of Eclanum, Philippus, Gregory the Great). Some manuscripts of the translation of Jerome on the Hebrew (Vulgate) try to recover “pluses” of the Septuagint. Appendices, to appear in 2012/2, will justify or enlighten some details

### **M. M. Gorman, Annianus of Ceneda and the Latin Translations of John Chrysostom's Homilies on the Gospel of Matthew**

**Abstract.** — Scholars who wish to consult or study the Latin translation of John Chrysostom's Homiliae in Matthaeum which was prepared by Annianus of Ceneda about 419 should refer to the editio princeps, published in Venice in 1503, or to one of the five subsequent editions which appeared before 1530. Annianus' text was freely modified with the help of readings taken from Greek manuscripts for Erasmus's edition of 1530. Modifications to Annianus' translation continued to be made for editions of the work that were printed after 1530.

**Résumé.** — Les érudits voulant consulter ou étudier la traduction latine des homélie de Jean Chrysostome sur Matthieu, faite par Annianus de Ceneda vers 419, doivent se référer à l'editio princeps, Venise 1503, ou à l'une des cinq éditions parues avant 1530. Le texte d'Annianus fut librement modifié pour l'édition d'Érasme, 1530, à l'aide de leçons tirées de manuscrits grecs. On continua à faire des modifications à la traduction d'Annianus dans les éditions postérieures à 1530.

### **J.-P. Bouhot, Trois rituels occasionnels du baptême dans le sacramentaire gélasien**

**Résumé.** — Le sacramentaire gélasien (Vaticanus Reginensis latinus 316), I, lxvi – lxxvi (592-617) renferme une série de formulaires d'origine romaine, qui, selon Antoine Chavasse constituerait un ordo pour l'administration du baptême dans des circonstances particulières. Il s'agit, en réalité, d'une compilation qui réunit, élément par élément, toutes les pièces originales de trois rituels : 1) Un rituel ancien (IV<sup>e</sup> s.) pour le baptême d'un catéchumène énergumène (épileptique), avec les adaptations nécessaires lorsque les petits enfants sont devenus les seuls candidats à la réception de ce sacrement (fin VI<sup>e</sup> s.). 2) Un rituel, semblable au précédent par son antiquité et les modifications subies, pour le baptême d'un catéchumène malade. 3) Un rituel pour le baptême d'un « enfant infirme », composé au VII<sup>e</sup> siècle, pour remplacer les deux rituels précédents. La compilation de ces trois rituels en un seul, est l'œuvre du « rédacteur » du Gélasien, c'est à dire du liturgiste qui, dans l'Est de la France, a composé, au cours de la première moitié du VIII<sup>e</sup> siècle, un

sacramentaire, romain pour l'essentiel, gallican pour quelques pièces complémentaires.

Abstract. — The Gelasian Sacramentary (Vat. Reg. lat. 316), I, lxvi – lxxvi (592-617) contains a collection of formularies of Roman origin, which, according to A. Chavasse, would have consisted of an Ordo for administering baptism in special circumstances. Actually, this collection is a compilation which brings together all the original pieces of three rituals : 1. An early ritual (IVth cent.) for baptizing a catechumen-energumen (epileptic), — with the necessary changes in the case of little children being the only candidates for this sacrament (end of VIth cent.). 2. A ritual as early as the former one, with similar changes, and used for baptizing a sick catechumen. 3. A ritual for baptizing a weak child, composed in the VIIth century, to take the place of both preceding rituals.

The compilation of these three rituals in one, is the work of the “redactor” of the Gelasian, i.e. the liturgist who, in East France, during the first half of the VIIIth century, composed a sacramentary, Roman in all essentials, Gallican in some complementary factors.

### B. K. U. Weiler, **Matthew Paris in Norway**

Abstract. — The thirteenth-century English Benedictine Matthew Paris was a prolific writer of history. In fact, his oeuvre constitutes one of the central sources for our understanding of Europe in the first half of the thirteenth century. Yet, despite a coverage that extended to Frederick II, the crusader States, the Mongols, as well as England, Matthew only ever left England once, in 1248-9, to settle a dispute at the Norwegian abbey of Nidarholm. It is with this Scandinavian sojourn that the present article is primarily concerned. The expedition was central to Matthew's self-perception as a writer and monk, thus allowing for wider questions to be asked about his use of sources, or the relationship between the social context of his writing and the moral imperative so central to his understanding of the historian's craft. It also sheds new light on Matthew Paris the individual as well as Matthew Paris the chronicler.

Résumé. — Matthieu Paris, bénédictin anglais du XIII<sup>e</sup> siècle, fut un historien prolifique. En réalité, son œuvre constitue une des sources centrales de notre compréhension de l'Europe au cours de la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle. Et cependant, en dépit d'une couverture qui s'étend à Frédéric II, aux États croisés, aux Mongols autant qu'à l'Angleterre, Matthieu n'a quitté l'Angleterre qu'une fois, en 1248-1249, pour résoudre un conflit à l'abbaye norvégienne de Nidarholm. Ce séjour en Scandinavie est l'objet principal du présent article. L'expédition fut décisive pour la conscience que Matthieu prit de lui-même comme écrivain et comme moine, ce qui autorise des questions plus larges touchant son utilisation de sources ou le rapport entre le contexte social de son travail d'écrivain et l'impératif moral si central dans sa conception du métier d'historien. Il porte un éclairage nouveau sur Matthieu Paris comme personne et sur Matthieu Paris comme chroniqueur.

### COMPTES RENDUS

#### É. AYMES, **Bulletin d'histoire bénédictine**. T. XXV/1

Sommaire du fasc. 2 de l'année 2011 (t. 121)

## L. J. Dorfbauer, **Eine Untersuchung des pseudoaugustinischen Dialogus quaestionum (CPPM 2A, 151)**

Resümee. — Dieser Aufsatz präsentiert die erste ausführliche Untersuchung des sogenannten *Dialogus quaestionum* (CPPM 2A, 151), der im Mittelalter einer der wichtigsten und am weitest verbreiteten pseudoaugustinischen Texte gewesen ist. Der literarische Charakter des Werks, mögliche Verbindungen zu anderen Texten, die handschriftliche Überlieferung, und die Rezeption bis in karolingische Zeit werden eingehend diskutiert. Es wird argumentiert, dass der *Dialogus quaestionum* in der zweiten Hälfte des 6. Jh. in Spanien entstanden ist.

Abstract. — This article presents the first detailed study of the so-called *Dialogus quaestionum* (CPPM 2A, 151), one of the most important and most widely-read pseudo-Augustinian texts of the Middle Ages. The literary character of this work, possible contacts to other texts, the manuscript tradition, and the reception in the Carolingian Era are discussed at length. It is argued that the *Dialogus quaestionum* originated in Spain in the second half of the 6<sup>th</sup> century.

## H. A. G. Houghton, **Chapter Divisions, Capitula Lists, and the Old Latin Versions of John**

Abstract. — A thorough investigation of the sets of chapter titles (*capitula*) found in Latin Gospel manuscripts shows that many derive from Old Latin versions which predate the Vulgate. This study surveys the material gathered by De Bruyne in *Sommaries, divisions et rubriques de la Bible latine* (1914), with supplements and corrections. The first part describes systems of dividing the Gospel in manuscripts with an Old Latin affiliation in John. The second part analyses each of the fifteen series of *capitula*, providing details of their manuscript attestation, interrelationship and biblical text. An Appendix provides a table of chapter divisions for each set of *capitula* and the Old Latin manuscripts of John.

Résumé. — L'examen approfondi des séries de titres de chapitres (*capitula*) dans les Évangiles latins manuscrits révèle que beaucoup dérivent de versions vieilles latines antérieures à la Vulgate. Le présent travail passe en revue le matériel rassemblé par De Bruyne, dans *Sommaries, divisions et rubriques de la Bible latine* (1914) avec des suppléments et des corrections.

La première partie décrit les systèmes de divisions d'origine vieille latine dans l'Évangile de Jean. La seconde partie analyse chacune des 15 séries de *capitula*, avec des précisions sur leur attestation dans les mss, sur leurs affinités mutuelles et sur le texte biblique. L'appendice offre un tableau des divisions en chapitre pour chaque série de *capitula* et pour les mss vieux latins de Jean.

## M. Glatthaar, **Bernard von Réome und die Datierung der Musica disciplina Aurelians**

Resümee. — Der Musiktraktat, den Aurelian von Réome für seinen Abt und Künftigen Erzbischof Bernard schrieb, wird zunehmend kontrovers datiert. Dagegen hält die Studie an 849/850 aus folgenden Gründen fest : 1) Bernard ist gleichzusetzen mit dem Karolinger Bern, der nach Altheus Bischof von Autun werden sollte. 2) Vor Altheus gab es keinen zeitgenössischen Erzbischof in Autun, der das Pallium zu erlangen suchte. 3) Die wesentlich jüngere Abtsliste von Réome, wiewohl Autun bestätigend, ist chronologisch unzuverlässig und scheint hier um acht Jahre verschoben. 4) Aurelian hängt nicht ab von Heiric von Auxerre. 5) Für die Annahme zweier oder gar mehrerer Redaktionen besteht kein Grund. Vielmehr wurden

Aurelians Prolog an Bernard, Bernards Empfehlung an die Kantoren und Aurelians Epilog an dieselben in rascher Folge abgefasst, während der gern als zweiter Epilog angesehene Schluss ein persönliches Schreiben Aurelians war, das die Sendung des Traktats an Bernard begleitete.

Abstract. — Scholars increasingly dispute on the date of the musical treatise, that Aurelian of Réome composed for his abbot and future archbishop Bernard. This study maintains the year 849/850 because of the following reasons : 1) Bernard has to be identified with the Carolingian called Bern, who was assigned to bishop of Autun after Altheus. 2) No contemporary archbishop of Autun tried to gain the pallium before Altheus. 3) The very late list of abbots of Réome, though proving Autun, differs from correct chronology, obviously by eight years. 4) Aurelian does not depend on Heirc of Auxerre. 5) There is no need to suppose two or even more recensions. Aurelian's prologue to Bernard, Bernard's recommendation to the chanters, and Aurelian's epilogue to them are written in a rather quick succession. The final document, commonly thought to be a second epilogue, was Aurelian's covering letter to Bernard.

#### M. G. Andersen, **The Second Recension of the Martyrology of Usuardus**

Abstract. — The martyrology compiled by Usuardus was finished in 865, but he improved his text until his death in 877 as can be seen from the so-called autograph manuscript in the Bibl. Nat. ms. 13745 in Paris. This second recension is very rare. However manuscript studies have shown that it was widespread in England. The earliest manuscript is CCCC ms. 57 from the abbey of Abingdon which must have been copied in the 970's as a product of the monastic movement in England in the 10th century. The exemplar was probably a manuscript from St. Peter's (Blandinum) at Ghent in Belgium. In the 11th century the first recension came to England, and this recension as well as the second recension were copied during the centuries. From England the second recension even crossed the North Sea to Denmark.

Résumé. — Le martyrologue compilé par Usuard fut achevé en 865, mais Usuard améliora son texte jusqu'à sa mort en 877, ainsi qu'il apparaît dans la copie dite autographe Paris, BnF, lat. 13745. La seconde recension est très rare. Cependant les recherches sur les mss ont montré sa diffusion en Angleterre. Le plus ancien témoin est CCCC 57, de l'abbaye d'Abingdon qui a dû être copié dans les années 970 et est un produit du renouveau bénédictin en Angleterre au x<sup>e</sup> siècle. Le modèle était probablement un ms. de Saint-Pierre au Mont-Blandin, à Gand (Belgique). Au xi<sup>e</sup> siècle, la première recension pénétra en Angleterre, et cette recension ainsi que la seconde furent copiées durant des siècles. D'Angleterre, la seconde recension traversa la mer du Nord pour le Danemark.

#### M. Morard, **Daniel de Lérins et le Psautier glosé : un regard inédit sur la Glose à la fin du xi<sup>e</sup> siècle**

Résumé. — Dans le dernier quart du xi<sup>e</sup> siècle, avant 1102, Daniel, moine laïc de l'abbaye de Lérins (France), écrivit, à la demande de son abbé et pour sa communauté, un commentaire du Psautier dont l'unique manuscrit est aujourd'hui perdu. Son épître dédicatoire adressée à Eldebert, abbé de Lérins, a néanmoins survécu grâce à la copie qu'en prit dom Claude Estiennot en 1681. Transmise à Mabillon, qui se contenta de la signaler, elle est éditée ici pour la première fois. Son texte décrit les difficultés suscitées auprès de certains moines par la lecture du Psautier, glosé « en marges et en interlignes » ; pour y surseoir, l'abbé commanda à Daniel un commentaire rédigé, composé des sentences de la Glose assemblées.

Cette lettre offre un point de référence, surprenant à plus d'un titre, qui aide à mettre en perspective l'histoire et le succès que rencontra la Glose de Laon. Le style et la structure du document sont mis en perspective grâce à l'édition de l'épître dédicatoire d'un autre commentaire des Psaumes, quasi contemporain, originaire d'Italie septentrionale (Assisi, Sacro Convento, 83).

Abstract. — In the last quarter of the eleventh century, before 1102, Daniel, a lay monk of Lérins abbey (France) wrote, at the request of his abbot (Eldebert) and for his convent, a Psalter commentary. The manuscript is lost but the text of the dedicatory letter has survived, because it was copied by dom Claude Estiennot in 1681. This copy passed on to Mabillon, who, however, did not understand its significance, and it remained unpublished. The letter shows how certain monks had difficulties in reading the Psalter, glossed "in margins and between the lines". The abbot of Lérins therefore ordered Daniel to prepare an independent written out commentary, integrating all the Gloss sentences. This letter offers a reference point that is unexpected in several respects. It helps put into perspective the history and the success which met the Gloss of Laon during the twelfth century. The style and structure of the document, edited here for the first time, are studied in parallel with the dedicatory letter of another preserved Psalter commentary, written shortly after, but in Northern Italy (Assisi, Sacro Convento, 83).

#### D. Misonne, *Alsatia monastica. Un instrument de travail attendu*

Résumé. — Sous le titre « Les monastères d'Alsace », dom R. Bornert vient de publier en 6 tomes (7 volumes) un 'Monasticon' d'Alsace. - Description de ce riche instrument de travail, avec une attention particulière portée à l'histoire des bibliothèques monastiques.

Abstract. — Under the title « Les monastères d'Alsace », dom R. Bornert just achieved the publication of a 'Monasticon' (6 tomes in 7 volumes). The article describes the content of this impressive tool, with a special interest in the history of monastic libraries.

#### P.-M. Bogaert, *Bulletin de la Bible latine. VII (10<sup>e</sup> série)*

Résumé. — Le Bulletin de la Bible latine paraît tous les deux ans depuis 1964. Il donne un résumé et une évaluation critique des travaux (livres et articles) sur les anciennes versions latines de la Bible et sur la Vulgate, spécialement sur les manuscrits, sur les types de texte et sur les prologues, capitula, etc, accompagnant les livres de la Bible. Cette série offre plus de 70 notices.

Abstract. — The Bulletin de la Bible latine appears every two years since 1964. It gives an abstract and a critical evaluation of the works (books and articles) on the Old Latin Bible and on the Vulgate, especially on the manuscripts, on their text types and on the prefaces, capitula, etc, going along with the Biblical books. The present series proposes more than 70 items.

#### COMPTES RENDUS

#### É. AYMES, *Bulletin d'histoire bénédictine. T. XXIV/2*

Sommaire du fasc. 1 de l'année 2011 (t. 121)

## S.J.G. SANCHEZ, **Priscillien et la culture antique : Étude des *potestates uentorum***

Résumé. — L'usage de cette expression n'est pas dû à l'influence de lectures gnostiques ou manichéennes à tendance dualiste, comme l'a pensé Maria Gabriella Bianco (« Priscilliano e le potestates ventorum », *Studie materiali di storia delle religioni*, l'Aquila, Japadre, 16, 1992, p. 275-288), mais à sa culture profane héritée de sa formation scolaire. L'évêque d'Avila reprend la *potestas uentorum* des commentaires néoplatoniciens d'Hésiode et d'Homère en la mettant au pluriel. Il emprunte *potestates* à Hilaire de Poitiers, qui mélange, en des formules diverses, les expressions de Ep 2, 2 et Ep 6, 12. Influencé par ses études et par sa culture chrétienne, Priscillien concilie ainsi les traditions biblique et philosophique.

Abstract. — The use of this expression is not influenced by Gnostic or Manichean readings prone to dualism, as Maria Gabriella Bianco thought ("Priscilliano e le potestates ventorum", *Studie materiali di storia delle religioni*, l'Aquila : Japadre, 16, 1992, 275-288) ; it is rather due to the profane education he inherited from his academic background. The bishop of Avila takes up the expression *potestas uentorum* from Neoplatonic commentaries on Hesiod and Homer but uses the plural. He borrows *potestates* from Hilary of Poitiers, who combines the expressions Ep 2, 2 and Ep 6, 12. Influenced by his education and his Christian background, Priscillian thus conciliates the Biblical and philosophical traditions.

## M. M. GORMAN, **Patristic and Pseudo-patristic Citations in the *Collectio Hibernensis***

Abstract. — The authentic patristic material in the *Collectio Hibernensis* had never been analysed carefully, but it is clear that there is far more original (or bogus) material in the work than previously thought. The manuscripts of the work are surveyed here in detail for the first time.

Résumé. — Le matériel patristique authentique repris dans la *Collectio Hibernensis* n'a jamais été analysé soigneusement, mais il contient certainement beaucoup plus de matériaux originaux (et de faux) qu'on ne le croyait. Les témoins manuscrits de l'œuvre sont répertoriés en détail pour la première fois.

## M. GOULLET, **Conversion et passion d'Afra d'Augsbourg. Réouverture du dossier et édition synoptique des versions longue et brève**

Résumé. — La partie la plus ancienne du dossier littéraire d'Afra, la sainte patronne d'Augsbourg, se compose de trois textes : une *Conversio s. Afrae* (BHL 108) ; une Passion longue (BHL 109) et une Passion brève (BHL 107b-f). La version BHL 107b, contenue dans le manuscrit Wien, ÖNB 420, a été découverte en 1907 par le Prémontré Godefroi Vielhaber, et éditée par lui-même, puis par Bruno Krusch (qui avait déjà édité BHL 108 et 109), et enfin par Walter Berschin. La découverte de Vielhaber imposa d'abord à Krusch, puis à l'ensemble de la communauté scientifique, l'idée que la version brève était la forme primitive du dossier ; BHL 108 et 109 se voyaient ainsi réduits au statut d'amplification. Or un retour aux manuscrits de la version brève, que dans sa première édition Bruno Krusch avait considérés comme d'insignifiants *compendia*, et un examen minutieux de leurs rapports avec la version longue, permettent de proposer l'inversion de ce classement, et de voir dans la version longue l'état premier du texte. Un seul doute subsiste quant à la nature exacte du texte originel : est-ce celui que nous connaissons actuellement (BHL 108-109), ou une version antérieure aujourd'hui perdue, dont BHL 107b-f serait une abréviation, et BHL 108-109 une réécriture ?

**Abstract.** — The oldest part of the literary records on Afra, the patron Saint of Augsburg, consists of three texts : a *Conversio s. Afrae* (BHL 108), a long passion (BHL 109) and a short passion (BHL 107b-f). The version BHL 107b transmitted in manuscript Vienna ÖNB 420 was discovered and edited in 1907 by a Premonstratensian Godefroi Vielhaber. It was re-edited later by Bruno Krusch (who had already published BHL 108 and 109) and finally by Walter Berschin. Vielhaber's discovery gave Krusch and consequently the whole scientific community the idea that the brief version was the original form of the text, and BHL 108 and 109 were thus regarded as mere amplifications. However, a return to the manuscripts of the brief version, considered by Bruno Krusch in his edition to be insignificant *compendia*, as well as a detailed examination of their relationship to the long version, allow us to propose to reverse the classification and to regard the long version as the original one. There is only one doubt remaining concerning the exact nature of the original text : is it the one we know today (BHL 108-109) or was it an earlier, today lost, version, of which 107b-f would then be an abbreviation and BHL 108-109 a re-writing?

**M. HUGLO, La correspondance entre Adelbold d'Utrecht et Egbert de Liège au sujet des modes du plain-chant**

**Résumé.** — Suivant un usage parfois inexplicable, les copistes des lettres écrites aux X<sup>e</sup>, XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles ne transcrivent que l'initiale des noms de l'auteur et du destinataire. Parmi les cas de ce genre relevés dans la littérature épistolaire, une correspondance entre deux évêques A et E, au sujet des modes du plain-chant, a été publiée en 1981 par Joseph Smits van Waesberghe d'après deux manuscrits : mais le savant éditeur n'a pu identifier les deux évêques A et E en raison du désaccord des deux manuscrits au sujet de l'ordre des lettres A et E ou E et A. En fait, Egbert, écolâtre de Liège, confondu avec Egbert évêque de Trèves, pose sa question à Adelbold d'Utrecht, qui s'empresse de répondre par un opuscule sur les modes du plain-chant.

**Abstract.** — Following a sometimes inexplicable practice, scribes copying letters written in the tenth, eleventh and twelfth centuries only gave the initials of the names of the author and recipient. Among such cases found in epistolary literature, a correspondence between two bishops, A and E, on the subject of the modes of plainchant, was published in 1981 by Joseph Smits van Waesberghe from two manuscripts. He could not identify the two bishops, A and E, however, because of disagreement in the two manuscripts about the order of the letters, A and E, or E and A. In fact, Egbert, scholaster of Liege, who was confused with Egbert, bishop of Trier, asked his question of Adelbold of Utrecht, who hastens to reply with a short treatise on the modes of plainchant.

**N. MAZEURE, L'enregistrement et la transmission de donations au moyen âge central. Un témoignage historiographique réévalué : l'*Historia fundationis* de l'abbaye de Waulsort (1152)**

**Résumé.** — L'étude de la production de documents diplomatiques au moyen âge central se heurte à des problèmes méthodologiques. L'historien se voit confronté à une hétérogénéité de la transmission, singulièrement à des variations dans le nombre, l'étalement chronologique, la diversité typologique et la forme des actes transmis, qui ne s'accordent pas toujours avec des indices provenant d'autres sources, en particulier des mentions historiographiques d'actions juridiques susceptibles d'avoir occasionné une instrumentation. Par une réévaluation de

l'apport d'un texte historiographique, *in casu* l'*« Historia monasterii Walciodorensis »* (1152), rédigé à l'abbaye bénédictine de Waulsort (diocèse et principauté de Liège), cet article insiste plus précisément sur l'aspect trompeur de la transmission des actes au moyen âge central, trompeur parce qu'il dissimule une pratique de mise par écrit (in)formelle plus intense. Une confrontation entre les mentions d'actions juridiques insérées dans l'*« Historia »* et les actes conservés au chartrier de l'abbaye démontre que la maigre transmission de *cartae* pour la période 1050-1150 n'est pas seulement due à une instrumentation limitée ou à un enregistrement para-diplomatique dans des textes à visée liturgique et mémorielle, mais surtout d'une gestion défectueuse des archives et d'une conservation sélective, compromettant les chances de survie à long terme d'écrits moins formels, comme les *notitiae*. En outre, la transmission isolée d'une sélection de *cartae*, dont aucune n'est reprise dans des confirmations épiscopales, confirme qu'un enregistrement para-diplomatique, ne pouvait pas se substituer, lors de chaque transaction, à une mise par écrit diplomatique, visant en outre à garantir, à pérenniser et à prouver la validité de l'*actio*.

**Abstract.** — The study of the production of diplomatic documents during the central Middle Ages experiences methodological problems. The historian is faced with a heterogeneity in the transmission, consisting of variations in the number, the chronological spreading, the typological diversity and the form of the transmitted charters, which is not always in accordance with indications originating from other sources, in particular historiographical accounts or mentions of juridical acts eligible for having given rise to the issuing of a charter. Through a re-evaluation of the contribution of a historiographical text, *in casu* the “*Historia monasterii Walciodorensis*” (1152), written in the Benedictine abbey of Waulsort (diocese and principality of Liege), this article insists principally on the deceptive character of the transmission of charters in the central Middle Ages, given that it conceals a more intense and commonly held practice of (in)formal charter writing. The meagre transmission of *cartae* for the period 1050-1150 is therefore not only the result of a limited recourse to the drafting of diplomatic documents, or of a predominant para-diplomatic recording in liturgical or memorial texts, but is chiefly caused by a deficient management of charter collections and by selection processes, which both jeopardize the long term conservation of especially less formal records, such as *notitiae*. Furthermore, the isolated transmission of *cartae*, of which none is incorporated in episcopal confirmation charters, confirms that such a para-diplomatic recording could not substitute, at every transaction, for a diplomatic writing in due form that aimed in addition to guarantee, perpetuate and prove the validity of the juridical act.

#### D. Misonne, Note sur un calendrier-obituaire de l'abbaye de Florennes

**Résumé.** — Quelques annotations manuscrites des XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles sur le calendrier d'un psautier imprimé (1660) en usage à l'abbaye de Florennes permettent de préciser des données liturgiques et nécrologiques relatives aux origines de l'abbaye et de son prieuré de Longlier.

**Abstract.** — Handwritten interlinear notes (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> cent.) in the calendar of a printed Psalter (1660) used at the abbey of Florennes give new precisions on some liturgical and necrological data about the origins of the abbey and of Longlier its priory.

#### COMPTE RENDU

Sommaire du fasc. 2 de l'année 2010 (t. 120)

**P.-M. BOGAERT, Les œuvres d'Irénée étaient-elles introuvables à Lyon vers 600 ? À propos d'une note manuscrite de dom Célestin Charlier**

Résumé. — Les "Actes des martyrs d'Aurélien en Bourgogne" appuient la lecture proposée par dom Charlier de la lettre XI,40 de Grégoire le Grand à Etherius de Lyon. Ce dernier demande au pape la confirmation d'un privilège, et non l'Adversus Haereses d'Irénée. On ne peut donc affirmer que cette œuvre était introuvable à Lyon vers 600 (et plus tard). Dom Charlier attribue à Florus la préface à l'Adversus Haereses dans le ms. Arundel 87.

Abstract. — The Acta of the Burgundian martyrs under Aurelian sustain the interpretation of the Ep. XI, 40 of Gregory the Great to Etherius of Lyons proposed by dom Charlier. Etherius does not ask a copy of the Adversus Haereses of Irenaeus, but the confirmation of a privilege. Consequently there is no evidence that the Adversus Haereses were not to be found in Lyons ca. 600 and later. Dom Charlier ascribes to Florus the preface to the Adversus Haereses in the ms. Arundel 87.

**J. A. WESTGARD, New Manuscripts of Bede's Letter to Albinus**

Abstract. — To date, Bede's letter to Albinus—which he wrote to accompany copies of his Historia ecclesiastica and De templo that he was sending to his friend and mentor in Canterbury—has been known only from Jean Mabillon's 1675 edition of a now lost manuscript. This article presents a new edition and translation of the letter, based on two recently discovered medieval manuscripts, together with a fresh examination of its transmission and authenticity.

Résumé. — À ce jour, la lettre de Bède à Albinus — écrite pour accompagner les copies de son Historia ecclesiastica et son De templo envoyées à son ami et mentor à Cantorbéry — n'était connue que par l'édition de Jean Mabillon (1675) selon un manuscrit maintenant perdu. Cet article propose une nouvelle édition de la lettre avec traduction, fondée sur deux manuscrits médiévaux récemment découverts, ainsi qu'un examen renouvelé de sa transmission et de son authenticité.

**F. TASCA, "Beda a communione separatus" ? Una singolare testimonianza custodita nell'Historia Scholastica del maestro parigino Pietro Comestor**

Riassunto. — L'Historia scholastica del maestro parigino Pietro Comestor conserva una singolare testimonianza sulla biografia del Venerabile Beda: il celebre monaco inglese sarebbe stato per un periodo separato dalla comunione dei propri fratelli monaci a causa di una inaccettabile credenza sulla stella dei Magi. Beda avrebbe creduto che la stella dei Magi sarebbe caduta in un pozzo di Betlemme e che lì sarebbe stata ancora vista da alcune vergini, vissute al tempo di Paola ed Eustochio. Nel presente contributo, da un lato, si cercano di rintracciare le possibili fonti cui Pietro Comestor attinse; dall'altro lato, si provano a valutare gli intenti che hanno indotto il maestro parigino ad introdurre nella propria più celebre opera tale controverso episodio su Beda. Infine si tenta di valutare il complessivo rilievo documentale da potersi attribuire alle parole di Pietro Comestor.

Résumé. — L'Historia scholastica du maître parisien Pierre Comestor conserve un témoignage singulier sur la biographie du Vénérable Bède : le célèbre moine anglais aurait été séparé de la communion de ses propres frères moines pendant une

certaine période, à cause d'une croyance inacceptable sur l'étoile des Mages. Bède aurait cru que l'étoile des Mages était tombée dans un puits de Bethléem et qu'elle y avait été vue par quelques vierges qui vivaient au temps de Paula et d'Eustochium. Dans cette contribution nous essayons d'une part de retracer les sources possibles de Pierre Comestor; d'autre part, nous essayons d'évaluer les intentions qui ont poussé le maître parisien à introduire dans son œuvre la plus célèbre cet épisode controversé sur Bède. Enfin, nous tentons d'estimer la valeur documentaire globale que l'on peut attribuer aux paroles de Pierre Comestor.

**Abstract.** — The *Historia scholastica* by the Parisian master Petrus Comestor preserves a singular testimony on the biography of Venerable Bede. The renowned monk had been separated from the community of his fellow monks due to his unacceptable beliefs regarding the star of the Magi. Bede believed the star of the Magi had fallen into a well in Bethlehem and that it had been seen by several virgins who had lived at the time of Paula and Eustochium.

On the one hand, this work attempts to retrace the possible sources from which Petrus Comestor drew. On the other, it seeks to evaluate the intentions that led the Parisian master to introduce the controversial episode on Bede in his most famous work. Ultimately, it attempts to assess the overall documental significance to attribute to the words of Petrus Comestor.

#### **R. M. POLLARD, Nonantola & Reichenau. A New Manuscript of Heito's Visio Wettini and the Foundations for a New Critical Edition**

**Abstract.** — At the end of Rome B.N.c.R. Sess. 40 is found a hitherto ignored ninth-century witness to Heito of Reichenau's *Visio Wettini*, one of the most important medieval visiones of the Afterlife. This article is a preliminary study for a new edition of the text, and analyses the textual history of the *Visio Wettini*, discussing Sess. 40 as well as the copies found in Karlsruhe Aug. CXI and Laon B.M. 281. Besides offering a census of *Visio Wettini* manuscripts that demonstrates the popularity of Heito's *Visio* throughout the Middle Ages, the article shows that the *Visio Wettini* has a textual transmission more complex than previously thought. Most importantly, it is shown that Nonantola received an early copy of the *Visio Wettini*, and may have had important cultural links with Reichenau in the ninth century.

**Résumé.** — À la fin du Sessorianus 40 se trouve un témoin du 9<sup>e</sup> siècle, ignoré à ce jour, de la *Visio Wettini*, de Heito de Reichenau, une des plus importantes Visiones médiévales de l'au-delà. Cet article est une étude préliminaire en vue d'une nouvelle édition ; il analyse l'histoire textuelle de la *Visio Wettini*, à partir du Sess. 40 ainsi que des copies dans Karlsruhe Aug. CXI et Laon BM 281. L'inventaire des manuscrits de la *Visio Wettini* prouve sa popularité tout au cours du moyen âge ; en outre, l'article montre que la transmission du texte est plus complexe qu'on ne le croyait. Fait très important, on montre que Nonantola a reçu une copie primitive de la *Visio Wettini* et a pu avoir des rapports culturels importants avec Reichenau au 9<sup>e</sup> siècle.

#### **J. HENDRIX, The Confraternity Books of St. Gall and their Early Liturgical Context**

**Abstract.** — The Carolingian confraternity books have been important sources for the study of the social and political alliances of the Carolingian elite. Containing name lists of those for whom monks of a particular monastery were to pray, the books record one of the numerous ways that monasteries were centers of elite culture in the eighth and ninth century. Yet during this same period commemoration of the dead, the ritual which entry into a confraternity book was supposed to ensure, migrated

from a secondary devotional practice to the central task of monastic life. The following case study argues that ritual interests, grounded in a distinctly monastic culture, was the central influence shaping the form of the confraternity books and that broader political and social factors played secondary roles.

Résumé. — Les Libri confraternitatum ont été une source importante pour l'étude des alliances sociales et politiques des élites carolingiennes. Ces livres contenant les listes des noms de ceux pour qui les moines de tel monastère veulent prier, manifestent une des nombreuses manières dont les abbayes constituaient des centres de culture pour l'élite aux 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> siècles.

Au cours de cette même période la commémoration des défunts — ce rite que l'inscription dans le Liber confraternitatum visait à assurer, ne fut plus seulement une pratique secondaire de dévotion, mais devint une tâche centrale de la vie monastique. La présente étude de cas montre que les considérations rituelles, fondées sur une culture typiquement monastique, furent décisives dans la formation des Libri confraternitatum et que les facteurs politiques et sociaux plus larges ont joué des rôles secondaires.

M. SAURETTE, **Thoughts on Friendship in the Letters of Peter the Venerable**

M. HUGLO, **Notes sur la nouvelle édition des Étymologies d'Isidore de Séville**

#### COMPTE RENDU

É. AYMES, **Bulletin d'histoire bénédictine**. T. XXIII/2

Sommaire du fasc. 1 de l'année 2010 (t. 120)

N. ADKIN, **Some Jeromian Gingerbread ? (Epist. 31)**

Abstract. — Jerome's Letter 31 thanks Eustochium for a St. Peter's Day gift of bracelets, doves and cherries. It has been argued recently that these gifts are really gingerbread. The present article endeavours to rebut this thesis. In particular evidence is adduced to show that Jerome's vocabulary does not belong to gastronomy, but to exegesis.

Résumé. — La lettre 31 de Jérôme à Eustochium la remercie pour un cadeau à l'occasion de la fête de S. Pierre : bracelets, colombes, et cerises. On a proposé récemment d'y voir en réalité des pains d'épices (au gingembre). Le présent article veut réfuter cette thèse. Le vocabulaire de Jérôme appartient non à la gastronomie, mais à l'exégèse.

J.-L. SIMONET, **Une lecture vieille latine des Actes dans un recueil liturgique de Graz**

Résumé. — Cet article offre une description, une transcription et une évaluation d'un manuscrit fragmentaire des Actes des Apôtres, Graz 1704-53, du XI<sup>e</sup> siècle, publié sur Internet, et portant trois leçons des Actes. La première (Ac 4:9-22), de type vieux latin, est apparentée au codex Gigas (g, it51). Les deuxième et troisième leçons (Ac 14:8-17, 19-28; 15:1-14), qui sont de type Vulgate, comprennent néanmoins un certain nombre de variantes intéressantes.

Abstract. — This article offers a description, a transcription and an evaluation of a fragmentary manuscript of the Acts of the Apostles, Graz 1704-53, from the XII<sup>th</sup>

Century, published on the Web, and bearing three lessons of the Acts. The first one (Ac 4:9-22) is Old Latin, and close to the Gigas Codex (g, it51). The second and third lessons (Ac 14:8-17, 19-28; 15:1-14) are Vulgata. They nevertheless include a certain number of interesting variant readings.

**J. R. WEBB, The decrees of the fathers and the wisdom of the ancients in Heriger of Lobbes' Vita Remacli**

**Abstract.** — In the 970s, the Lotharingian monk Heriger of Lobbes undertook the rewriting of the Life of St. Remaclus, the founder and patron of Stavelot. In addition to stylistic changes, Heriger expanded the earlier Life (itself a product of the ninth century) considerably. This article takes two of the most significant expansions — Remaclus' abdication of the episcopal office and his final farewell speech to his brethren — and traces their sources and significance. The decrees of the fathers and the wisdom of the ancients denote canon law and classical learning, respectively. By infusing them into the Life of a seventh-century bishop-saint, Heriger shows the vitality of these traditions in late-tenth-century Lotharingia.

**Résumé.** — Dans les années 970, le moine lotharingien Hériger de Lobbes entreprit de récrire la Vie de S. Remacle, fondateur et patron de Stavelot. Il modifia le style et, de plus, allongea considérablement l'œuvre de son prédécesseur (du IX<sup>e</sup> s.). L'article retient deux des développements les plus significatifs : la renonciation de Remacle à sa charge épiscopale et son discours final d'adieu à ses frères, et il en montre les sources et la portée. Les "décisions des Pères" et la "Sagesse des anciens" désignent respectivement le droit canonique et l'enseignement des classiques. En introduisant ces éléments dans la Vie d'un évêque du VII<sup>e</sup> siècle, Hériger démontre leur vitalité dans la Lotharingie de la fin du X<sup>e</sup> siècle.

**J.-M. SANSTERRE, Autour d'une donation à Fleury. Quelques aspects de l'histoire du crucifix à Saint-Benoît-sur-Loire et dans l'Orléanais (X<sup>e</sup>-début du XII<sup>e</sup> siècle)**

**Résumé.** — L'article analyse de façon détaillée la donation faite à l'abbaye de Fleury en 975 d'un grand crucifix revêtu d'argent ainsi que d'un bien-fonds pour en assurer le luminaire. Il étudie les mentions ultérieures de ce crucifix en les rapprochant d'autres témoignages sur la vénération des images par les moines de Fleury. Il replace, en outre, la donation dans le contexte de l'histoire du crucifix au haut Moyen Âge et celui de ses attestations dans l'Orléanais.

**Abstract.** — The article provides the reader with a detailed analysis of the gift made in 975 to Fleury Abbey of both a big crucifix woven with silver and a landed estate of which the income was needed to keep a light in front of it burning. Subsequent mentions of the crucifix are examined and compared with other testimonies of the veneration of images by monks of Fleury. Moreover, the study shows how this very donation can be put back into the context of the history of the crucifix in the Early Middle Ages and of its attestations in the Orléanais.

**S. KILLINGS, Reginald's Verses on the Canterbury Shrines**

**Abstract.** — This paper examines two works of the Poitevin monk Reginald of S. Augustine's Canterbury (ca. 1035-1109), the dedicatory hymn to the new shrines of S. Augustine whose relics were recently translated in 1091, *Laus sepulchri S. Augustini sociorumque eius*, and the series of titular quatrains to the shrines, *Tituli versusque nostrorum virorum*. Reginald's dedicatory hymn was probably written for the feast of commemoration of the shrines which occurred in the Canterbury liturgical

calendar on September 13th and appears to belong to the large group of hymns Reginald wrote for September liturgical feasts. The hymn reflects the disposition of the shrines in the new ambulatory of the church of SS. Peter and Paul and contains elements relating to the events of the 1091 translation. The verses on S. Liudhard appear to have been composed at a different time and internal evidence in these verses suggests that Reginald was a witness to the 1091 translation. The titular quatrains were likely intended to be inscribed on or placed near the newly constructed shrines for prayer. Both the dedicatory hymn and the titular quatrains, which were likely written around the same time, are indebted to Goscelin's hagiographical and polemical work especially Reginald's verses on S. Mildrith and in the titular quatrains on her two sisters Mildgith and Mildburg and mother Domne Eafe. Reginald demonstrates an awareness of the controversy surrounding the relics of S. Mildrith. Altogether, Reginald's verses on the shrines provide an important ancillary to Goscelin's *Historia Translationis*, *Libellus* and *Vita Mildrethae*.

Résumé. — L'article étudie deux œuvres du moine Poitevin Réginald, de Saint-Augustin de Cantorbéry (1035-1109) : l'hymne pour la dédicace du nouveau tombeau de S. Augustin, dont les reliques avaient été récemment transférées en 1091 : la *Laus sepulchri S. Augustini sociorumque eius*, et la série de quatrains servant de titres aux tombes : *Tituli versusque nostrorum virorum*. L'hymne dédicatoire était probablement destinée à la fête de la commémoration du tombeau, le 13 septembre dans le calendrier liturgique de Cantorbéry ; elle appartient au groupe plus large des hymnes que Réginald composa pour les fêtes de septembre. L'hymne reflète la place des tombes dans le nouveau déambulatoire de l'église SS.-Pierre-et-Paul et comporte le rappel d'événements de la translation en 1091. Les vers sur S. Liudhard ont dû être composés à un autre moment, et leur contenu suggère que Réginald fut un témoin oculaire de la translation. Les quatrains étaient destinés à être gravés sur les tombes nouvellement construites pour la prière. L'hymne et les quatrains sont vraisemblablement contemporains. Les vers de Réginald sur Ste Mildrith, ainsi que les quatrains sur ses deux sœurs, Mildgith et Mildburg, et sur leur mère, Domne Eafe, sont redevables à l'œuvre hagiographique de Goscelin. Réginald connaît la controverse au sujet des reliques de Ste Mildrith. En même temps les vers de Réginald apportent un complément important à l'*Historia Translationis*, au *Libellus* et à la *Vita Mildrethae* de Goscelin.

#### D. MISONNE, **Le Liber Evangeliorum de l'abbaye de Liessies (1146)**

Résumé — Les deux feuillets à Avesnes (Musée de la Soc. Archéol.) font partie de l'évangéliaire de Liessies (Metz, BM 1151) écrit et décoré en 1146 à l'abbaye de Liessies. Les capitula de Jean se complètent exactement.

Abstract — The two folios at Avesnes (Musée de la Soc. Archéol.) belong to the Gospels of Liessies (Metz, BM 1151), written and decorated in the abbey Liessies, 1146, and destroyed in 1944. Both parts of the capitula of John are complementary.

#### J. KESKIAHO, **Pseudo-Isidorus Hispalensis : Sententiarum liber quartus (CPPMA 1080). Some notes on a 12th-13th century florilegium**

Abstract. — This article discusses the pseudo-Isidorian *Sententiarum liber quartus*, and its supposed manuscript tradition. Unlike sometimes thought, there is only one known manuscript of the work, the same one on which both of the modern printed editions of it are based on. It is suggested that the *liber quartus* is not necessarily much older than

the one manuscript it is found in. An appendix offers a resumé of the contents and immediate sources of the text.

Résumé. — L'article examine le livre IV pseudo-isidorien des *Sententiae* et sa prétendue tradition manuscrite. En dépit d'un avis parfois exprimé, il n'y a qu'un seul manuscrit connu de cet œuvre, celui-là même sur lequel sont basées les éditions imprimées modernes. Le livre IV n'est pas nécessairement beaucoup plus ancien que le manuscrit dans lequel il se lit. Un appendice propose un résumé du contenu et les sources immédiates du texte.

### C. J. MEWS, **Re-structuring the Golden Legend in the Early Fourteenth Century : The Sanctilogium of Guy of Châtres, abbot of Saint-Denis**

Abstract. — The Sanctilogium of Guy of Châtres, abbot of Saint-Denis 1326-1342/43, has received little critical attention. This article considers the significance of this massive compilation of hagiographic narratives as modelled on a traditional Benedictine text, namely the Martyrology of Usuard, but transformed by drawing extensively on the *Legenda aurea* of Jacobus de Voragine and the *Speculum historiale* of Vincent of Beauvais. By separating out the temporal and sanctoral cycles in the *Legenda aurea*, and incorporating extensive narrative texts from Vincent of Beauvais and elsewhere, Guy created a vast introduction to the lives of the saints that was considerably easier to use from a liturgical perspective than the compilations of the two great Dominican scholars of the thirteenth century. This paper also suggests that Guy of Châtres might also have composed the *Tractatus de tonis*, written soon after 1300 by Guy, a monk of Saint-Denis who was particularly interested in relating Guidonian traditions of plainchant to Aristotelian discussions of the nature of music. In both cases, a classic monastic author is given new life through the infusion of texts and ideas developed in the thirteenth century.

Résumé. — Le Sanctilogium de Guy de Châtres, abbé de Saint-Denis 1326-1342/43, n'a guère attiré l'attention. Cet article examine la signification de cette massive compilation de récits hagiographiques, modelée à partir d'un texte bénédictin traditionnel, le *Martyrologe d'Usuard*, mais transformée par de longs emprunts à la *Legenda aurea* de Jacques de Voragine et au *Speculum historiale* de Vincent de Beauvais. En distinguant les cycles du temporal et du sanctoral et en incorporant de longs récits de Vincent de Beauvais et d'ailleurs, Guy créait une large introduction aux vies de saints, d'une utilisation beaucoup plus aisée, dans une perspective liturgique, que les compilations des deux grands érudits dominicains du XIII<sup>e</sup> siècle. L'article suggère aussi que Guy de Châtres pourrait aussi avoir composé le *Tractatus de tonis*, écrit peu après 1300 par un Guy, moine de Saint-Denis qui s'intéressait particulièrement à mettre en relation les traditions de Gui d'Arezzo sur le plain-chant des discussions aristotéliciennes sur la nature de la musique. Dans les deux cas, un classique de la littérature monastique reçoit une nouvelle vie par la transfusion de textes et d'idées développés au XIII<sup>e</sup> siècle.

### P.-M. BOGAERT, **Bulletin de la Bible latine. VII (9<sup>e</sup> série)**

Résumé. — Le Bulletin de la Bible latine paraît tous les deux ans depuis 1964. Il donne un résumé et une évaluation critique des travaux (livres et articles) sur les anciennes versions latines de la Bible et sur la Vulgate, spécialement sur les manuscrits, sur les types de texte et sur les prologues, capitula, etc, accompagnant les livres de la Bible. Cette série offre plus de 100 notices.

Abstract. — The Bulletin de la Bible latine appears every two years since 1964. It gives an abstract and a critical evaluation of the works (books and articles) on the

Old Latin Bible and on the Vulgate, especially on the manuscripts, on their text types and on the prefaces, capitula, etc, going along with the Biblical books. The present series proposes more than 100 items.

## COMPTES RENDUS

### É. AYMES, **Bulletin d'histoire bénédictine**. T. XXIII/1

Sommaire du fasc. 2 de l'année 2009 (t. 119)

#### **Liminaire**

This fascicule is devoted to Florus of Lyons and dedicated to Dom Célestin Charlier (1911-1976) and to Dom Paul-Irénée Fransen to celebrate the completion of the three volumes edition of the *Collectio ex dictis XII Patrum* in the "Corpus Christianorum, Continuatio Mediaevalis".

#### **P.-I. FRANSEN, Le travail scientifique de Dom Célestin Charlier**

Abstract. — A follower of Dom Charlier in the researches on Florus of Lyons, Dom Fransen is in position to retrace the stages of the discoveries of his predecessor in the course of the inspection of the manuscripts at the Library of Lyons: old manuscripts annotated by Florus to prepare his numerous compilations, manuscripts copied by or for Florus, and manuscripts copied according to autographs of Florus. Dom Charlier also applied himself to the study of the commentary of Pelagius on the Epistles of St Paul, including his Biblical text.

#### **Bibliographie patristique de Dom Célestin Charlier**

#### **Bibliographie patristique de Dom Paul-Irénée Fransen**

#### **Célestin CHARLIER, Les manuscrits personnels de Florus de Lyon et son activité littéraire, suivi d'une lettre de Dom Germain Morin à Dom C. Charlier**

Abstract. — This article, published in 1945, has marked a new start in the studies on Florus, in the recovery of his library and in the publication of his works. Opening the volume on Florus, it allows a view on the progress made since more than 60 years. The proposed inventory has to be criticised and may be completed, but all research in the field must refer to it.

#### **L. HOLTZ, Le manuscrit Lyon B. M. 484 (414) et la méthode de travail de Florus**

Résumé. — L'analyse codicologique vient à la rescousse de l'étude paléographique pour percer quelques-uns des secrets d'un document exceptionnel, le manuscrit 484 (414) de la bibliothèque municipale de Lyon. Il s'agit bien de l'original (du moins de ce qu'il en reste, 21 cahiers sur 52) du commentaire augustinien des Épîtres de saint Paul, vaste compilation du diacre Florus à partir des manuscrits augustiniens réunis à son époque dans la bibliothèque capitulaire rénovée par l'évêque Leidrad. Qualifier ce manuscrit d'original, ne signifie pas que le texte soit tout entier copié de la main de l'auteur, quoiqu'il ait tenu à participer à la copie. Étant donné la complexité et l'ampleur du travail, Florus avait en effet tout intérêt à se faire aider pour les tâches les plus mécaniques, et d'abord par les élèves qu'il avait formés lui-même au métier de copiste, afin de se réservier pour les responsabilités qui incombent en propre à

l'auteur d'un ouvrage issu de tant de sources manuscrites. On distingue en effet quatre mains, celle de Florus et de deux de ses élèves et celle d'un copiste lyonnais ayant reçu une autre formation. L'attention se porte sur les trois mains « floriennes » dont l'indépendance se déduit de la constance avec laquelle, en dépit de leur grande ressemblance, elles manifestent des tics graphiques qui ont dû échapper aux copistes eux-mêmes. Mais l'analyse révèle surtout la présence de l'auteur à chaque page, et même à chaque ligne : c'est lui qui a fixé pour toute l'équipe le protocole de copie, c'est lui qui ajoute de sa main en caractères quasi microscopiques (quel âge avait-il donc ?) des extraits qu'il avait d'abord écartés, ou qui en supprime d'autres qu'il avait d'abord retenus, c'est lui qui surveille la mise en page cahier par cahier, bien plus, c'est lui qui relit tout, en corrigeant la première main, et surtout, ce qui n'avait jamais été remarqué, c'est lui qui complète d'un bout à l'autre la ponctuation, une ponctuation qui dans la plus grande partie de notre manuscrit, a été mise en deux temps, Florus se réservant de transformer en signe de fin de phrase ou de ponctuation intermédiaire le point indistinct (*media distinctio*) porté par le copiste, méthode qu'il applique aux textes qu'il a lui-même copiés. On avait voulu voir, dans la partie « floriennes » de l'écriture, la main de Mannon de Saint-Oyend. La comparaison entre les trois mains « floriennes » de notre manuscrit et l'unique main qui un peu plus tard, dans le même scriptorium de Lyon, a copié le commentaire d'un bout à l'autre dans le ms. 96 de la bibliothèque municipale de Troyes enlève tout doute. Mannon n'a pas participé à la mise au point des cahiers survivants du ms. 484 et sans doute n'était pas là lors de la composition de l'original du commentaire. Jamais peut-être l'occasion ne s'était présentée d'approcher de si près l'organisation du travail dans un scriptorium carolingien.

Abstract. — Codicological analysis comes to the aid of palaeography in order to unlock some of the secrets of an exceptional document : the manuscript 484 (414) in the municipal library at Lyon. This is the original manuscript (at least what is left of it, 21 out of 52 quires) of the Augustinian commentary on the Epistles of Saint Paul, compiled by the deacon Florus, who used the manuscripts of Saint Augustine brought together during his lifetime in the capitular library, which was renovated by Bishop Leidrad. To call this manuscript an “original” does not mean that the text was copied entirely by the author, although he did participate. Given the complexity and scope of the task, Florus had every reason to seek manual help from his students, whom he himself had trained as scribes, so that he could devote himself to the responsibilities that befall the author of a work constructed from so many manuscript sources. Four hands are identified in the manuscript, that of Florus and two of his students, as well as that of a Lyonnais scribe trained in a different circle. Attention is brought to bear here on the three “Florian” hands, whose independence, in spite of strong resemblance, is traceable to the constancy with which they manifest graphic ticks that must have escaped the notice of the scribes themselves. Even more importantly, the analysis reveals the presence of the author on each page, and even on each line. It is he who establishes the protocol of transcription for the whole team. It is he who, in microscopic script (how old was he ?), adds extracts that he had at first eliminated, or suppresses others that he had originally included. It is he who supervises the layout quire by quire. It is he who re-reads and corrects the entire text. It is he (and this has never been noticed before) who oversees the punctuation from cover to cover, a punctuation which, in the greater part of the manuscript, has been inserted at two different moments. Florus noticeably reserves the right to change the indistinct *media distinctio* written by the original scribe into a final or intermediate punctuation, a method that he applies to texts that he has written himself. Attempts

have been made to identify, among the “Florian” scripts, the hand of Mannon de Saint-Oyend. The comparison of the three Florian hands in our manuscript and that of the single scribe who copied, a little later in the same scriptorium at Lyon, the entire commentary in the manuscript 96 in the municipal library in Troyes, eliminates all trace of doubt. Mannon did not participate in the transcription of the surviving quires of manuscript 484 and was probably not there during the original composition of the commentary. It is possible that no other manuscript allows us to observe so closely the organisation of work in a Carolingian scriptorium.

L. DE CONINCK, B. COPPIETERS 'T WALLANT, R. DEMEULENAERE, **Pour une nouvelle édition de la compilation augustinienne de Florus sur l'Apôtre**

Résumé. — En collaboration avec L. De Coninck, l'équipe dirigée par dom P.-I. Fransen qui a publié la *Collectio ex dictis XII Patrum* prépare actuellement la première édition critique de l'*Expositio epistolarum beati Pauli apostoli collecta et in ordinem digesta ex libris sancti Augustini episcopi*. La première moitié de cet article traite les problèmes éditoriaux découlant des divergences entre certains extraits dans l'original de l'*expositio*, le ms. LYON BM 484 (*F*), et les adaptations, par Florus lui-même, des passages correspondants dans les manuscrits-sources. Le statut de la copie TROYES BM 96 (*M*), exécutée par Mannon de St-Oyen, est soumis à un nouvel examen dans la seconde partie de l'article : ce ms. est-il l'archétype de la tradition du texte ? L'absence, dans trois mss. du IXe s. et dans l'*editio princeps*, des variantes qui distinguent *M* vis-à-vis de *F* (dans ces mss les leçons concernées sont conformes à celles de *F*) indique plutôt le contraire. Les sections *Rom.* et *I Cor.* n'étant pas conservées dans l'original, l'édition de celles-ci se fera sur une base plus large que le seul ms. troyen.

Abstract. — In collaboration with L. De Coninck, the team that has published the *Collectio ex dictis XII Patrum* under the direction of P.-I. Fransen O.S.B. is preparing the first critical edition of the *Expositio epistolarum beati Pauli apostoli collecta et in ordinem digesta ex libris sancti Augustini episcopi*. In the first place, this article deals with editorial problems arising from some particular readings in Florus' own draft of the *expositio*, the MS. LYONS BM 484 (*F*), which are found to be distinct from readings in the parallel passages of the source MSS adapted by Florus himself to be transcribed. Secondly, we re-examine the status of the copy written by Florus' disciple Manno, TROYES BM 96 (*M*) : is this MS. the archetypus of the MSS tradition ? As the variant readings distinguishing *M* from *F* are absent from three IXth-century MSS and from the *editio princeps*, all of which retain the *F* readings, the evidence is otherwise. The Lyons MS. does not contain the sections *Rom.* And *I Cor.* ; the edition of these parts of the *expositio* is not to be based on the Troyes MS. alone.

KI. ZECHIEL-ECKES, **Eine neue Arbeitshandschrift des Diakons Florus von Lyon. Der Kommentar des Ambrosius zum CXVIII. Psalm (Cod. FIRENZE, Bibl. Med. Laur., Plut. XIV. 21)**

Resümee. — Dank der eindringlichen Studien aus der Feder Célestin Charliers sind Persönlichkeit und Arbeitsweise des Florus von Lyon der Forschung wohlbekannt. Mehr als fünfzig Handschriften, die vom Lyoner Diakon benutzt, korrigiert und eigenhändig kommentiert wurden, geben uns auch heute noch die Möglichkeit, einen karolingischen „Intellektuellen“ bei der Verfertigung seiner Werke zu beobachten : ganz gleich, ob es sich um exegetische, liturgische oder aber polemische Schriften handelt. Vorliegender aufsatz widmet sich einer bisher unbekannten Arbeitshandschrift, die geeignet ist, die bisherigen Forschungspositionen ohne

Einschränkung zu bestätigen. Cod. Florenz, Biblioteca Medicea Laurenziana, Pluteo XIV. 21 (Ambrosius, Kommentar zum CXVIII. Psalm ; Leidrad-Zeit, geschrieben in Lyon) trägt auf nahezu jeder Seite die Benutzungsspuren des Florus und diente als unmittelbare Vorlage für seine „Zwölf-Väter-Kompilation“. Eine (mittelbare) Abschrift des Pluteo, die die Einträge des Florus zumindest teilweise bewahrt hat, ist erhalten in Cod. Paris, Bibliothèque nationale de France, nouvelle acquisition latine 1437 (Ende 10. Jahrhundert, Cluny).

Résumé. — Grâce aux études pénétrantes dues à Dom Célestin Charlier, la personnalité de Florus de Lyon et sa méthode de travail sont bien connues dans la recherche scientifique. Plus de cinquante manuscrits utilisés, corrigés et annotés par le diacre lyonnais nous permettent toujours d'observer par le menu un 'intellectuel' carolingien rédigeant ses œuvres : qu'elles soient exégétiques, liturgiques ou bien polémiques. Le présent article est consacré à un manuscrit personnel, inconnu jusqu'ici, qui est susceptible de confirmer sans restrictions l'état actuel de la recherche. Le manuscrit Florence, Biblioteca Medicea Laurenziana, Pluteo XIV. 21 (Ambroise, Commentaire sur le psaume CXVIII ; écrit à Lyon à l'époque de Leidrade) porte sur presque chaque page des signes et notes de Florus tracés de sa propre main. Le manuscrit florentin a servi de modèle pour tous les extraits ensuite réutilisés dans la compilation des 'Douze Pères'. Un descendant du 'Pluteo' conservé à Paris (BNF, nouvelle acquisition latine 1437, fin X<sup>e</sup> siècle, écrit à Cluny) nous transmet non seulement le commentaire d'Ambroise, mais aussi, au moins partiellement, les notes marginales et interlinéaires de Florus de Lyon.

#### J.-P. BOUHOT, **Le *Sermo Flori* sur la prédestination**

Résumé — Lorsque certains évêques, qui avaient siégé au concile de Quierzy (printemps 849), en particulier Thibaud de Langres, dont le diocèse faisait partie du royaume de Charles le Chauve mais appartenait à la province ecclésiastique de Lyon, ont souhaité une intervention dans le débat théologique sur la prédestination, de l'archevêque lyonnais, Amolon, le diacre Florus a réuni une documentation que fait connaître aujourd'hui le manuscrit de Gand, Universiteitsbibl. 249 (IX<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> s.), et dont la pièce principale est la *Responsio ad interrogationem cuiusdam de praescientia vel praedestinatione divina et de libero hominis arbitrio* (f. 71v-74). On reconnaît l'influence de cette *Responsio* dans la *Lettre à Godescalc* qu'après beaucoup d'hésitations, Amolon rédigea au début de 852, mais en désirant la faire remettre à son destinataire par son propre archevêque, Hincmar de Reims. Ce dernier constatant bientôt un certain désaccord entre la *Lettre lyonnaise* et les décisions prises au concile de Quierzy, rédigea une longue lettre « pour exposer la vérité sur l'affaire Godescalc », qu'il expédia à Lyon avec deux autres documents sur le même sujet. Mais Amolon étant décédé (31 mars 852), Florus s'empara du dossier et composa un virulent *Liber De tribus epistolis*, qui signe le véritable début de la querelle sur la prédestination entre Hincmar et les évêques méridionaux. En janvier 855, le concile de Valence élabore quelques *Capitula* sur la prédestination, inspirés pour le fond de la *Responsio* de Florus, mais en leur donnant aussi la forme polémique du *De tribus epistolis*. Hincmar se juge incompris et même injurié. Sous l'impulsion de l'archevêque Remi de Lyon diverses démarches apaisantes voient le jour : 1) au concile de Bonneuil, en août 855, Heriboldus évêque d'Auxerre donne à Hincmar l'occasion de prendre une copie de la *Responsio*, qu'il lui présente comme « *Sermo Flori* » ; 2) en novembre 858, au retour du « tumulte » de Brienne-le-Château, un clerc remet à Hincmar une copie du « *Sermo Flori* », provenant des archives de l'évêque Ebo de Grenoble ; 3) au concile de Langres, en avril 859, les

*Capitula* de Valence reçoivent une présentation nouvelle, qui fait disparaître leur caractère polémique. Ainsi, un compromis entre les positions de l'archevêque Hincmar et celles des évêques méridionaux est trouvé au concile de Savonnières (mai 859). Hincmar se met à rédiger un grand ouvrage *De praedestinatione*, et place en tête une transcription du « Sermo Flori », manifestant ainsi la place importante de ce court exposé dans la querelle prédestinatienne du IX<sup>e</sup> siècle. — Édition critique du « Sermo Flori », et essai de traduction française.

**Pierre-Maurice BOGAERT, *Florus et le Psautier. La lettre à Eldrade de Novalèse***

Abstract. — Florus composed some poems on the Psalms and drew the plan of an ideal Latin Psalter in a letter to Eldradus, abbot of Novalesa. Our sources are the letter of Florus, a poem joined to it, and the *Chronicon Novalicense*. Two Psalters must be considered: the Psalter sent by Florus to Eldradus, and the Psalter which Eldradus intended to copy according to the instructions of Florus. One of the distinctive features noted by Florus is the absence of v. 18-20 in the Ps 102 *iuxta Hebraeos*. Those verses are missing also in the Hebrew column of the two columns Psalter in the Bible of Seo de Urgel. Theodulf might be the missing link between Florus and the Bible of Urgel. — An appendix proposes a list of double Psalters, as a codex or as part of a Bible.

**COMPTES RENDUS**

**É. AYMES, *Bulletin d'histoire bénédictine*. T. XXII/2**

Sommaire du fasc. 1 de l'année 2009 (t. 119)

**S. ISSAEVA, *Les traducteurs des sermons Dolbeau devant les ambiguïtés de la langue latine***

Résumé. — L'édition de sermons inédits de saint Augustin par François Dolbeau a été suivie de leurs traductions en différentes langues modernes. Malgré la familiarité que nous avons aujourd'hui avec les œuvres et la pensée d'Augustin, les traducteurs proposent parfois des interprétations divergentes d'un même passage. Cet article a pour objet de pointer du doigt un certain nombre d'obstacles auxquels se heurtent les traducteurs modernes de ces discours anciens. Il cherche à illustrer à travers l'étude d'exemples précis la diversité des sources possibles de ces difficultés de traduction.

Abstract. — The edition of St Augustine's newly discovered sermons by François Dolbeau has been followed by several translations into various modern languages. However familiar we are with St Augustine's works and thought, the different translators sometimes propose diverging versions of this or that particular text. This article aims at highlighting a certain number of difficulties and strives to illustrate by precise examples the diversity of the possible stumbling blocks encountered by contemporary translators.

**I. BAISE, *Les Sermones ad populum d'Augustin. Continuation de l'édition, vitalité de la recherche***

Résumé. — L'édition critique des *Sermones ad populum* d'Augustin dans le *Corpus Christianorum*, commencée par Dom Cyrille Lambot, s'est enrichie de deux volumes. Une équipe de trois chercheurs autour du Professeur Luc De Coninck publie les sermons *In Matthaeum* 51 à 70A, tandis que Gert Partoens édite les premiers

sermons *In epistolas apostolicas* 151 à 156. À l'occasion de leur parution, un colloque scientifique *Ministerium sermonis*, organisé par la KULeuven et le *Corpus Christianorum*, a réuni à Turnhout et Leuven, du 29 au 31 mai 2008, des spécialistes de la recherche augustinienne. Ces quelques lignes présentent les deux volumes et synthétise les travaux du colloque.

**Abstract.** — The critical edition of the *Sermones ad populum* of Augustine in the *Corpus Christianorum*, initiated by Dom Cyrille Lambot, is now continued with two new volumes. Three scholars under the guidance of Professor Luc De Coninck, give an edition of the Sermons *In Matthaeum* 51 to 70A, and Professor Gert Partoens the first Sermons *In epistolas apostolicas* 151 to 156. The KULeuven and the *Corpus Christianorum* took the opportunity to organize an International Colloquium entitled *Ministerium Sermonis* in Turnhout and Leuven (May 29-31, 2008) and to convene a lot of specialists in the Augustinian field. This short notice presents the two volumes and offers a synthesis of the contributions to the colloquium.

### **M. GORMAN, Rewriting Augustine : Alcuin's Commentary on the Gospel of John**

**Abstract.** — Although it stands as one of his major works, Alcuin's commentary on the Gospel of John, which was dedicated to Gisla, Charlemagne's sister and the abbess of the convent at Chelles, and Rodtruda, one of Charlemagne's daughters, had never been studied. While compiling this commentary Alcuin took passages from the homilies on the Gospels by Gregory and Bede, and also passages from Augustine's *Tractatus in Euangelium Ioannis* and a few from several other works. However, Alcuin also composed many original passages. The remarkable feature of the work is the way Alcuin modified the many selections he took from Augustine's *Tractatus* in order to make them say what he wanted them to say.

**Résumé.** — Quoi qu'il soit reconnu pour une de ses œuvres majeures, le commentaire d'Alcuin sur l'Évangile de Jean, dédié à Gisla, sœur de Charlemagne et abbesse de Chelles, et à Rodtruda, une des filles de Charlemagne, n'a jamais été étudié. Dans la compilation de son commentaire, Alcuin a pris des passages des homélies sur les Évangiles de Grégoire et de Bède, des passages aussi des *Tractatus in Euangelium Ioannis* d'Augustin et d'un petit nombre d'autres œuvres. Cependant Alcuin a composé de nombreux passages originaux. Caractéristique est la façon dont Alcuin a modifié nombre d'extraits choisis dans les *Tractatus* d'Augustin pour leur faire dire ce qu'il voulait.

### **W. EMONS-NIJENHUIS, The Embedded Saint, the *Wilton Chronicle's* Life of St Wulfthryth**

**Abstract.** — *The Embedded Saint* comprises a new edition of the only Middle English *vita* of the Anglo-Saxon St Wulfthryth, found in *The Wilton Chronicle*, and a comparison of this account to Goscelin's Latin version, composed ca. 1080. St Wulfthryth was the mother of the far better-known St Edith of Wilton and in both versions her *vita* is part of her daughter's. The differences between the Middle English and the Latin version indicate that the Middle English author had access to sources which were either unknown to Goscelin or not used by him because of St Wulfthryth's tarnished reputation in the 11<sup>th</sup> century.

**Résumé.** — L'article intitulé « la Sainte enchaînée » comporte une nouvelle édition de l'unique *vita* en moyen anglais de la sainte anglo-saxonne Wulfthryth, transmise dans la *Wilton Chronicle*, et une comparaison de ce récit avec la version latine de Goscelin, composée vers 1080. Sainte Wulfthryth était la mère d'une sainte bien plus

largement connue, Édith de Wilton, et dans les deux versions, sa *vita* est une partie de celle de sa fille. Les différences entre la version en moyen anglais et la version en latin révèlent que l'auteur moyen anglais avait accès à des sources que Goscelin ignorait ou qu'il n'a pas utilisées à cause de la réputation affaiblie de Ste Wulfthryth au XI<sup>e</sup> siècle.

#### C. WOLLIN, **Ein Liebeslied des Petrus Abaelardus in Bloomington (Indiana)**

Resümee. — Auf einem einzelnen Handschriftenblatt des späten 12. Jahrhunderts, welches heute in der Lilly Library der Indiana University in Bloomington als Poole mss. Fragment 99 aufbewahrt wird, finden sich vier rhythmische Verse (Inc. *Iuuenum religio*) mit der Verfasserangabe *Petrus Abailardus*. Diese hatte man bisher irrtümlich Abaelards *Carmen ad Astralabium* zugeordnet. In Wirklichkeit handelt es sich jedoch um ein Excerpt aus dem Liebeslied *Primo quasdam eligo* (WIC 14627), welches vollständig als achtes Gedicht in den nur wenig bekannten *Carmina Florentina* überliefert ist. In dem Aufsatz komme ich zu dem Ergebnis, dass die Verfasserzuweisung glaubwürdig ist. Damit besitzen wir in *Primo quasdam eligo* ein Liebesgedicht, das entweder Abaelard selbst gedichtet hat, oder das zumindest im Kreis seiner Schüler und Freunde bekannt war.

Abstract. — Four rhythmical verses (Inc. *Iuuenum religio*) are attributed to one *Petrus Abailardus* on a single leaf of the late Twelfth-Century, preserved in the Lilly Library, Indiana University, Bloomington Ind., with the shelf-mark Poole mss. Fragment 99. It has been erroneously suggested that these verse may be a variant of Abaelard's *Carmen ad Astralabium* 655-658. In fact they are an excerpt from the love-poem *Primo quasdam eligo* (WIC 14627). This song forms part of a little-known poetical collection, called *Carmina Florentina*. By discussing this ascription I reach the following conclusions: there are no arguments contradicting the ascription to Peter Abaelard, the love-poem *Primo quasdam eligo* has been either written by Abaelard himself, or it was sung by him and his scholars and friends.

#### C. SCHULZE, **Eliminating a ‘Cause of Ruin’ ? Expulsion and Reform at the Abbey of Saint-Jean of Laon, 1128**

Abstract. — Accused of irregularity, the nuns of Saint-Jean of Laon were expelled from their monastery in the summer of 1128. Through an examination of the evidence and accusations against the nuns, as well as the personality and ideals of the reformer, Bishop Barthomew of Laon, this article seeks to place the nuns' expulsion in the context of the ecclesiastical environment of Laon during the first half of the twelfth century.

Résumé. — Accusées d'irrégularité, les moniales de Saint-Jean de Laon furent expulsées de leur monastère au cours de l'été 1128. L'examen des faits et des accusations contre les moniales ainsi que de la personnalité et des idéaux réformateurs de l'évêque Barthélémy de Laon vise à replacer l'expulsion des moniales dans le contexte du milieu ecclésiastique de Laon au cours de la première moitié du XII<sup>e</sup> siècle.

#### F. CLOSE, **Un foyer précoce de visions trinitaires ? L'abbaye bénédictine de Saint-Laurent de Liège**

Résumé. — Les plus anciennes visions occidentales de la Trinité connues ne sont pas antérieures à la première moitié du XII<sup>e</sup> siècle. On distingue traditionnellement deux foyers de visions, l'un franco-allemand, l'autre anglo-saxon. La redécouverte d'un corpus de sept récits de visions trinitaires, glissées dans l'œuvre du moine

liégeois Renier de Saint-Laurent, tend à remettre cette répartition spatio-temporelle en question de même qu'elle invite à de nouvelles recherches sur l'origine et les sources d'inspiration de ce phénomène mystique. Quelques uns de ces récits évoquent des modèles iconographiques qui ne semblent pas avoir été représentés avant le XIV<sup>e</sup>, voire le XV<sup>e</sup> siècle, à l'exception du type iconographique du *trône de grâce*.

Abstract. — The earliest known visions of the Trinity in the West are not prior to the first half of the twelfth century. Two centres are commonly distinguished, a Franco-German centre and an Anglo-Saxon centre. The discovery of a corpus of seven accounts embedded in the works of Renier of Saint-Laurent (Liège) leads to question this local and chronological distribution and to initiate new researches on the origin and on the sources of this mystical phenomenon. Some of these accounts evoke iconografical models not attested before the fourteenth and even the fifteenth century, with the exception of the iconography of the *Throne of Grace*.

## COMPTES RENDUS

É. AYMES, **Bulletin d'histoire bénédictine**. T. XXII/1

Sommaire du fasc. 2 de l'année 2008 (t. 118)

P.-M. BOGAERT, **Les livres des Maccabées dans la Bible latine. Contribution à l'histoire de la Vulgate**

Résumé. — Comment le moins bon des textes disponibles des Maccabées est-il devenu celui de la Vulgate ? En partant des éditions critiques de D. De Bruyne (1932) et des bénédictins de Saint-Jérôme à Rome (1995), il est possible de reconstruire une histoire de la diffusion des divers types de texte et de discerner les facteurs qui ont entraîné le succès de l'un deux : sa présentation *per cola et commata* dans de petits *codices* par des libraires italiens (romains peut-être) ; son choix par les scriptoria de Tours (Alcuin) et d'Orléans (Théodulfe) pour des bibles en un volume (pandectes), vers 800. Certaines caractéristiques de la recension vulgate apparaissent déjà en Afrique vers 400.

Abstract. — How the less sure of the available texts of 1-2 Maccabees became the received Latin text (Vulgate) ? The critical editions of D. De Bruyne (1932) and of the Benedictine monks of San Girolamo in Rome (1995) pave the way to a history of the diffusion of the multiple text types and allow to distinguish the factors giving an advantage to one of them : its disposition *per cola et commata* in small *codices* by Italian (and perhaps Roman) booksellers ; its use in the scriptoria of Tours (Alcuin) and Orléans (Theodulf) ca 800. Some characteristic readings of the Vulgate are already witnessed in Africa about 400.

O. SZERWINIACK, **Frères et sœurs dans l'*Histoire ecclésiastique du peuple anglais* de Bède le Vénérable : de la fratrie biologique à la fratrie spirituelle**

Résumé. — Cet article entend montrer que dans l'*Histoire ecclésiastique du peuple anglais* (HEPA) de Bède le Vénérable la fratrie biologique s'estompe au profit de la fratrie spirituelle. Après avoir rappelé les différents sens des mots frère et sœur durant le haut Moyen Âge et dénombré leurs occurrences dans l'HEPA de Bède, l'article montre que les frères et sœurs biologiques sont mentionnés dans des contextes presque systématiquement négatifs ou de mort. Dans plusieurs cas, Bède

montre la fragilité des liens adéphiques biologiques.

La relation humaine entre enfants de la même famille doit donc s'effacer au profit de la relation hommes-Dieu. Les hommes sont appelés à considérer tous leurs prochains comme leurs frères et sœurs et le modèle social promu dans l'*HEPA* est le monastère : on passe ainsi de l'imperfection des frères et sœurs biologiques à la perfection des frères moines et sœurs religieuses. Bède mentionne plusieurs frères et sœurs biologiques qui sont tous devenus moines et moniales : il n'y a plus de jalousie entre eux, mais une émulation en vue d'atteindre la perfection spirituelle et morale. Enfin, la fratrie spirituelle est mise en valeur dans l'*HEPA* non seulement entre les individus, mais également entre les peuples, d'où les nombreuses pages consacrées aux missions envoyées en Angleterre, mais aussi chez les Pictes et les Angles et Saxons du continent. »

Abstract. — Brothers and sisters in the *Ecclesiastical History of the English People* : from the biological to the spiritual brotherhood. The aim of the paper is to show that in Bede's *Ecclesiastical History of the English People* the biological brotherhood is renounced for the sake of the spiritual brotherhood. The article first enumerates the different meanings of the words brother and sister in the early Middle Ages and indicates how many times they occur in Bede's *Ecclesiastical History*. Then it shows that biological brothers and sisters are mentioned nearly exclusively in negative or death contexts. In some cases, Bede shows how weak the links between biological brothers and sisters are. Consequently, the human relationship between children of the same family must vanish in order to make way for the relationship between human beings and God. Each human being is invited to consider his neighbour as his brother, and the social model promoted in the *Ecclesiastical History* is the monastery. So the imperfection of biological brotherhood is obscured by the perfection of the spiritual brotherhood. Bede mentions several biological brothers and sisters, who all became monks and nuns : jealousy no longer exists between them, but rather emulation for reaching the spiritual and moral perfection. Finally, the spiritual brotherhood is valued in the *Ecclesiastical History* not only between human beings, but also between peoples. That explains the many pages devoted to missionaries sent in England, but also to the Picts and the continental Angles and Saxons.

#### O. M. PHELAN, **Textual Transmission and Authorship in Carolingian Europe : *Primo Paganus*, Baptism, and Alcuin of York**

Abstract. — *Primo paganus*, a commentary on the rites of baptism, is the most copied and cited treatise on baptism during the ninth century. With careful attention both to internal evidence and to manuscript transmission, this article makes a case that Alcuin of York, a principle architect of the Carolingian Renewal, did not just transmit this important commentary, but composed it. The attribution of this text to Alcuin yields two insights into the Carolingian Renewal. First, *Primo paganus* provides a striking example of how vigorous copying and editing of texts may obscure authorship. Second, identifying Alcuin as the source of *Primo paganus* reveals a centralized and carefully managed Carolingian approach to baptism, a key component of ecclesiastical reform in the ninth century.

Résumé. — *Primo paganus*, un commentaire des rites baptismaux, est le plus souvent copié et cité des traités sur le baptême au IXe siècle. Attentif à la fois au contenu et à la transmission manuscrite, cet article prouve qu'Alcuin d'York, un des architectes principaux de la Renaissance carolingienne, n'a pas seulement diffusé ce commentaire, il l'a composé. Cette attribution à Alcuin apporte deux éclairages sur

cette Renaissance. D'abord, *Primo paganus* est un exemple typique de la façon dont le succès d'un texte (copies, éditions) finit par faire oublier son auteur. En second lieu, l'identification d'Alcuin à la source de *Primo Paganus*, met en lumière le caractère centralisé et soigneusement calculé de la politique carolingienne concernant le baptême, composante clé de la réforme au IXe siècle

**A. ANDRÉE, The *Glossa ordinaria* on the Gospel of John : A Preliminary Survey of the Manuscripts with a Presentation of the Text and its Sources (*suite et fin*)**

**Abstract.** — The twelfth-century *Glosa* on the Bible, later to become known as the *Glossa ordinaria*, was an important tool for the study of sacred Scripture. Though profusely used by medieval scholars and thinkers, in modern times, the Gloss has not received the attention it deserves, especially on account of the vast amount of surviving manuscripts as well as the intriguing question of its authorship. The present article is a first effort to chart the processes behind the accomplishment of one of its most widely-read books, the Gloss on the Gospel of John. Part 1 (published herewith) is a presentation of the general Johannine exegesis which acts as the foundation for this part of the Gloss, as well as a more profound analysis of its direct sources and how they were compiled; Augustine, Alcuin, John Scotus Eriugena, as well as the anonymous commentary ‘Verbum Substantiale’ have all played different roles in the composition of the Gloss on John. Part 2 (to appear in *RB*, 118/2) consists of a preliminary check-list of the 210 manuscripts discovered so far, as well as presents a few suggestions for how to proceed with a critical edition of the text.

**Résumé.** — La *Glosa* du XI<sup>e</sup> siècle sur la Bible, appelée ensuite *Glossa ordinaria*, fut un outil fondamental pour l'étude de l'Écriture. Elle ne bénéficie pas aujourd'hui de toute l'attention qu'elle mérite, en particulier en raison du grand nombre des témoins manuscrits et de la question épingleuse de son attribution. Le présent article est un premier effort pour baliser la constitution d'une de ses parties les plus lues, la *Glose sur l'Évangile de S. Jean*. La première partie (publiée ici) est une présentation de l'ensemble de l'exégèse johannique servant d'assise à la Glose, une analyse des sources directes de celle-ci et des procédés de compilation. Augustin, Alcuin, Jean Scot Érigène, ainsi que le commentaire anonyme *Verbum substantiale* ont joué chacun un rôle. La seconde partie (2008/2) propose quelques suggestions sur la façon de préparer l'édition critique et donne une liste des 210 manuscrits identifiés à ce jour.

**W. C. JORDAN, Westminster Abbey and Its Italian Bankers during the Abbacy of Richard de Ware, 1258-1283**

**Abstract.** — Westminster Abbey endured a series of difficult fiscal experiences in the middle of the thirteenth century. The principal patron until his death in 1272 was King Henry III of England. He insisted on the costly refurbishing of the abbey, its virtual rebuilding, and the enhancement of the shrine of King Edward the Confessor. But although he ultimately delivered on his promises to provide the necessary funds, the political situation he faced in England in the 1250s and 1260s, including civil war, complicated his efforts to do so. Westminster Abbey's support for Henry also made the abbey a target of some of his opponents who wished to strip it of its extensive privileges. As a result, the abbot and monks were forced to borrow heavily to sustain themselves. In the reign of Henry III and his son Edward I, the abbot also went on a number of costly diplomatic missions to Rome. Recourse was often made to Italian bankers for loans to cover the costs of these missions as well as the abbey's debts connected to the building campaigns. Records of these transactions and the judicial

disputes they engendered have survived in abundance in the abbey archives and form the basis of the reconstruction provided in this essay.

Résumé. — L'abbaye de Westminster a souffert au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle de difficiles expériences fiscales. Son patron principal était le roi Henri III jusqu'à sa mort en 1272. Il poussa à la coûteuse remise à neuf de l'abbaye, à sa reconstruction presque, et à l'enrichissement du sanctuaire du roi Édouard le Confesseur. Mais quoiqu'il ait finalement rempli ses promesses de fournir les moyens nécessaires, la situation politique en Angleterre dans les années 1250 et 1260, y compris la guerre civile, compliquèrent ses efforts pour y arriver. L'appui d'Henri à l'abbaye de Westminster fit aussi de celle-ci une cible pour certains de ses adversaires cherchant à la dépouiller de ses larges priviléges. En conséquence, l'abbé et les moines furent contraints de s'endetter lourdement pour survivre. Au cours du règne d'Henri III et de son fils Édouard Ier, l'abbé eut aussi à faire de coûteuses missions diplomatiques à Rome. On eut recours à des banquiers italiens pour couvrir le coût de ces missions et les dettes résultant des campagnes de construction. Les documents rapportant ces transactions et les procès qu'elles engendrèrent ont survécu en abondance dans les archives de l'abbaye et constituent la base de la présente reconstruction.

#### D. MISONNE, **Bollandistes et Bénédictins pendant quatre siècles. À propos d'un ouvrage récent**

Résumé. — La première partie rappelle certains échanges, aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, entre Bollandistes et Bénédictins, surtout Mauristes et Vannistes. La seconde partie, plus développée, met en évidence le rôle essentiel joué par Antoine de Winghe († 1637), abbé de Liessies, aux débuts de l'œuvre des Bollandistes, surtout avec H. Rosweyde et J. Bolland.

Abstract. — The first part summarizes some exchanges between Bollandists and Benedictines scholars (above all Maurists and Vannists) in the seventeenth and eighteenth centuries. The second, more developed, part brings to light the prominent role of the Abbot of Liessies, Antoine de Winghe († 1637) at the beginning of the Bollandian venture, especially with H. Rosweyde and J. Bolland.

#### COMPTES RENDUS

##### É. AYMES, Bulletin d'histoire bénédictine. T. XXI/2

Sommaire du fasc. 1 de l'année 2008 (t. 118)

#### M. GORMAN, **The Epitome of Wigbod's Commentaries on Genesis and the Gospels**

Abstract. — Wigbod's various commentaries mark the beginning of the history of biblical exegesis in the Carolingian era. His encyclopedic compilation on Genesis, which was addressed to Charlemagne, is printed twice in the Patrologia Latina, but his commentary on the Gospels has never been published. At some point in the 790s an epitome of Wigbod's commentary on the Gospels was prepared, to which was added an epitome of another work on Genesis which can confidently be attributed to him, *Explanatio sex dierum*. The epitome of Wigbod's commentaries on Genesis and the Gospels is found in two ninth-century manuscripts, Munich Clm 14854 and Karlsruhe Aug. perg. 255. Wigbod is described in one document as *abbas presbyter* and he represented Charlemagne at synods in England in 786 where Alcuin was

present, although it is not known where he lived and Worked. Various other minor exegetical works can also be attributed to Wigbod.

Résumé. — Les divers commentaires de Wigbod marquent le début de l'histoire de l'exégèse au temps des Carolingiens. Sa compilation encyclopédique sur la Genèse a été imprimée deux fois dans la PL, mais jamais son commentaire sur les Évangiles. À un certain moment des années 790, une épitomé du commentaire de Wigbod sur les Évangiles fut préparée à laquelle fut ajoutée l'épitomé d'une autre œuvre sur la Genèse, l'*Explanatio sex dierum* qu'on peut lui attribuer sans risque. L'épitomé des commentaires de Wigbod sur la Genèse et les Évangiles est conservée dans deux manuscrits du IXe s. Munich Clm 14854 et Karlsruhe Aug. perg. 255. Dans un document, Wigbod est donné comme *abbas presbyter* et il représentait Charlemagne, en Angleterre à des synodes où Alcuin était présent, mais on ne sait où il résidait, où il travaillait.

Diverses autres œuvres exégétiques mineures peuvent aussi être attribuées à Wigbod.

#### F. DOLBEAU, **Sur un florilège carolingien de Septimanie, composé par Benoît d'Aniane**

Résumé. — Analyse d'un florilège inédit, copié vers 1677-1678 sur un manuscrit aujourd'hui perdu de Caunes, en Languedoc, par dom Claude Estiennot. La transcription du Mauriste reproduit soixante-sept extraits différents, dont soixante-quatre comportent le mot *cogitatio*, thème unificateur du florilège. Les vingt-neuf premiers ont été extraits des *Moralia in Iob* de Grégoire le Grand. Les autres proviennent de sources variées : règles monastiques (parfois peu diffusées comme les Règles du Maître ou de Walbert de Luxeuil), Gennade, Isidore, Vies des Pères et Cassien. Le prologue, édité dès 1680, consiste en une lettre de dédicace à un empereur par un abbé Benoît. Le fait que certains extraits soient découpés comme dans la *Concordia regularum* laisse supposer que ces personnages, comme le pensait déjà Estiennot, sont à identifier avec Benoît d'Aniane et Louis le Pieux.

Abstract. — Description of an unpublished florilegium, copied in 1677-1678 from a now lost manuscript of Caunes (Languedoc) by dom Claude Estiennot. It contains 67 extracts, 64 with the keyword *cogitatio*, the unifying theme of the *florilegium*. The first 29 extracts are taken from the *Moralia in Iob* of Gregory the Great, the others from various Sources : monastic rules (Regula Magistri, Rule of Walbert of Luxeuil), Gennadius, Isidore, *Vitae Patrum*, Cassian. The prologue, published as early as 1680, is a dedicatory Letter of an abbot Benedictus to an emperor. Some extracts are taken from the *Concordia regularum*. As dom Estiennot already proposed, the prologue is addressed by Benedict of Aniane to Louis the Pious.

#### P. LICCIARDELLO, **Le Costituzioni di Placido, priore di Camaldoli (1180-1189/1190)**

Résumé. — Nouvelle édition, après celle de 1759, des Constitutions brèves du prieur Placido de Camaldoli (1180-1190). Ce texte, centré sur les thèmes de la pauvreté et du silence, constitue un complément au *Liber Eremitice Regule* du prieur Rodolfo II (1158-1176). Les sources les plus utilisées sont la Bible, la patristique occidentale (Augustin, Benoît, Pierre Damien) et orientale (Basile), en partie par l'intermédiaire de la *Concordia discordantium canonum* de Gratien (1144).

Abstract. — New edition of the short *Constitutions* of Placido, prior of Camaldoli (1180-1190), first published in 1759. This text, centered on poverty and silence, completes the *Liber Eremitice Regule* of the prior Rodolfo II (1158-1176). The main

sources are the Bible, the Fathers, Occidentals (Augustine, Benedict, Peter Damian) and Orientals (Basil), partly through the *Concordia discordantium canonum* of Gratian (1144).

### G. GELTNER, “**Detrusio**” : Penal Cloistering in the Middle Ages

**Abstract.** — Throughout the Middle Ages, monasteries were viewed and occasionally served as prisons for laymen. The present article explores this relatively obscure role of monasteries in the settlement of disputes, underlining its attendant problems – logistical, political, and social. Difficult as it was to execute, however, *detrusio* revises the accepted history of the prison by suggesting that punitive incarceration was considered and at times applied beyond ecclesiastical jurisdiction well before the “birth” of modern penology.

**Résumé.** — Pendant le moyen-âge, les monastères furent considérés et occasionnellement utilisés comme prisons pour laïcs. Le présent article explore ce rôle relativement obscur des monastères dans le règlement des conflits et souligne les problèmes connexes, logistiques, politiques et sociaux. La *detrustio*, aussi difficile qu'elle ait été dans l'exécution, invite cependant à réviser l'histoire reçue de l'emprisonnement : l'incarcération comme punition fut envisagée et dans certains cas appliquée en dehors de la juridiction ecclésiastique bien avant la naissance de la criminologie moderne.

### A. ANDRÉE, **The Glossa ordinaria on the Gospel of John : A Preliminary Survey of the Manuscripts with a Presentation of the Text and its Sources (à suivre)**

**Abstract.** See above 2008/2

**Résumé.** Voir ci-dessus 2008/2

P.-M. BOGAERT, La Bible de Lobbes à Trente ? Au sujet de quelques bibles apportées à des conciles (Constance, Bâle, Trente)

**Résumé.** — Depuis la fin du XVIIe siècle, des traditions locales rapportent l'envoi de certaines bibles manuscrites à des Conciles (Constance, Bâle, Trente). Dans le cas de la Bible de Lobbes (le premier volume est conservé : TOURNAI, Sémin. 1), on peut montrer que les deux volumes ont été envoyés à Louvain où Franciscus Lucas Brugensis préparait avant 1580, en relation avec Rome (Bellarmin) et avec Anvers (Plantin), une édition critique de la Vulgate selon le vœu du concile de Trente. D'où la légende. D'autres exemples sont signalés : Saint-Jacques de Liège, Souvigny, Sées, Lérins.

**Abstract.** — Since the end of the seventeenth century, local traditions refer to the sending of some handwritten Bibles to Councils (Constance, Basel, Trent). As for the Lobbes Bible (TOURNAI, Sem. 1 is the first volume), it is possible to prove that both volumes were sent in Louvain where Franciscus Lucas Brugensis was preparing before 1580, in coordination with Rome (Bellarmin) and Anvers (Plantin), a critical edition of the Vulgate according to the wish of the Council of Trent. The legend originates in this fact. Other examples are given: Saint-Jacques de Liège, Souvigny, Sées, Lérins.

### P.-M. BOGAERT, **Bulletin de la Bible latine. VII (8<sup>e</sup> série)**

### COMPTE RENDUS

É. AYMES, Bulletin d'histoire bénédictine. T. XXI/1

Sommaire des 2 fasc. de l'année 2007 (tome 117)

N. ADKIN, Rufinus Ciceronianus

A. ANDRÉE, 'Et factum est' : The Commentary to the Prologue to the Book of Lamentations in the Manuscript Paris, BnF, lat. 2578

J. BAUER, Testularum experimentum et al. Anonymi in Iob commentarius (I, 17 ; II, 31.58 ; III, 19)

W. BERSCHIN, Die karolingische Vita S. Galli metrica (BHL Nr. 3253), Werk einer Iren für St. Gallen ?

P.-M. BOGAERT, Une lecture liturgique vieille latine. Jérémie 1,5-10 dans le ms. Turin, BNU, F.VI.1

J.-P. BOUHOT, Les homélies de saint Grégoire le Grand. Histoire des textes et chronologie

Br. CARELLA, Reconstructing a Lost Latin Homily on Ecclesiasticus (Sirach) 5.8

P. CHIESA, Benedetto di Aniane epitomatore di Gregorio Magno e commentatore dei Re ?

É. DELAISSE, Le nombre de bienheureux à Villers-en-Brabant aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles

P.-I. FRANSEN, Un commentaire marginal lyonnais du Deutéronome du milieu du IX<sup>e</sup> siècle

M. GORMAN, Paris lat. 12124 (Origen on Romans) and the Carolingian Commentary on Romans in Paris lat. 11574

R. M. HAINES, Bishop John Stratford's Injunctions to his Cathedral Chapter and other Benedictine Houses in Winchester

COMPTES RENDUS

É. AYMES, Bulletin d'histoire bénédictine, tome XX/1 et tome XX/2

Sommaire des 2 fasc. de l'année 2006 (tome 116)

R. ADAM, Saint Lambert et la Dévotion moderne : la diffusion de la *Vita Landiberti Leodiensis* du chanoine Nicolas († ca 1146) au XV<sup>e</sup> siècle

I. BAISE, La *Disputatio Cerealis contra Maximinum* (CPL 813, CE). Tradition manuscrite et édition critique

P.-M. BOGAERT, Bulletin de la Bible Latine. VII (7<sup>e</sup> série)

M. J. CLARK, How to Edit the *Historia Scholastica* of Peter Comestor ?

P.-J. DE GRIECK, Mathieu Grenet (1452-1503), bénédictin et écrivain à Saint-Martin de Tournai : sa vie et son œuvre

F. DOLBEAU, Deux notules de philologie biblique sur des versions préhiéronymiennes

M. GORMAN, Adomnán's *De locis sanctis* : The Diagrams and the Sources

M. GORMAN, The Manuscripts and Printed Editions of the Commentary on Job by Philippus

M. HUGLO, Recherches sur la psalmodie alternée à deux chœurs

- T. LICENCE, The origins of the monastic communities of St Benedict at Holme and Bury St Edmunds
- T. J. H. McCARTHY, Aribō's *De musica* and Abbot William of Hirsau
- P. MEYVAERT, Dissension in Bede's Community Shown by a Quire of Codex Amiatinus
- M. D. PONESSE, Smaragdus of St Mihiel and the Carolingian Monastic Reform
- K. RIVERS, Another Look at the Career of Pierre Bersuire, O.S.B.
- S. SAVOYE, Clotaire II, prince idéal des hagiographes mérovingiens et carolingiens (VII<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècle)
- J. A. WESTGARD, Evidence for the Presence of M-type Manuscripts of Bede's *Historia ecclesiastica* in Northern England after ca. 800

#### COMPTES RENDUS

É. AYMES, Bulletin d'histoire bénédictine, tome XIX/1 et tome XIX/2

#### Sommaire des 2 fasc. de l'année 2005 (tome 115)

- J. ALTURO, Deux nouveaux fragments de l'« Itinerarium Egeriae » du IX<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècle
- Ph. BERNARD, A-t-on connu la psalmodie alternée à deux chœurs, en Gaule, avant l'époque carolingienne ? (*suite et fin*)
- P.-M. BOGAERT, Le livre de Baruch dans les manuscrits de la Bible latine. Disparition et réintégration
- A. DAVRIL, Bède et la Saint-Benoît du 21 mars
- S. DEGREGORIO, Bede the Monk, as Exegete : Evidence from the Commentary on Ezra-Nehemiah
- P. DRONKE, Latin and Vernacular Love-Lyrics : Rochester and St Augustine's, Canterbury
- M. GORMAN, The Commentary on the Gospel of John by Haimo of Auxerre
- M. HUGLO, La dispersion des manuscrits de Royaumont (II). Gilles de Roye
- M. HUGLO, Les reliques de Thomas Becket à Royaumont
- E. L. JORDAN, Shared Rule, Separate Practice ? Assessing Benedictine Economic Activities in Flanders during the Thirteenth Century
- KI. KRÖNERT, Les *Miracula sancti Maximini* (BHL 5826) : entre hagiographie et historiographie
- J. C. MARTÍN, Les remaniements de la seconde rédaction de la *Chronique* d'Isidore de Séville : typologie et motivations
- W. F. NIJENHUIS, The Wilton Chronicle as a Historical Source
- G. PARTOENS, Le sermon 163 de saint Augustin. Introduction et édition
- I. M. RESNICK (I. M.), Anselm's « School » and Herman of Tournai's *Treatise on the Incarnation*
- St. VANDERPUTTEN, *Libri chronicorum*. A Structural Approach to the Transmission of Medieval Benedictine Historiography from the Southern Low Countries

#### COMPTES RENDUS

É. AYMES, Bulletin d'histoire bénédictine, tome XVIII/1 et tome XVIII/2